

11. LA TELEPATHIE ET LE CORPS ETHERIQUE

par ALICE A. BAILEY

Traduit de l'anglais
par Madame R. Hautekeet

Mis sur support informatique
sous la responsabilité de l'Association Lucis Trust.

TABLES

DIAGRAMMES

<i>Les sept plans de notre système solaire</i>	<i>56</i>
<i>Evolution d'un Logos Solaire.....</i>	<i>120</i>
<i>Formation triangulaire future du corps éthérique planétaire</i>	<i>142</i>
<i>Présentation symbolique du lotus</i>	<i>143</i>
<i>Symbole cercle-triangle-point.....</i>	<i>161</i>

MANTRAM

<i>Affirmation du disciple</i>	<i>170</i>
--------------------------------------	------------

PHRASES OCCULTES

<i>Alors les trois, ordonnés comme tout ce qui était... ..</i>	<i>137</i>
----------------------------------------------------------------	------------

INVOCATIONS

<i>La Grande Invocation.....</i>	<i>119</i>
----------------------------------	------------

LIVRE

[11@1]

PREMIERE PARTIE

ENSEIGNEMENT SUR LA TELEPATHIE

I. Le champ d'interaction télépathique

Mon intention est de vous entretenir au sujet de l'interaction télépathique, vous donnant sa raison d'être, et quelques règles simples que peuvent suivre les disciples dans leur effort d'établir cette interaction de pensée entre les différents membres d'un groupe particulier.

Une des caractéristiques distinguant le groupe des serviteurs et connaisseurs mondiaux est le fait, que l'organisation extérieure qui les tient intégrés, est pratiquement inexistante. Ils sont *maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée*, et par un fluide télépathique interreliant. Les Grands Etres que nous cherchons tous à servir sont reliés de cette façon et peuvent, au moindre besoin et avec la moindre déperdition de force, se mettre en rapport les uns avec les autres. Ils sont tous à l'unisson d'une vibration particulière.

Dans les nouveaux groupes sont réunis des gens de natures très diverses, qui se trouvent sur des rayons différents, sont de nationalités différentes, et qui sont chacun le produit de milieux et d'hérités largement variées. En dehors de ces facteurs évidents qui attirent immédiatement l'attention, on trouve également chez les âmes en question une diversité semblable dans l'expérience de la vie. La complexité du problème est encore terriblement accrue lorsqu'on considère le long chemin parcouru par chacun et les facteurs multiples, émergeant d'un passé obscur et lointain, ayant contribué à faire de chaque personne ce qu'elle est actuellement. Par conséquent, lorsqu'on se penche sur les barrières et les difficultés surgissant de conditions tellement diverses, la question se pose immédiatement : De quoi est fait le terrain commun de rencontre, et

comment est-il possible d'obtenir une interaction entre les esprits impliqués ? La réponse à cette question est d'une importance capitale et requiert une claire compréhension. **[11@2]**

Les mots de la Bible : "En Lui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être" énoncent une loi fondamentale de la nature, et aussi le fait désigné par le mot plutôt insignifiant de : *Omniprésence*. L'omniprésence a son fondement dans la substance de l'univers, et dans ce que les hommes de science dénomment "éther" ; ce mot est un terme générique qui couvre l'océan d'énergies interreliées constituant le corps d'énergie synthétique de notre planète.

C'est pourquoi, en abordant le sujet de la télépathie, il faut soigneusement garder présent à l'esprit ce fait, que le corps éthérique de chaque forme dans la nature fait partie intégrante de la forme substantielle de Dieu Lui-même – non la forme physique dense, mais ce que les ésotéristes considèrent comme la substance edificatrice de la forme. Nous utilisons le terme Dieu pour désigner l'expression de la Vie-Une qui anime chaque forme sur le plan objectif extérieur. Le corps éthérique, ou corps d'énergie de chaque être humain, fait donc partie intégrante du corps éthérique de la Planète elle-même, et par conséquent du système solaire. Par cet intermédiaire, chaque être humain est basiquement relié à chaque autre expression de la vie divine, petite ou grande. La fonction du corps éthérique est de recevoir des impulsions d'énergie, et d'être mis en activité par ces impulsions ou courants de forces émanant de l'une ou l'autre source primaire. Le corps éthérique n'est en réalité rien d'autre que de l'énergie. Il est composé de myriades de fils de force ou minces courants d'énergie, maintenus en relation avec les corps affectif et mental et avec l'âme par leur effet de coordination. Les courants d'énergie, à leur tour, ont un effet sur le corps physique et le mettent en activité d'une façon ou de l'autre, selon la nature et le pouvoir du type d'énergie qui domine le corps éthérique à tel moment particulier. **[11@3]**

C'est donc par le corps éthérique que circule l'énergie émanant de quelque mental. Pour l'humanité dans son ensemble, la réponse aux décrets du Mental Universel se fait inconsciemment ; à notre époque, ceci se complique par une responsivité croissante aux idées appelées parfois l'opinion publique de la masse de la mentalité humaine en rapide évolution. Dans la famille humaine, on trouve aussi ceux qui répondent à ce groupe intérieur de Penseurs qui, travaillant par la matière mentale,

contrôlent, du côté subjectif de la vie, l'émergence du grand plan et la manifestation du dessein divin.

Ce groupe de Penseurs comprend sept divisions et est sous la présidence de trois grandes Vies ou Entités superconscientes. Ce sont, le Manu, le Christ et le Mahachohan. Ces trois Entités travaillent en premier lieu par la méthode qui consiste à influencer le mental des adeptes et des initiés. Ceux-ci, à leur tour, influencent les disciples dans le monde, et ces disciples, chacun à leur place et selon leur responsabilité, dressent leur conception du plan, et cherchent à lui donner l'expression la plus étendue possible. Il s'agit donc, ainsi que vous pouvez vous le représenter, d'un processus de réduction du taux des vibrations, jusqu'à ce qu'elles soient assez grossières pour affecter la matière du plan physique et rendre ainsi possible la manifestation d'effets organisés sur le plan physique. Jusqu'à présent, ces disciples ont jusqu'ici travaillé seuls, sauf lorsque des rapports karmiques leur permettaient de se connaître, et l'intercommunication télépathique est restée l'apanage de la Hiérarchie des adeptes et des initiés, que ceux-ci soient en incarnation ou désincarnés, et a servi à Leur travail individuel avec Leurs disciples.

Cependant on estime qu'il est maintenant possible d'établir une condition analogue et une relation télépathique entre les disciples sur le plan physique. Peu importe où ils se trouvent, les membres de ce groupe de mystiques et de connaisseurs finiront [11@4] par découvrir la possibilité de communiquer les uns avec les autres et le font déjà fréquemment dès à présent. Ainsi, une idée mystique fondamentale ou quelque révélation nouvelle est tout à coup reconnue par plusieurs individus et trouve simultanément expression par de nombreux mentals. Aucune de ces personnes ne peut revendiquer un droit individuel au principe ou à la vérité énoncée. Plusieurs esprits l'ont enregistré. Il est généralement admis que ces personnes ont puisé dans les courants de pensée intérieure, ou qu'elles ont répondu à l'action du Mental Universel. Littéralement et techniquement, il n'en est pas ainsi. C'est l'un des membres de la Hiérarchie planétaire qui puise dans le Mental Universel selon l'inclination et l'équipement de son propre mental et selon les besoins immédiats pressentis par les adeptes à l'œuvre. Il présente alors la nouvelle idée, la nouvelle découverte ou la nouvelle révélation au groupe des adeptes – ceci évidemment télépathiquement, mon frère – et lorsque celle-ci a été examinée par eux, Il la présente ensuite à Son groupe de disciples. Parmi ces derniers Il recherchera celui qui répond le plus rapidement et le

plus intelligemment et qui, grâce à sa clarté de pensée et le pouvoir de ses formes-pensées formulées, sera capable d'influencer d'autres mentals. Ces derniers saisissent le concept qu'ils considèrent comme leur et le convertissent en manifestation extérieure. Chacun considère comme son privilège spécial d'agir de la sorte, et, à cause de cette faculté de spécialisation et de sa responsabilité automatiquement engendrée, il projette là-dessus toute l'énergie dont il dispose, travaille et lutte pour ses formes-pensées.

Une illustration de ceci se trouve dans l'histoire de la Société des Nations. Avant qu'Il n'assumât un travail spécial, le Maître Sérapis tenta de diffuser une certaine idée constructive pour l'aide à l'humanité. Il imagina une unité mondiale dans le domaine de la politique, susceptible d'œuvrer comme un lien intelligent entre les nations et de préserver la paix internationale. Il présenta cela aux adeptes en conclave et on estima que quelque chose devait être fait. [11@5] Le Maître Jésus entreprit de présenter l'idée à Son groupe de disciples alors qu'Il travaillait en occident. L'un de ces disciples sur les plans intérieurs s'empara de la suggestion et la transmit – ou plutôt la précipita – jusqu'à ce qu'elle fut enregistrée par le cerveau du colonel House. Celui-ci, inconscient de la source de cette idée – source qu'il ignorait d'ailleurs totalement – la transmit à son tour à cet aspirant du sixième rayon qui s'appelait Woodrow Wilson. Alors, nourrie par l'abondance des idées analogues se trouvant dans le mental de beaucoup d'individus, elle fut présentée au monde. Il faut se souvenir que la fonction d'un disciple est de focaliser un courant d'énergie d'une espèce donnée sur le plan physique, où elle peut devenir un centre attractif de force et attirer à elle des types similaires d'idées et de courants de pensée qui ne sont pas assez forts pour vivre par eux-mêmes, ou pour produire un impact suffisamment fort sur la conscience humaine.

L'union fait la force. Telle est la seconde loi gouvernant la communication télépathique.

La première loi est :

1. Le pouvoir de communiquer réside dans la propre nature de la substance elle-même. Il demeure potentiellement dans l'éther, et la signification de "télépathie" doit être recherchée dans le mot : *omniprésence*.

La seconde loi est :

2. L'interaction de plusieurs mentals produit une unité de pensée suffisamment puissante pour être reconnue par le cerveau.

Nous avons ici une loi gouvernant l'activité subjective, et une autre loi gouvernant la manifestation objective. Exprimons ces lois de la façon la plus simple possible. Lorsque [11@6] chaque membre du groupe peut fonctionner dans sa conscience mentale, non troublée par le cerveau, ni par la nature émotionnelle, il découvre *l'universalité du principe mental, qui est la première expression exotérique de la conscience de l'âme*. Il pénétrera alors dans le monde des idées, devenant conscient de celles-ci au moyen du mental, qui fonctionne comme plaque réceptrice sensitive. Il cherchera alors à découvrir ceux qui répondent au même genre d'idées, qui réagissent à la même impulsion mentale et en même temps que lui. S'unissant à eux, il se rend compte qu'il est lui-même en rapport avec eux.

La compréhension de la première loi produit des résultats dans le mental, ou le corps mental. La compréhension de la deuxième loi produit des résultats dans une station de réception inférieure, le cerveau. Ceci est possible grâce au renforcement de la propre réaction mentale d'un homme par la réaction mentale des autres, similairement réceptifs. On comprendra par là que ce procédé de communication, gouverné par ces deux lois, a toujours été en action parmi les adeptes, les initiés et les plus anciens disciples qui sont dans un corps physique. Maintenant, la mise en action de ce procédé doit être étendue et fortement développée par le groupe naissant de mystiques et de serviteurs mondiaux qui constitue embryonnairement le Sauveur mondial.

Seulement ceux qui connaissent quelque peu la signification de la concentration et de la méditation, et peuvent maintenir le mental fermement dans la lumière, seront capables de comprendre la première loi et de saisir cette interaction d'énergies dirigées par la pensée. Celle-ci trouve un point terminal d'expression dans le mental de quelque Penseur inspiré et l'autre dans le mental du serviteur mondial attentif cherchant à se mettre à l'unisson de ces processus mentaux qui détiennent la clef de l'ultime salut du monde. L'énergie dirigée par la pensée a comme source un Penseur capable d'entrer dans le Mental divin, du fait qu'il a transcendé la limitation humaine ; le récepteur de la pensée dirigée [11@7] est l'homme

qui, selon l'expression exotérique, a réussi à aligner son cerveau, son mental et son âme.

C'est l'omniprésence, qui est une loi de la nature basée sur le fait que les corps éthériques de toutes les formes constituent le corps éthérique du monde, qui rend possible l'*omniscience*. Le corps éthérique du Logos planétaire est mis en activité par Sa volonté dirigée ; l'énergie est le résultat de Sa forme-pensée agissant dans et à travers Son corps d'énergie. Cette forme-pensée incorpore et exprime Son dessein mondial. Toutes les formes de vie subhumaines, et les formes humaines jusqu'au stade de l'homme avancé sont gouvernées par la pensée divine par l'intermédiaire de leurs corps d'énergie, lesquels sont une part intégrante du tout. Elles réagissent pourtant inconsciemment et inintelligemment. L'humanité avancée, les mystiques et les connaisseurs deviennent de plus en plus conscients du mental qui dirige le processus évolutif. Lorsque cette conscience sera cultivée et que le mental individuel sera amené consciemment en contact avec le mental de Dieu tel qu'il s'exprime à travers le mental illuminé de la Hiérarchie des adeptes, nous verrons la croissance régulière de l'omniscience. Ceci constitue l'histoire entière de l'interaction télépathique, dans le sens véritable, et figure la croissance de cette oligarchie d'âmes élues qui gouvernera finalement le monde, qui sera choisie pour gouverner ainsi et qui sera reconnue par la masse comme éligible pour cette haute fonction, grâce à la coordination qu'elle aura établie entre :

1. Le mental universel,
2. Ses mentals individuels illuminés par la conscience de l'âme.
3. Le cerveau réagissant au mental individuel et
4. Le groupe de ceux dont le mental et le cerveau sont accordés similairement et télépathiquement reliés. **[11@8]**

En ce qui concerne les disciples et les aspirants disciples, il est présumé que leur mental est quelque peu à l'unisson avec l'âme, et qu'ils sont alignés de telle sorte que l'âme, le mental et le cerveau soient coordonnés et commencent à fonctionner comme une unité. Ceci est du ressort de la responsabilité individuelle. Mais à présent commence la tâche d'apprendre à être responsif au groupe, de trouver et de contacter ces mentals qui sont animés par des courants de pensée similaires. Ceci doit

être cultivé. Comment, mon frère, accomplir ceci ? Considérons les différents genres de travail télépathique.

L'être humain non développé et non pensant, l'homme ou la femme non mentaux, peuvent être et sont souvent télépathiques, mais le centre au moyen duquel ils travaillent est le plexus solaire. La communication se fait donc d'un plexus solaire à l'autre. Il s'agit de *télépathie instinctive* qui concerne toujours le *sentiment*. Elle implique invariablement des vibrations émanant du plexus solaire, lequel dans le cas du monde animal, fonctionne habituellement comme cerveau instinctif. Ce genre de communication télépathique est spécifiquement une caractéristique du corps animal de l'homme, et l'une des meilleures illustrations de ce genre de rapport télépathique est celui qui existe entre la mère et son enfant. C'est aussi ce mode de télépathie qui se présente surtout dans une séance spiritiste ordinaire. Là le médium établit tout à fait inconsciemment un rapport télépathique avec les personnes du cercle. Leurs sentiments, tracas, chagrins et désirs deviennent apparents et forment une partie des révélations. Les assistants et le médium fonctionnent au moyen du même centre. Avec un médium de cette classe et dans ce genre de séance, l'homme ou la femme hautement intelligents et mentalement polarisés n'apprendront rien et ne recevront probablement pas de messages, sauf truqués. C'est pourquoi lorsque la chose est soumise à l'investigation scientifique par des mentaux entraînés, ce sont les phénomènes physiques qui prédominent, et non les formes plus subtiles de psychisme. Là où ont été impliquées les formes **[11@9]** plus subtiles de perception super ou extrasensorielle, les sujets étaient soit adolescents, soit au début de leur vingtaine d'années et avaient été d'abord et correctement focalisés dans le corps émotionnel et sensitif. Ceci est vrai, même s'ils sont hautement intellectuels.

Cette forme de communication télépathique est donc de deux sortes et implique toujours le plexus solaire :

1. Ce sera de plexus solaire à plexus solaire entre deux personnes ordinairement affectives, gouvernées par le désir et centrées surtout dans le corps astral et le corps animal.
2. Ce sera entre le plexus solaire d'une personne et une autre de type élevé, dont le centre du plexus solaire fonctionne activement aussi, mais dont le centre de la gorge est également éveillé. Ce

type de personnes enregistre en deux endroits – à condition que la pensée ressentie et émise par le plexus solaire de la première contienne quelque substance ou énergie mentale. Des émanations de pur sentiment ou entièrement affectives entre individus ne nécessitent qu'un contact de plexus solaire.

Plus tard, lorsqu'un travail télépathique de groupe sera entrepris, et concernera les centres de transmission, dans lesquels des sentiments élevés et consacrés, de la dévotion, de l'aspiration et de l'amour seront impliqués, et où les groupes travailleront avec l'amour pur, la communication se fera de cœur à cœur, et d'un cœur de groupe à un autre cœur de groupe. Cette expression si souvent employée : "un entretien de cœur à cœur", est ordinairement aujourd'hui une fausse appellation, mais elle deviendra véritable un jour. A présent c'est habituellement une conversation entre plexus solaires.

La seconde forme de travail télépathique est celle de mental à mental, et c'est de cette forme de communication que s'occupe actuellement la plus haute investigation. Seuls sont impliqués des types mentaux, et plus l'émotion, le sentiment **[11@10]** et le fort désir peuvent être éliminés, plus le travail accompli sera précis. Le désir intense d'arriver au succès dans le travail télépathique et la crainte de ne pas réussir sont les plus sûrs moyens d'entraver un effort fructueux. Dans tout travail de ce genre, une attitude de non attachement et un esprit d'insouciance sont d'une grande aide. Les expérimentateurs dans ce domaine doivent donner plus de temps et de réflexion à la connaissance des genres de force. Ils doivent se rendre compte que l'émotion, le désir de quelque chose de la part de l'agent récepteur, créent des courants d'énergie émanante qui contrarient ou repoussent ce qui voudrait prendre contact, tel que la pensée dirigée de quelqu'un cherchant le rapport. Lorsque ces courants sont suffisamment intenses, ils agissent comme un boomerang et retournent au centre émanateur, y étant attirés par le pouvoir de vibration qui les a envoyés. C'est dans cette idée que se trouve cachée la cause de :

- a. L'échec de l'agent émetteur ou transmetteur. Le désir intense de produire une impression satisfaisante attirera la pensée émise de nouveau en arrière vers le transmetteur.
- b. L'échec de l'agent récepteur, dont le propre désir de réussir émet un tel flot d'énergie sortante, que le courant d'énergie arrivante est

rencontré, bloqué et renvoyé vers l'endroit d'où il vient ; ou, si le récepteur se rend compte de cela et essaie de refouler la marée de son désir, il ne réussit fréquemment qu'à s'entourer d'un mur de désir inhibé, à travers lequel plus rien ne peut pénétrer.

[11@11]

II. Le travail télépathique

La télépathie et les pouvoirs associés ne seront compris que lorsque la nature de la force, des émanations et radiations ainsi que des courants d'énergie, sera mieux saisie. Ceci se réalise rapidement parce que la science pénètre davantage dans les arcanes des énergies et commence à travailler – ainsi que le fait l'occultiste – dans le monde des forces.

Il faut aussi garder présent à l'esprit que ce sera seulement lorsque les centres employés seront consciemment utilisés, que nous aurons ce travail soigneusement dirigé qui sera riche en résultats. Exemple : une personne émotionnelle, utilisant principalement le centre du plexus solaire, s'efforce d'entrer en rapport avec un type mental. Il n'en résulte que de la confusion. Les deux parties en question utilisent des centres différents, sont sensibles à certains genres de force et non à d'autres. Il en va ainsi à certaines personnes, même si elles sont polarisées mentalement et, de ce fait, sensibles à des vibrations similaires, en essayant d'établir un contact télépathique au moment où l'une d'elles est soumise à une tension émotionnelle et n'est, de ce fait, pas responsive, ou quand un des participants est intensivement préoccupé par quelque problème mental qui l'enferme dans un mur de formes-pensées et qu'il devient, par conséquent, inaccessible aux impressions. Vous pouvez donc vous rendre compte combien l'entraînement au détachement est une qualification nécessaire pour réussir dans le travail télépathique.

Tous ceux qui tentent de parcourir le sentier du disciple doivent s'efforcer de vivre dans le centre de la tête et par la méditation d'introduire le pouvoir de l'âme. Le problème que vous envisagez en tant que disciples s'exerçant à la sensibilité télépathique, est basé sur deux choses :

- a. Sur celui de vos trois corps qui est le plus actif – ceci indique où vous vivez subjectivement la plupart du temps.
- b. Sur celui des centres de votre équipement qui est [11@12] le plus expressif et au moyen duquel vous contactez le plus facilement les conditions modernes d'existence. J'entends par ces mots : où,

littéralement parlant, votre énergie vitale est focalisée de façon prédominante et où votre énergie sensible s'exprime le plus.

La compréhension de ce qui précède vous rendra plus capables de travailler et d'expérimenter intelligemment. En conséquence, surveillez-vous soigneusement quoique impersonnellement ; recherchez les causes et les raisons des effets produits ; c'est de cette manière que vous apprendrez.

Le troisième mode de travail télépathique est celui d'âme à âme. C'est le plus élevé possible à l'humanité, et c'est à cette forme de communication que sont dus tous les écrits inspirés ayant un réel pouvoir, les Ecritures mondiales, les paroles illuminées, les orateurs inspirés et le langage du symbolisme. Il ne devient possible que là où il y a une personnalité intégrée, et en même temps où le pouvoir existe de se focaliser dans la conscience de l'âme. Le mental et le cerveau doivent être amenés, en même temps, en parfait rapport et alignement.

Mon intention est d'élucider davantage cette science de la communication, qui débuta par le sens du toucher, se développa au moyen du son, des symboles, des mots et des phrases, du langage, de l'écriture, de l'art, puis atteignit le stage des symboles plus élevés, du contact vibratoire, de la télépathie, de l'inspiration et de l'illumination. Dans ce qui précède j'ai donné une indication générale ; nous reprendrons les détails spécifiques plus loin.

Le travail des communicateurs télépathiques est l'un des plus importants dans le nouvel âge qui approche, et il peut être précieux d'avoir quelque idée de sa signification et de ses techniques. **[11@13]** En résumant les instructions précédentes, je voudrais établir que, relativement aux individus :

1. La communication télépathique a lieu :
 - a. Entre âme et mental.
 - b. Entre âme, mental et cerveau.

Ceci en ce qui concerne le développement intérieur individuel.

2. Lorsqu'elle a lieu entre individus, la communication télépathique se fait :
 - a. Entre âme et âme.
 - b. Entre mental et mental.
 - c. Entre plexus solaire et plexus solaire, et est, de ce fait, uniquement émotionnelle.
 - d. Entre ces trois aspects d'énergie, simultanément, dans le cas d'individus très avancés.

3. La communication télépathique a lieu aussi :
 - a. Entre un Maître et ses ou son disciple.
 - b. Entre un Maître et son groupe et un ou plusieurs groupes de sensitifs et d'aspirants sur le plan physique.
 - c. Entre des groupes subjectifs et objectifs.
 - d. Entre la Hiérarchie occulte et des groupes de disciples sur le plan physique.
 - e. Entre la Hiérarchie et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, en vue d'atteindre l'humanité et de l'élever plus près du but.

Ceci concerne la nouvelle science de communication télépathique de groupe, dont la télépathie de troupeau ou de foule, si bien connue, est l'expression la plus intérieure. Cette télépathie instinctive qui se manifeste dans un vol d'oiseaux agissant comme une unité, ou cette télépathie animale qui sert à diriger si mystérieusement les mouvements des troupes d'animaux, et la rapide transmission [11@14] d'informations parmi les races sauvages et les gens non intelligents, sont tous des exemples de cette extériorisation inférieure d'une réalité spirituelle intérieure. On peut constater un stade intermédiaire de cette activité instinctive, basée largement sur des réactions du plexus solaire, dans la psychologie moderne des foules et dans l'opinion publique. Elle est, ainsi que vous le savez, surtout affective, inintelligente, astrale et fluide dans son expression. Ceci se modifie cependant rapidement, et passe dans le

domaine de ce qu'on appelle "l'opinion publique intelligente" qui est actuellement lente. Elle implique l'activité du centre de la gorge et du centre ajna. Nous avons par conséquent :

1. La télépathie instinctive.
2. La télépathie mentale.
3. La télépathie intuitive.

Je tiens à vous rappeler dès le début que la sensibilité aux pensées d'un Maître, la sensibilité au monde des idées et la sensibilité aux impressions intuitives sont toutes des formes de la sensibilité télépathique.

Dans toute considération de ce sujet, il est évident que trois facteurs doivent être envisagés :

1. *L'agent initiateur*. J'emploie ce mot intentionnellement, parce que le pouvoir de travailler télépathiquement, à la fois comme agent initiateur et comme récepteur, est en connexion étroite avec l'initiation, et est l'une des indications que l'homme est prêt pour ce processus.
2. Le *récepteur* de ce qui lui est envoyé sur les "ailes de la pensée".
3. Le *moyen* par lequel on a l'intention d'opérer le transfert de pensée, d'idée, de souhait, d'impression, et par conséquent de quelque forme de connaissance.

Tel est l'exposé le plus simple du mécanisme élémentaire **[11@15]** du procédé. Il indique, de même, la plus élémentaire compréhension de la pensée exprimée si fréquemment dans la *Bhagavad Gita* en ces mots, que nous avons traduits en Occident par les termes : le Connaisseur, le Champ de la Connaissance, et ce qui est Connu. On vous a souvent dit que chaque livre sacré, tel que la *Bhagavad Gita* par exemple, est susceptible de différentes interprétations dépendant du point d'évolution du lecteur ou de celui qui cherche la vérité. Cette interprétation de la *Bhagavad Gita* en termes de Communicateur, Communication et Communicant doit encore être élucidée ; et dans l'idée que je vous ai transmise ci-dessus, il y a une indication à ce sujet.

[11@16]

III. Les trois genres de télépathie

Discutons maintenant en quelques détails les trois genres de télépathie ci-dessus énumérés : la télépathie instinctive, la télépathie mentale et la télépathie intuitive. Ils engendrent des modes d'activité différents et puisent à différentes zones de communications.

1. La télépathie instinctive

La *télépathie instinctive* est basée sur les impacts d'énergie provenant d'un corps éthérique et faisant impression sur un autre. Le moyen de communication employé est, ainsi que nous l'avons vu, la substance éthérique de tous les corps, qui est nécessairement une avec la substance éthérique de la planète. La zone entourant le plexus solaire – quoique n'étant pas en relation directe avec ce centre, tel qu'il existe comme instrument différencié de tous les autres instruments, ou centres – est sensible à l'impact de l'énergie éthérique, du fait que cette zone du corps éthérique est en "contact" direct avec le corps astral, corps du sentiment. De même, près du plexus solaire, on trouve ce centre voisin de la rate qui est l'instrument direct pour l'entrée du *prana* dans le mécanisme humain. Cette réponse instinctive au contact éthérique était le mode de communication à l'époque Lémurienne et occupait en grande partie la place de la pensée et de la parole. Elle concernait primitivement deux genres d'impression : celle qui avait trait à l'instinct de préservation, et celle qui avait trait à l'instinct de reproduction. Une forme plus élevée de cette télépathie instinctive s'est conservée jusqu'à nous dans cette expression que nous utilisons si fréquemment : "J'ai l'impression que..." et autres phrases semblables. Celles-ci sont plus nettement astrales dans ce qu'elles impliquent ; elles opèrent au moyen de la substance astrale, utilisant la zone du plexus solaire comme plaque sensible pour l'impact et l'impression.

Il y a ici un point qu'il faudrait éclaircir et sur lequel [11@17] vous devriez réfléchir. Cette sensibilité *astrale* – non éthérique – ou "télépathie du sentiment", était fondamentalement le mode de communication atlantéen et employait en définitive le centre du plexus solaire comme

agent récepteur ; tandis que l'agent émetteur – si je peux employer cette expression – travaillait au moyen de l'entière zone du diaphragme. C'était comme s'il émergeait, dans cette partie du véhicule humain, un faisceau de forces ou de vagues d'énergie. La surface relativement grande qui émettait l'information, agissait comme un vaste distributeur général ; la zone recevant l'impression était cependant plus localisée, ne concernant que le plexus solaire. La raison de ceci se trouvait dans le fait qu'à l'époque atlantéenne, l'être humain était encore incapable de *penser* comme nous comprenons ce mot. Dans un sens qu'il nous est difficile de saisir, toute la partie inférieure du corps était livrée au sentiment ; la part de la pensée, chez la personne qui émettait, était le nom de celle qui recevait, ainsi que la forme du substantif de l'idée à transmettre. Cet embryon de pensée volait vers son but, et le puissant appareil "sentimental" du plexus solaire, agissant comme un aimant, la recevait, attirant puissamment "l'impression de sentiment" à lui, et s'accordant ainsi sur le communicateur. C'est ce processus qui se déroule lorsque, par exemple, une mère "sent" que quelque danger menace son enfant, ou que quelque événement l'atteint. Parfois elle peut ainsi envoyer un avertissement bien déterminé par l'entremise de l'amour instinctif. Le plexus solaire entre en jeu chez le récepteur ; la zone entourant le diaphragme agit du côté de l'émetteur.

2. La télépathie mentale

Dans notre race, la race aryenne, la télépathie instinctive est encore l'expression principale de cette possibilité spirituelle, mais en même temps, la *télépathie mentale* prend une place grandissante. [11@18] Cette prédominance grandira de plus en plus avec le temps. Il est difficile, en cette période de transition, de déterminer exactement et de délimiter les zones particulièrement impliquées, parce que le plexus solaire est encore extrêmement actif. Ce que nous avons aujourd'hui est un mélange de télépathie instinctive avec le commencement de la télépathie mentale. Celle-ci ne se manifeste encore que rarement et seulement dans les classes éduquées. Dans les masses, la télépathie instinctive est encore le mode de contact. Le centre de la gorge est principalement en action quand il s'agit de télépathie mentale ; il y a aussi quelquefois une petite activité du cœur et toujours une part de réaction du plexus solaire. C'est ceci qui pose notre problème. Il arrive souvent que l'émetteur veuille envoyer un message au moyen du centre de la gorge, tandis que le récepteur utilise encore le

plexus solaire. Telle est la méthode la plus fréquente et je vous prie de vous en souvenir. L'envoi d'un message peut impliquer le centre de la gorge – et cela arrive souvent dans le cas de disciples ; mais le récepteur utilisera probablement le plexus solaire. Le centre de la gorge est le centre par excellence, ou le médium de tout travail créateur. Le cœur et la gorge doivent néanmoins finalement être utilisés en synthèse. J'ai donné antérieurement la raison de ceci par ces mots : "Les lignes d'énergie qui lient et attachent, ne peuvent s'écouler, en réalité, que du centre du cœur. J'ai assigné pour cette raison certaines méditations qui stimulent l'entrée en action du centre du cœur – qui se trouve entre les omoplates – et le relie au centre de la tête, par l'entremise de la correspondance supérieure du centre du cœur qui se trouve dans le centre de la tête – le lotus aux mille pétales. Ce centre cardiaque, lorsqu'il est suffisamment radiant et magnétique, relie les disciples entre eux et avec le monde entier. Il produira aussi cette action télépathique réciproque qui est si désirable et qui est si utile à la Hiérarchie spirituelle, à condition qu'elle soit établie dans un groupe de disciples voués, [11@19] consacrés au service de l'humanité. On peut alors leur faire confiance". ¹

3. La télépathie intuitive

La *télépathie intuitive* est l'un des développements sur le Sentier du Disciple. C'est l'un des fruits de la véritable méditation. Les zones en action sont la tête et la gorge, et les trois centres qui deviennent actifs dans le processus sont : le centre de la tête, qui reçoit les impressions des sources supérieures ; le centre ajna, qui reçoit les impressions intuitives idéales ; il peut alors émettre ce qui est reçu et reconnu en utilisant le centre de la gorge comme créateur de la pensée et facteur incorporant l'idée ressentie ou perçue par intuition.

Vous voyez donc combien il est nécessaire d'avoir de meilleures notions de l'activité des centres, tels que les décrit la philosophie hindoue ; et, avant qu'il y ait quelque réelle compréhension du rôle que joue le corps vital comme émetteur et comme récepteur des sentiments, pensées et idées, la réelle compréhension des modes de communication ne fera que peu de progrès.

¹ *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, volume I, page anglaise 87.

Il y a un parallèle intéressant à faire entre les trois genres de télépathie avec leurs techniques de mise en œuvre et les trois grands moyens de communication sur terre :

Télépathie instinctive : voyages par train, stations partout ... télégraphe.

Télépathie mentale : voyages par mer, ports à la périphérie de tous les pays ... téléphone.

Télépathie intuitive : voyages par air, places d'atterrissage ... radio.

Ce qui se passe par la conscience humaine est toujours extériorisé et trouve son analogie sur le plan physique ; il en est de même pour le développement de la sensibilité aux impressions.

Il y a encore une autre manière de considérer tout ce sujet de réponse entre les zones de **[11@20]** conscience d'émission et les zones de conscience de réception. Nous pouvons énumérer les parties de ce processus. Beaucoup doit rester théorique, peu de chose peut actuellement être mis en pratique. Cependant, pour votre instruction générale, Je vais cataloguer les différentes formes de travail télépathique.

1. Opération télépathique de *plexus solaire à plexus solaire*. Nous en avons déjà parlé. Elle est en rapport étroit avec le sentiment et n'inclut que peu ou pas de pensée ; elle concerne les émotions : la peur, la haine, le dégoût, l'amour, le désir et beaucoup d'autres réactions purement astrales. Elle a lieu instinctivement et se localise en dessous du diaphragme.
2. Opération télépathique de *mental à mental*. Elle commence à devenir possible, et beaucoup plus de personnes qu'on ne le suppose sont capables de ce genre de communication. Aujourd'hui les gens ne savent pas d'où viennent les différentes impressions mentales et actuellement, ceci accroît grandement la complexité de la vie et augmente le problème mental de milliers d'individus.
3. Opération télépathique de *cœur à cœur*. Ce genre d'impression est la sublimation de la réponse par le sentiment dans le plexus solaire, enregistrée précédemment sur l'échelle de l'évolution. Il concerne uniquement les impressions de groupe et est la base de

cette condition dont parle la Bible au sujet du plus grand Sensitif qu'ait jamais produit l'humanité : le Christ. Elle dit qu'Il est "un homme de douleurs et connaissant le chagrin" mais ce n'est pas dans ce cas une douleur ou un chagrin personnel. Il s'agit simplement de la conscience de la douleur du monde et du poids du chagrin sous lesquels l'humanité se débat. "La communion avec la souffrance du Christ" est la réaction du disciple à la même condition mondiale. Ceci est le véritable "cœur brisé", qui est très rare à trouver actuellement. Le cœur brisé courant est littéralement un plexus solaire rompu, amenant la destruction de ce qui est appelé occultement "le centre du sentiment", et, comme conséquence, la ruine du système nerveux. Ceci advient [11@21] en réalité lorsqu'on ne parvient pas à traiter les conditions du point de vue de l'âme.

4. Opération télépathique d'*âme à âme*. Pour l'humanité c'est le mode le plus élevé qui soit possible. Lorsqu'un homme commence à répondre comme âme à d'autres âmes, à leurs impacts et impressions, c'est qu'il devient rapidement apte à subir l'initiation.

Je désire mentionner encore deux autres groupes de possibilités télépathiques. Celles-ci n'adviennent que lorsque ces quatre groupes commencent à former une partie consciente de l'expérience du disciple.

5. Opération télépathique entre *âme et mental*. C'est la technique du mental "maintenu fermement dans la lumière", qui se rend alors compte du contenu de la conscience de l'âme – que ce contenu soit inné ou qu'il soit cette part de la vie de groupe de l'âme sur son propre niveau – lorsqu'il est en communication télépathique avec d'autres âmes, comme mentionné sous 4. Ceci est la véritable signification de la télépathie intuitive. Par ce mode de communication, le mental du disciple est fertilisé avec des idées nouvelles et spirituelles ; il devient conscient du grand Plan ; son intuition est éveillée. Un point souvent omis doit ici être fixé dans l'esprit : l'influx d'idées nouvelles venant des niveaux bouddhiques, éveillant ainsi l'aspect intuitionnel du disciple, indique que son âme commence à s'intégrer consciemment et décidément avec la Triade Spirituelle, et de ce fait s'identifie de moins en moins avec sa réflexion inférieure, la personnalité. Cette sensibilité mentale, ce rapport entre l'âme et le mental demeure

pendant longtemps relativement rudimentaire sur le plan mental. Ce qui est perçu reste trop vague et trop abstrait pour être formulé. C'est le stade de la vision mystique et du développement mystique.

6. Opération télépathique entre *âme, mental et cerveau*. A [11@22] ce stade le mental demeure encore le récepteur d'impression de l'âme, mais à son tour il devient un "agent transmetteur" ou communicateur. Les impressions reçues de l'âme, et les intuitions enregistrées comme venant de la Triade Spirituelle via l'âme, sont à présent formulées en pensées ; les idées vagues et la vision jusque là inexprimées peuvent maintenant être enrobées dans la forme et envoyées au cerveau du disciple comme formes-pensées incorporées. Avec le temps, et comme résultat de l'entraînement technique, le disciple peut, de cette manière, atteindre le mental et le cerveau d'autres disciples. C'est là une phase extrêmement intéressante. Elle constitue l'une des plus grandes récompenses de la méditation correcte, et implique une grande et réelle responsabilité. Vous trouverez plus de détails concernant cette phase de la télépathie dans mes autres ouvrages et particulièrement dans *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 176-180, 415, 427-28, 477-78.

Ce que j'ai esquissé ici représente pratiquement tout ce qui concerne l'homme, relativement à ses contacts intérieurs individuels, ainsi que son travail et son entraînement. Il y a néanmoins encore toute une série de contacts télépathiques qui devraient être notés, parce qu'ils constituent le but pour l'humanité.

1. Opération télépathique entre *un Maître (le point focal d'un groupe) et le disciple dans le monde*. C'est une vérité occulte qu'aucun homme n'est réellement admis comme disciple accepté dans le groupe d'un Maître, avant qu'il soit devenu spirituellement impressionnable, et qu'il puisse fonctionner comme un mental en collaboration avec sa propre âme. Avant cela, il ne peut pas être une part consciente d'un groupe fonctionnant sur les plans intérieurs, rassemblé autour d'une force personnalisée, le Maître ; il ne peut pas travailler en rapport véritable avec ses compagnons disciples. Mais lorsqu'il peut œuvrer quelque peu comme âme consciente, alors le Maître peut commencer à l'impressionner

avec des idées de groupe par sa propre âme. Il se tient alors pendant quelques temps à la périphérie du groupe. Finalement, lorsque sa sensibilité spirituelle s'accroît, il [11@23] peut être impressionné décisivement par le Maître et se voir enseigner la technique du contact. Plus tard, le groupe des disciples, réuni par une forme-pensée synthétique, peut l'atteindre et il devient ainsi automatiquement l'un d'eux. Pour ceux qui possèdent le véritable sens ésotérique, le paragraphe ci-dessus confèrera une bonne part d'information demeurée jusqu'à présent cachée.

2. Opération télépathique entre *un Maître et Son groupe*. Ceci constitue le mode de travail par lequel un Maître entraîne Ses disciples et opère par leur intermédiaire. Il les impressionne alors *simultanément* avec une idée ou un aspect de la vérité. En observant leurs réactions, Il peut juger de l'activité unifiée du groupe et de la simultanéité de leur réponse.
3. Opération télépathique entre *groupes subjectifs et objectifs*. Je ne me réfère pas ici au contact entre un groupe intérieur de disciples fonctionnant consciemment sur les niveaux subjectifs, avec la forme extérieure que prend ce groupe. Je me réfère à un groupe intérieur d'une part, et à un ou des groupes extérieurs différents d'autre part. Ces groupes, sur les deux niveaux, peuvent être bons ou mauvais, selon la qualité du personnel du groupe, et selon les motifs. Ceci ouvre une large série de contacts et constitue l'une des façons selon lesquelles œuvre la Hiérarchie des Maîtres en tant qu'individus. Il n'est cependant pas possible pour des groupes sur le plan extérieur de répondre à ce genre de contact avant que la plupart de leurs membres aient éveillé le centre du cœur. En rapport avec ceci, un point des plus intéressants devrait être pris en considération. L'éveil du centre cardiaque indique : inclusivité, perception et contact de groupe, ainsi que pensée de groupe et activité de la vie de groupe. A moins, toutefois, que le centre de la tête ne soit aussi éveillé et actif, l'âme n'est pas capable de contrôle, et cette activité de cœur ne doit pas nécessairement être ce que nous appelons bonne activité ou activité spirituelle. Elle est tout à fait impersonnelle, de même que le soleil dont le cœur est, ainsi que vous le savez, le symbole. Il brille de la même façon sur les bons et sur les méchants, et l'activité de groupe, comme résultat de l'éveil du cœur, peut inclure les mauvais groupes

[11@24] aussi bien que les bons. En conséquence, vous pouvez voir qu'il est nécessaire d'éveiller le centre de la tête et d'établir le contrôle de l'aspect âme. De là l'insistance mise sur la construction du caractère et sur la nécessité de la méditation.

4. Opération télépathique entre *la Hiérarchie des Maîtres en tant que groupe ou partie de la Hiérarchie, et groupes de disciples*. Je ne peux vous dire que peu de chose à ce sujet, vous ne pourriez ni ne sauriez le comprendre. L'expérience que nous poursuivons actuellement en liaison avec le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, est liée à cette forme d'opération télépathique.

Quelques-unes parmi ces formes de travail télépathique ont nécessairement leurs reflets dénaturés sur le plan physique. Vous pouvez y réfléchir et établir les correspondances. Qu'est-ce que "la psychologie des foules" avec son caractère déraisonnable et son activité aveugle, sinon une réaction de masse à des impressions de plexus solaire transmises de groupe à groupe ? Qu'est-ce que "l'opinion publique", ainsi dénommée, sinon de vagues réactions mentales de la part de la masse des hommes commençant à chercher à tâtons leur chemin sur le plan mental, à l'égard de l'activité et du jeu de mentals plus actifs et plus puissants ? Les mots écrits et parlés ne sont pas eux-mêmes capables de justifier le déploiement de l'opinion moderne telle que nous la connaissons maintenant. Qu'est-ce que l'information apparemment correcte qui circule si rapidement parmi les races sauvages, sinon une expression de cette télépathie instinctive qui utilise le corps vital et les fluides praniques comme intermédiaire ?

[11@25]

IV. Les trois genres d'énergie employée

L'interrelation télépathique entre les membres d'un groupe croît grâce à une constante attitude de pensée réfléchie et d'amour réciproque inébranlable. J'aimerais rappeler que lorsque j'utilise ces termes, je me réfère aux deux genres majeurs d'énergie dans le monde d'aujourd'hui. L'énergie est essentiellement substance active. Ces deux genres de force sont d'une vitalité, d'une puissance et d'une substance, si subtiles et fines qu'il leur est donné de travailler par les fluides praniques et de les "forcer à l'activité", étant donné qu'ils constituent la substance du corps éthérique dont il a été question dans une instruction précédente ¹. En conséquence, l'opération télépathique, est liée à trois genres d'énergie qui se manifestent comme forces, avec le pouvoir de motiver :

1. *La force de l'amour*, avec sa qualité négative qui :
 - a. attire le matériel requis pour habiller l'idée, la pensée ou le concept à transmettre ; elle est également l'agent attractif utilisé par le récepteur. Par conséquent, le transmetteur et le récepteur travaillent tous deux avec le même agent, mais le transmetteur utilise l'énergie de l'amour du vaste tout, tandis que le récepteur concentre sur le transmetteur l'énergie d'amour de sa propre nature. Cela étant, vous comprenez pourquoi je mets l'accent sur la nécessité de l'amour et de la non-critique ;
 - b. constitue la qualité cohérente qui relie le transmetteur et le récepteur et qui produit aussi la cohérence de ce qui est transmis.

Vous pouvez par conséquent vous rendre compte que [11@26] c'est seulement à l'époque actuelle que nous pouvons commencer à envisager une expression plus large et plus générale de la télépathie dans le monde, parce que c'est seulement maintenant que le principe d'amour commence réellement à affecter le monde

¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume II, *Psychologie Esotérique*, page anglaise 113.

sur une vaste échelle. L'amour pour une cause, un parti ou une idée, prédominant de plus en plus, produisant dans les phases initiales les profondes scissions apparentes que nous connaissons si bien et qui nous plongent actuellement dans une telle détresse, mais qui cependant engendreront finalement une prédominance des attitudes d'amour et mettront fin aux ruptures, amenant alors la synthèse des peuples. *C'est l'amour, mais non pas le sentiment qui est la clef du succès des opérations télépathiques.* Ainsi donc, aimez-vous les uns les autres avec un renouveau d'enthousiasme et de dévotion ; cherchez à exprimer cet amour de toutes les façons possibles, sur le plan physique, sur les plans affectifs et par la pensée juste. Que l'amour rayonne à travers tous comme une force régénératrice.

2. *La force du mental.* Celle-ci est l'énergie illuminatrice qui "éclaire le chemin" d'une idée ou de la forme qui doit être transmise et reçue. N'oubliez pas que la lumière est de la matière subtile. L'énergie de la pensée peut se matérialiser sur un rayon de lumière. Ceci est l'un des énoncés les plus importants relatifs à la science de la télépathie.

Le succès de ceci dépend de l'alignement des corps du transmetteur et du récepteur. La double ligne de contact doit être celle de l'énergie mentale et de l'énergie électrique du cerveau. Le pouvoir magnétique de l'amour pour attirer l'attention, produire l'alignement et appeler le rapport et la compréhension, n'est cependant pas tout ce qui est nécessaire dans la télépathie nouvelle qui distinguera l'âge nouveau. Il faut aussi le développement mental et le contrôle mental.

Cette forme de télépathie n'est nullement une fonction de l'âme animale, comme c'est le cas dans les contacts de plexus solaire et de la réponse [11@27] aux messages chez l'homme ou la femme affectivement polarisés. Ce rapport et cette réponse télépathiques sont une caractéristique de l'âme humaine opérant de mental à mental et de cerveau à cerveau. Littéralement, c'est un état de conscience que le mental de la personne intégrée achève suffisamment pour qu'elle puisse percevoir et inclure l'état mental et le déroulement de la pensée d'une autre personne.

3. *L'énergie de prana*, ou force éthérique du corps vital. Par un acte de la volonté, et sous la pression du pouvoir magnétique de l'amour, cette énergie répond ou est réceptive à la double énergie susmentionnée. L'idée, la forme-pensée ou l'impression mentale qui doit être enregistrée dans la conscience cérébrale du récepteur s'ouvre un chemin dans les fluides praniques et contrôle ainsi leur activité (qui est incessante comme la propension de la *chitta* à engendrer des formes-pensées) de telle façon que le cerveau devient responsif de deux façons :
 - a. Il est rendu passif par l'impact des trois genres d'énergie amalgamées et fusionnées dans un seul courant de force.
 - b. Il devient activement responsif à l'idée, à l'impression, à la forme-pensée, au symbole, aux mots, etc. qui sont envoyés dans la zone de son activité consciente.

Je vais essayer de réduire les données précédentes à une simplicité pratique, montrant de la sorte comment ces trois genres d'énergie peuvent être employés dans le travail pratique.

1. Par l'emploi de *l'énergie de l'amour*, de trois façons :
 - a. En envoyant de l'amour (pas du sentiment) à vos frères au moment de la transmission ou de la réception. **[11@28]**
 - b. En accumulant le pouvoir inhérent de l'amour pour attirer la matière ou la substance, et pour "vêtir" ainsi, dans le sens occulte, ce que vous envoyez.
 - c. En envoyant au loin l'idée, l'impression ainsi "vêtue" sur un courant d'amour que votre frère – alerté, réceptif et dans l'attente – attirera à lui grâce à son amour conscient pour vous.
2. Par l'emploi de *l'énergie mentale*, grâce à votre effort de polarisation sur les niveaux mentaux de la conscience. Par un acte défini de la volonté, vous élevez votre conscience sur le plan mental et la maintenez là. Cette action est un reflet sur un plan inférieur et *dans la conscience cérébrale*, de la capacité du mental de se maintenir dans la lumière. Le succès de toute opération télépathique que vous faites comme groupe, ou comme individus,

dépendra de votre capacité de "maintenir votre mental fermement dans la lumière". La différence est que cette fois, vous le faites dans le dessein du travail organisé et essayez de maintenir le mental fermement dans la lumière du groupe, ou dans la lumière l'un de l'autre, et non pas si spécifiquement dans la lumière de votre propre âme.

3. Par l'emploi organisé et conscient de l'énergie *du centre ajna éthérique*, et quelquefois du centre de la tête, lors de la réception, et du centre de la gorge, lors de la transmission. Ceci entraîne la force éthérique en activité lorsqu'elle est engagée dans une opération télépathique, mais requiert sa subordination consciente à la puissance des deux autres énergies. Pratiquement, vous remarquerez que ceci implique de la part du disciple le pouvoir de faire les trois choses à la fois. Considérez plus profondément le fait et la nécessité de l'énergie active partante **[11@29]** si vous devez la transmettre, et de la réception active si vous avez à la recevoir.

Je voudrais faire ressortir que la réussite de l'opération télépathique dépend des facteurs suivants :

D'abord, qu'il n'y ait pas de barrières entre le récepteur et l'émetteur. De telles barrières seraient un manque d'amour ou de sympathie, de la critique et de la suspicion.

En second lieu, que l'émetteur s'occupe principalement de la clarté de son symbole, du mot ou de la pensée et *non pas du récepteur*. Un rapide regard vers le récepteur, un envoi momentané d'amour et de compréhension suffisent à établir le rapport, et l'attention doit alors être tournée vers la clarté du symbole.

En troisième lieu, que les récepteurs pensent avec amour et affection à l'émetteur pendant une ou deux minutes. Qu'ils oublient ensuite la personnalité. Un fil d'énergie reliant récepteur et émetteur est établi et *existe*. Après cela qu'il soit oublié.

En quatrième lieu, que les récepteurs opèrent avec détachement. La plupart des récepteurs sont tellement anxieux de recevoir correctement, que par leur intensité même, ils contrecarrent leurs propres efforts. Un esprit désinvolte, un sens d'insouciance, ainsi

qu'une attention étroite à la faculté intérieure "d'imager", donneront de meilleurs résultats que n'importe quel désir et effort violents pour voir le symbole et contacter le mental de l'émetteur.

Le cerveau doit enregistrer un reflet du contenu mental. Si une force émanant du mental du récepteur heurte un rayon de lumière ou une forme-pensée puissamment émise, ils peuvent être empêchés d'atteindre le mental du récepteur. Toutefois, un transmetteur expert et bien entraîné est capable de surmonter cet obstacle. On trouvera que beaucoup de difficultés proviennent des formes-pensées émises, de la précipitation **[11@30]** d'énergie mentale désordonnée ou de radiation cérébrale contrecarrant les efforts. C'est pour cela qu'un esprit calme et des pensées bien ordonnées aident beaucoup, de même que d'observer cette absence de passion qui ne désire rien pour le soi séparé et nulle chose avec violence.

Le besoin de récepteurs sensitifs est grand. Entraînez-vous donc. Oubliez-vous vous-mêmes, ainsi que vos mesquines petites affaires, car elles sont si mesquines et futiles comparées aux formidables événements du temps présent. Gardez l'oreille attentive aux voix qui descendent du monde de l'Etre spirituel, et aimez-vous les uns les autres avec loyauté et constance.

[11@31]

V. La croissance du rapport télépathique

Je voudrais insister sur le fait que l'emploi des mots doit être maîtrisé télépathiquement comme phase préliminaire à l'emploi des phrases et des pensées. Choisissez un mot et méditez sur lui, sachant pourquoi vous l'avez choisi. Etudiez-le des quatre façons indiquées par Patanjali ¹, c'est-à-dire :

1. Etudiez sa forme, étudiez-le symboliquement, comme une image verbale.
2. Etudiez-le sous l'angle de la qualité, de la beauté, du désir.
3. Etudiez son objectif sous-jacent et sa valeur d'enseignement, ainsi que sa résonance mentale.
4. Etudiez son être même, et identifiez-vous avec l'idée divine qu'il recèle.

Lorsque vous avez atteint ce stade final, maintenez fermement votre conscience en ce point élevé, si vous jouez le rôle de transmetteur, tandis que vous l'envoyez au récepteur ou au groupe récepteur. Les récepteurs devraient à leur tour parachever l'alignement complet, pour autant qu'ils le peuvent, de façon à être responsables à ces quatre aspects du mot. Cette méthode servira à élever le récepteur plus près du plan où il devrait fonctionner – le niveau du mental supérieur. Le mot part sur le souffle vital du transmetteur ; son mental inférieur envoie l'aspect de l'intention ; sa conscience astrale est responsable de l'émission de l'aspect qualité ; et l'aspect formel est envoyé tandis qu'il *énonce* le mot – très doucement et en un murmure.

Ce qui précède est un bon et très simple exercice ; le pouvoir télépathique peut fortement s'accroître si l'on suit fidèlement ces quatre phases – vers le haut et intérieurement, vers le bas et extérieurement – dans le [11@32] travail de transmission. Durant la première phase ou phase formelle, on peut utiliser la forme symbolique que l'on préfère pour

¹ *La Lumière de l'Ame*, page anglaise 33.

incorporer le mot, car un mot tel que "volonté" n'a pas de forme appropriée telle qu'en possède le mot "étang" par exemple ; on peut, si l'on veut, conserver la forme verbale lettre par lettre, ou comme un tout. Mais il faut que l'on soit certain de terminer avec la forme verbale ou imagée avec laquelle on a commencé ; et qu'on envoie, pour finir, ce que l'on a formulé au commencement.

Pour résumer : Un groupe de disciples travaillant dans un Ashram doit apprendre que :

1. Les groupes sont maintenus ensemble par une structure intérieure de pensée.
2. Le foyer de la vie de groupe extériorisée est le corps éthérique.

Le corps éthérique est :

- a. Un agent récepteur.
 - b. Un intermédiaire de circulation pour l'énergie venant du mental, de l'âme, du Maître ou du mental de groupe.
3. Le mental est la première expression exotérique de la conscience de l'âme, en ce qui concerne le véritable aspirant.
 4. Les rapports télépathiques suivants sont possibles et à retenir :
 - a. De plexus solaire à plexus solaire.
 - b. De mental à mental.
 - c. De Maître à disciple.
 - d. De groupes de disciples à d'autres groupes similaires.
 - e. De groupes subjectifs à des groupes objectifs réceptifs.
 - f. De la Hiérarchie, par ses grands Guides, aux différents Ashrams des Maîtres. **[11@33]**
 - g. De la Hiérarchie au Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.
 5. Les facteurs majeurs qui doivent être envisagés dans tout travail télépathique sont :

- a. L'agent initiant ou la source d'émanation.
- b. Le réceptacle des idées, pensées ou des énergies.
- c. Le médium de révélation.

La croissance des rapports télépathiques amènera une ère d'universalité et de synthèse, avec ses qualités de relations et de responsivité reconnues. Ceci sera éminemment la gloire de l'Age du Verseau.

A mesure que la race réalise progressivement une polarisation mentale par le développement du pouvoir attractif du principe mental, l'emploi du langage pour *l'échange de pensées entre égaux ou pour communiquer avec des supérieurs* tombera hors d'usage. Il continuera à être utilisé pour atteindre les masses et les individus ne fonctionnant pas sur le plan mental. Déjà la prière, l'aspiration et l'adoration non vocales sont estimées de valeur plus haute que les déclarations et les proclamations exprimées vocalement. C'est pour ce stade de développement de la race que la préparation doit être faite, et les lois, techniques et procédés de communication télépathiques doivent être rendus si clairs qu'ils puissent être intelligemment et théoriquement compris.

Les disciples doivent s'occuper de plus en plus de la juste compréhension, de la juste désignation et de la juste définition de la nouvelle science de la télépathie. La compréhension mentale et la sympathie mentale rendront possible la véritable interaction et ceci fera le pont entre l'ancienne façon de comprendre la pensée par l'intermédiaire du mot parlé ou écrit (incorporant la pensée que le penseur individuel cherche à transmettre) et le stade futur de réponse immédiate **[11@34]** à la pensée, non limitée par la parole ou par un autre moyen d'expression. Les disciples s'efforceront de travailler des deux façons ; d'une part ils doivent étudier et exprimer le moyen des relations humaines normales, et d'autre part celui des relations subjectives supranormales. De cette manière, le temps intermédiaire et la période de transition peuvent être franchis. Il faudra environ cinq cents ans à la race pour devenir normalement télépathique, et en disant normalement, je veux dire consciemment.

Ce travail intermédiaire doit être poursuivi par les disciples, de trois manières :

1. Par un effort pour comprendre :
 - a. Le moyen de transmission.
 - b. La méthode de transmission.
 - c. Le mode de réception.
 - d. Le mode d'activité interreliée.

2. Par la culture de réactions sensibles réciproques et à l'égard des autres unités humaines dont la plupart des disciples partagent le sort. Ceci implique :
 - a. La réaction physique sensitive, par les centres, aux forces émanant des centres de ceux avec lesquels les disciples sont associés. En particulier, la sensibilité du centre ajna devrait être développée.
 - b. La sensibilité vis-à-vis de l'état de sentiment ou des réactions émotionnelles de l'entourage. Ceci est accompli grâce au développement de la compassion et de la sympathie, plus ce détachement qui rend capable d'entreprendre l'action juste.
 - c. La sensibilité aux pensées des autres par le rapport mental avec eux sur le plan mental. **[11@35]**

3. Tout ce qui précède, doit être accompli en tant que groupe aussi bien qu'individuellement. Toutes les activités mentionnées ci-dessus doivent constituer *l'activité de groupe*.

Ces trois procédés peuvent amener le véhicule de la personnalité à devenir un récepteur sensitif. Cependant, lorsque la conscience de l'âme est réalisée ou en voie de développement, ce triple instrument est dépassé par la réceptivité intuitive de l'âme – dont l'inclusivité est absolue et qui est à l'unisson de l'âme de toutes les formes.

Les disciples, qui travaillent selon cette ligne, sont les nourriciers du germe de la future civilisation intuitive, qui atteindra toute sa gloire dans l'âge du Verseau. L'intuition est l'agent sensitif infaillible, latent en chaque être humain ; elle est basée, comme vous le savez, sur la connaissance directe, sans être entravée par aucun des instruments fonctionnant normalement dans les trois mondes. C'est de ce futur âge d'intuition que

Christ est l'*Homme-Semence*, car "Il savait ce qui était dans l'homme". Aujourd'hui un groupe ou une unité de groupes peuvent être les nourriciers de la semence de l'intuition ; la culture de la sensibilité à l'impression télépathique est l'un des agents les plus puissants pour le développement de l'emploi prochain de la faculté intuitive.

L'homme véritablement télépathique est l'homme qui est responsif aux impressions lui venant de toutes les formes de vie dans les trois mondes, mais il est également responsif aux impressions lui venant du monde des âmes et du monde de l'intuition. C'est le développement de l'instinct télépathique qui fera finalement de l'homme un maître dans les trois mondes, et aussi dans les cinq mondes du développement humain et superhumain. La science entière de la télépathie – comme germe d'une future puissance de la race – peut être développée et comprise par un processus de retrait (d'abstraction occulte) et de concentration sur le culte télépathique. C'est un processus qui poursuit à présent son chemin, et il le fait de deux façons : **[11@36]** par l'intermédiaire de groupes télépathiques et de gens télépathiques, et par l'intermédiaire de l'investigation scientifique exotérique. La construction de la forme-pensée qui accoutumera la race à l'idée du travail télépathique se poursuit rapidement, et le germe de ce développement devient de plus en plus vital et puissant, il croît avec une réelle rapidité. C'est, en dernière analyse, le germe de la MAITRISE.

[11@37]

VI. Travail télépathique de groupe

Je vais maintenant entamer avec vous le sujet de l'opération télépathique *unifiée* de groupe, ses possibilités et son opportunité actuelle, en indiquant les dangers impliqués et la responsabilité qui reposera sur vos épaules et sur celles de tous les disciples qui essaient de travailler dans ce sens. Il faut se mettre dans l'esprit les trois injonctions suivantes :

Premièrement : Il est essentiel que vous acquériez la facilité de vous mettre à l'unisson les uns avec les autres, en ayant un amour et une compréhension des plus profondes ; que vous développiez l'*impersonnalité* de telle façon que, lorsqu'un frère syntonise sur une faiblesse ou sur une force, sur une faute ou sur une attitude juste, cela n'évoque pas de votre part la plus légère réaction qui puisse porter atteinte à l'harmonie dans l'unité du travail de groupe tel que prévu ; que vous cultiviez un *amour* qui cherchera toujours à fortifier et à aider, et une capacité de se remplacer et de se compléter les uns les autres pour équilibrer le groupe et en former une unité œuvrant sous l'impression spirituelle. La découverte d'une faiblesse chez un frère de groupe ne devrait engendrer que l'évocation d'un amour plus profond ; la découverte que si vous avez mal compris un frère, cela doit vous inciter à un nouvel et vital effort de vous approcher davantage de son âme ; la révélation qui vous serait faite de la force que possède un frère vous indiquera où vous pourrez chercher de l'aide à n'importe quel moment de votre propre besoin. Exposez franchement ce que vous ressentez tandis que vous travaillez mois après mois à resserrer les rapports de groupe, écartant délibérément toute critique et substituant à cette dernière une analyse impersonnelle ; déclarez fidèlement ce que vous sentez et ce que vous enregistrez. Vos conclusions peuvent être justes ou erronées, mais un effort défini de vous accorder et de reconnaître consciemment l'impression reçue, contribuera sans grand délai à la fusion du groupe en un organe de sensitive compréhension. Si les disciples ne parviennent pas à se mettre facilement à l'unisson [11@38] après de longues périodes de rapports étroits, comment pourront-ils, comme groupe, s'accorder sur les vibrations d'un individu ou d'un groupe d'individus dont la

personnalité leur est inconnue ? Avant qu'une telle communion ne soit fondamentalement établie et que les membres du groupe soient étroitement intégrés, il ne sera pas possible qu'une œuvre constructivement utile, spirituellement orientée et contrôlée soit entreprise, poursuivie et accomplie avec succès. Mais c'est une tâche que vous pouvez accomplir si vous le voulez, et une assiduité réelle pendant un certain temps devrait rendre les membres du groupe capables de travailler paisiblement et correctement ensemble. Les trois Règles¹ pour débutants, données antérieurement, indiquent les premiers pas conduisant à l'attitude requise par le vrai travail hiérarchique ; c'est l'objectif du disciple accepté.

Secondement : Votre effort constant – qui doit être poursuivi avec persévérance et circonspection doit être : de réaliser un *amour de groupe* d'une puissance telle, que rien ne puisse le briser et qu'aucune barrière ne puisse s'élever entre vous ; de cultiver une *sensitivité de groupe* d'une qualité telle, que votre appréciation des conditions soit suffisamment adéquate ; de développer et de perfectionner une *capacité du groupe d'agir comme une unité*, afin que rien, dans les attitudes intérieures d'aucun des membres du groupe, ne puisse rompre le rythme soigneusement établi. Car il est tout à fait possible qu'un membre du groupe puisse retarder le travail et retenir le groupe, parce qu'il est trop absorbé par ses propres affaires ou par ses propres idées de développement personnel ; quand certains membres cessent leur activité, la vibration intérieure du groupe s'en trouve affectée ; quand d'autres ralentissent leur activité à cause de changements dans leur vie intérieure ou extérieure, des périodes d'ajustement et souvent de réorganisation de la vie de groupe sont nécessaires. Ces changements, lorsqu'ils s'extériorisent, peuvent engendrer de puissants changements psychologiques et désorganiser le rythme de l'effort de l'âme. Un disciple éprouvé [11@39] et expérimenté empêchera qu'un tel changement modifie son rythme intérieur, mais un disciple moins expérimenté a besoin d'une réelle vigilance de l'âme, vis-à-vis du danger de voir l'intérêt vital se détourner des buts spirituels, au profit des attentions et intérêts pour la personnalité.

Troisièmement : Tout travail de groupe de ce genre doit être contrôlé avec un soin extrême ; tout effort de groupe visant à impressionner le

¹ *Traité sur la Magie Blanche*, page anglaise 320.

mental d'un sujet quelconque, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe, doit être soigneusement surveillé au point de vue motif et méthode ; tout effort de groupe impliquant une tentative unifiée d'amener des changements du point de vue, de la perspective de vie, ou de la technique d'existence, doit être *absolument désintéressé* ; il doit être entrepris extrêmement sagement et prudemment ; il doit être gardé libre de toute emphase personnelle, de toute contrainte personnelle et de toute pression mentale formulée en termes de croyance, de préjugé, de dogmatisme ou d'idées individuelles. Je vous prie d'étudier les quelques mots précédents très attentivement.

Dès qu'il existe la moindre tendance de la part d'un groupe, ou d'un individu dans le groupe, de forcer un résultat, d'exercer une pression mentale susceptible de rendre un individu ou un groupe impuissant sous l'impulsion d'autres esprits, vous avez ce qui est appelé de la "magie noire". De justes motifs peuvent protéger le groupe contre toutes conséquences sérieuses pour lui-même, mais l'effet sur sa victime sera certainement sérieux, car il la rendra négative et affaiblira sa volonté.

Le résultat de tout *véritable* travail télépathique et de tout effort correctement dirigé pour "impressionner" un sujet, doit tendre à renforcer sa volonté en vue de l'action juste, d'une lumière intérieure intensifiée, d'un corps astral plus libre d'illusions, et d'un corps physique plus vital et plus pur. La puissance d'un groupe uni est incroyablement élevée. L'aphorisme occulte que : "l'énergie suit la pensée" est soit l'énoncé d'une vérité, soit une phrase dénuée de sens. **[11@40]**

N'oubliez pas que la méthode de travail de la Hiérarchie est celle d'impressionner le mental de Ses disciples, de travailler télépathiquement avec le Maître comme émetteur et le disciple comme récepteur de l'impression et de l'énergie. Cette réception possède un effet double :

1. Elle met en activité les semences latentes de l'action et des habitudes (bonnes ou mauvaises), produisant ainsi la révélation, la purification, l'enrichissement et l'utilité.
2. Elle vitalise et galvanise une relation correcte de la personnalité avec l'âme, l'entourage et l'humanité.

Il est nécessaire que vous et tous les disciples saisissiez la correspondance entre cet effort hiérarchique et tout effort que vous

pourriez faire en vue d'œuvrer comme un groupe d'individus avec d'autres groupes ou individus. Le pouvoir que vous pourriez libérer, l'effet dynamique que vous seriez susceptible d'éveiller chez le sujet de votre pensée dirigée, et l'impression que vous pourriez imprimer dans le mental et la conscience du sujet devraient, évalués à leur juste importance, vous inciter à surveiller la pureté de votre vie astrale et physique, et à veiller à vos pensées et idées, ainsi qu'à nourrir un amour qui vous sauvegardera de tout amour du pouvoir. Vous préserverez ainsi l'intégrité de ceux que vous cherchez à aider et vous serez à même de suggérer, de fortifier et d'enseigner subjectivement, sans influence indue, sans crainte et sans violation de la liberté et du droit spirituel de la personne visée. C'est là une tâche difficile, mes frères, mais pour laquelle vous êtes à la hauteur, si vous accordez sérieuse attention et obéissance aux trois injonctions ci-dessus relatives au motif, à la technique et à la méthode.

[11@41]

VII. La science de l'impression

Le sujet tout entier de la communication télépathique peut être abordé sous une désignation ou un non plus subjectif, mais qui interprète le stade plus universel et antérieur que celui de la réception télépathique directe. L'occultiste approche toujours le sujet se rapportant au processus évolutif de l'angle du tout, et ensuite de la partie, de la périphérie au centre, de l'universel au particulier. Entre Eux les Maîtres ne traitent pas de la télépathie comme d'une science justifiant la considération, l'effort et l'information ; Ils s'occupent essentiellement de la *science de l'impression*. Le terme le plus souvent employé par Eux est l'équivalent ésotérique de ce que la personne ordinaire veut dire par "j'ai une impression". L'impression est la réaction la plus subtile (plus ou moins exacte) à l'activité vibratoire mentale de quelque autre esprit ou groupe d'esprits, de quelque ensemble, lorsque son influence radiante affecte l'unité ou l'agrégat d'unités.

La première phase de la réception télépathique correcte est toujours l'enregistrement d'une impression ; elle est généralement vague au commencement ; mais à mesure que la pensée, l'idée, le dessein ou l'intention de l'agent émetteur se concrétise, elle passe à la seconde phase, qui se présente comme une forme-pensée définie ; finalement cette forme-pensée fait son impact sur la conscience cérébrale, en un endroit situé exactement derrière le centre ajna, et par conséquent dans la zone du corps pituitaire. Il peut se produire aussi dans la région du centre du plexus solaire. Pour ces Etres qui ont surmonté la vie dans les trois mondes et qui ne sont plus conditionnés par le triple mécanisme de la personnalité, l'*impression* est le facteur le plus important ; Leur conscience est impressionnée, et Leur réponse à l'impression supérieure est si sensitive, qu'ils [11@42] absorbent ou s'approprient l'impression au point que celle-ci devient une part de Leur propre "énergie impulsive".

Pour deux raisons, ceci n'est pas pour moi un sujet facile à élucider :

1. Les membres de la Hiérarchie, parmi lesquels j'ai le rang de Maître ¹, sont Eux-mêmes engagés dans l'étude de la science de

¹ L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume I, page anglaise 777.

l'impression. Ils le font sur les niveaux du mental abstrait, de l'intuition, ou de manas et de bouddhi.

2. Cette science n'a pas encore de vocabulaire. Elle n'est pas limitée à quelque stade par les formes-pensées, mais par les formes verbales ; et c'est par conséquent pour moi un problème malaisé que de transmettre des informations au sujet de ce subtil mode de communication dont la télépathie n'est en fait qu'une extériorisation.

L'impression, comme art qui doit être maîtrisé tant par l'agent faisant impression que par le récepteur impressionné, est relié étroitement au monde des idées. En ce qui concerne notre vie planétaire, il y a certaines grandes sources d'impression, dont une ou deux peuvent être mentionnées ici ; vous pourrez ainsi vous faire une idée de la subtilité de tout le sujet, de sa relation étroite avec les impacts d'énergie, et de sa réception en groupe, différenciée de la réception individuelle, comme c'est le cas dans n'importe quel rapport télépathique.

I. *Shamballa est impressionné par :*

- a. Les membres de la Grande Loge Blanche sur Sirius. Les récepteurs de cette impression sont les plus hauts membres du Grand Concile, présidé par le Seigneur du Monde. Cette impression est tellement subtile [11@43] que ces Grandes Vies ne peuvent la recevoir avec précision qu'en séance plénière du Concile et seulement après une préparation.
- b. L'une ou l'autre des constellations qui sont, à certains moments particuliers, en rapport astrologique avec notre planète. Cette impression ne peut être reçue par le Grand Concile que lorsqu'il siège en conclave, avec une majorité de ses Membres présents. Ceci, remarquez-le, ne requiert pas la présence du Concile en entier.
- c. Un triangle d'énergie en circulation, émanant des deux planètes qui – avec notre planète, la terre – forment un triangle dans quelque cycle particulier. Cette impression est reçue par les trois Bouddhas d'Activité, pour être distribuée à la Hiérarchie.

- d. La planète Vénus, l'alter ego de la Terre. Elle pénètre par le Seigneur du Monde et trois membres de son Concile choisis par Lui au moment spécifique pour agir comme récepteurs.

Telles sont les principales impressions qui entrent et sont enregistrées par ce qui est appelé spécieusement "le Mental Universel", le mental de Dieu, notre Logos planétaire. D'autres impressions entrent encore, mais je n'en fais pas mention, car toute référence à leur sujet serait dépourvue de sens pour vous.

II. *La Hiérarchie est impressionnée par :*

- a. Shamballa Lui-même, par l'intermédiaire de groupes à l'intérieur du Grand Concile ; ceux-ci adaptent l'impression qu'ils enregistrent, pour que la Hiérarchie – dans son ensemble – puisse coopérer avec les desseins projetés par ceux qui élaborent le Plan nécessaire.
- b. Certaines grandes Existences qui, à des époques [11@44] données et selon le rythme cyclique, ou à des époques cruciales, sont plongées dans ce genre d'activité. Un tel moment, sera par exemple, celui de la pleine lune, qui est un temps de réception pour la Hiérarchie aussi bien que pour l'humanité ; un exemple du second genre d'activité est la Fête de Wésak, ou les crises aiguës requérant une intervention venant de sources bien plus hautes que celles avec lesquelles le récepteur est habituellement en rapport. Une telle crise approche rapidement. Le premier genre d'impression est rythmique, récurrent, et par conséquent cumulatif dans ses effets projetés. Le second genre d'impression est le résultat de l'invocation et de l'évocation, et dépend à la fois du récepteur et de l'agent.
- c. Ce grand groupe de divins Contemplatifs qui sont entraînés à agir comme intermédiaires réceptifs entre Shamballa et la Hiérarchie. Ils reçoivent l'impression de Shamballa et la transmettent à la Hiérarchie, rendant ainsi Ses membres capables de la recevoir comme "une impression précisée", et de l'enregistrer de façon appropriée, parce que l'impression émanante, ayant passé par une zone du Mental divin, s'est trouvée renforcée par la perception entraînée et la réceptivité

déterminée de ce groupe. En Orient, ils sont appelés les divins Nirmanakayas. Je ne mentionne Leur nom occulte que pour que vous puissiez Les reconnaître lorsque vous rencontrez une référence à Leur sujet.

- d. Bouddha au moment où est célébrée la Fête de Wésak. Il agit alors comme point focal ou comme le "distributeur de l'impression" ; Il a [11@45] alors derrière Lui, si peu que vous puissiez le réaliser, la force d'impression entière des Bouddhas d'Activité, qui sont à Shamballa ce que les Nirmanakayas sont à la Hiérarchie.

Laissez-moi intercaler ici une remarque utile et susceptible d'éclairer. Ainsi que vous l'avez certainement noté, nous nous occupons de la réception d'impression par des groupes ou des agrégations de groupes, composés d'Etres vivants qui ont leurs propres agents de distribution ou d'impression. L'histoire toute entière de l'évolution de notre planète est faite de réception et de distribution, ou d'acceptation et de don. La clef du malheur de l'humanité focalisée dans les difficultés économiques de ces deux cents dernières années et dans l'impasse théologique des églises orthodoxes, fut de prendre et de ne pas donner, d'accepter sans partager, de saisir et de ne pas distribuer. Ceci constitue une rupture de la Loi et a placé l'humanité dans une situation coupable. La guerre est l'affreuse redevance que l'humanité a eu à payer pour ce grand péché de séparativité. Les impressions de la Hiérarchie ont été reçues, déformées, mal appliquées et mal interprétées, et la tâche du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est d'écarter ce mal. Ces serviteurs sont à l'humanité ce que les Bouddhas d'Activité sont à Shamballa, et ce que le groupe des divins Nirmanakayas est à la Hiérarchie. Il peut donc être établi que :

1. Les Bouddhas d'Activité sont Eux-mêmes impressionnés par la VOLONTE de Dieu, qui donne l'énergie à l'ensemble de la vie planétaire.
2. Les Nirmanakayas sont impressionnés par l'AMOUR de Dieu, qui se manifeste comme force attractive, donnant l'impulsion au Plan inspiré par le Dessein divin. En d'autres

termes c'est la Hiérarchie, incitée à l'action [11@46] par Shamballa, ou la Volonté-de-Bien, qui s'extériorise en bonne volonté.

3. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est impressionné par l'INTELLIGENCE active de Dieu ; il conduit cette influence divine par deux grands étages vers le bas, la transmettant ainsi sous forme de manifestation concrète.

Portons maintenant cette conception de l'impression divine au niveau de la conscience humaine.

III. *L'humanité est impressionnée par :*

- a. La Hiérarchie, qui stimule des idées. L'opinion publique, croissant en puissance et en clarté, en est une manifestation.
- b. L'influence des Ashrams des Maîtres ; elle affecte les aspirants du monde, les humanitaires et les idéalistes. Ces agents impressionnants, au nombre de sept, constituent sept différents courants d'énergie impressionnante, qui affectent les individus des sept rayons. L'ensemble des Ashrams, formant le grand Ashram de Christ, affecte l'humanité dans l'ensemble. Ce grand Ashram unifié œuvre uniquement par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, dont il y a des membres sur tous les rayons, à tous les degrés de développement et travaillant dans tous les secteurs de l'activité humaine.
- c. L'activité du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; j'ai déjà écrit dans mes différents articles à son sujet ; la répétition n'est par conséquent pas nécessaire ¹.

Vous vous rendez compte que je n'ai mentionné qu'un petit, très petit nombre des forces impressionnant la planète ; je n'ai aussi [11@47] énuméré que quelques-uns des groupes majeurs qui sont à la fois – dans leur nature intrinsèque – des récepteurs d'impression, puis ensuite des facteurs de l'agent ayant impressionné. Lorsque nous en arrivons à la

¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume II, *Psychologie Esotérique*, pages anglaises 629-751. *Traité sur la Magie Blanche*, pages anglaises 398-433.

famille humaine, cette activité réciproque est bloquée par l'égoïsme humain. Comme je l'ai dit plus haut, ce sont cette "interruption de l'impression" et cette "interférence avec le flot circulatoire divin" qui sont responsables du péché, de la maladie, et des différents facteurs qui font de l'humanité d'aujourd'hui ce qu'elle est. Lorsque le libre courant de l'énergie divine, l'interaction divine et le dessein spirituel seront rétablis, alors le mal disparaîtra et la volonté-de-bien deviendra la bonne volonté effective sur le plan physique extérieur.

Dans les exposés faits ci-dessus en rapport avec les trois grands centres planétaires, vous avez la base de la nouvelle et future Approche de la Divinité qui sera connue sous l'expression : religion Invocatrice et Evocatrice. C'est cette nouvelle Science de l'Impression qui forme la base subjective et l'élément d'union qui relie ensemble tout domaine de la connaissance, de la science et de la religion. Les idées fondamentales sous-jacentes à ces grandes zones de la pensée humaine, émanent entièrement des niveaux intuitionnels ; elles conditionnent finalement la conscience humaine, évoquant l'aspiration de l'homme pour qu'elle pénètre plus profondément dans les arcanes de toute sagesse, dont la connaissance est l'étape préparatoire. Cette science de l'Impression est le mode de vie du monde subjectif qui se trouve entre le monde des événements extérieurs – le monde des apparences et de la manifestation exotérique – et le monde intérieur de la réalité. Ce point devrait être soigneusement inclus dans les prévisions des investigateurs de l'occulte. Les impressions sont reçues et enregistrées ; elles forment la base de réflexion de ces aspirants suffisamment sensitifs à leur impact et assez sages pour enregistrer soigneusement et consciemment la source de leur émanation. Après une pratique suffisante, cette période de réflexion sur l'impression enregistrée **[11@48]** est suivie d'une autre période, au cours de laquelle l'impression commence à prendre la forme d'une idée ; à partir de celle-ci, elle suit le déroulement habituel de traduction en idéal proposé ; elle passe ensuite sous l'appel invocatoire du mental plus concret et est finalement précipitée en manifestation extérieure et prend forme. Vous voyez par conséquent que ce que je fais est d'amener l'étudiant un échelon plus loin, dans le monde de la réception et de la perception, et de lui indiquer les contacts plus subtils qui existent derrière ces concepts regardés comme absolument nébuleux, auxquels on donne le nom d'intuition.

La Science de l'Impression, étudiée par les disciples et par le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, facilitera grandement la présentation des

idéaux qui doivent conditionner et conditionneront la pensée du Nouvel Age ; ils produiront finalement la nouvelle culture et la nouvelle civilisation qui attendent l'humanité et se substitueront à celles d'aujourd'hui, créant ainsi aux hommes leur nouveau domaine d'expression. Cette science constitue en fait la base de la théorie des relations et conduira à la mise en pratique de l'idée des justes rapports humains, car jusqu'à présent elle est restée une phrase et confinée à un désir idéal de relations correctes d'homme à homme, de groupe à groupe et de nation à nation ; jusqu'ici elle était aussi limitée à la société et aux relations réciproques humaines et demeure encore un espoir et un souhait. Cependant, lorsque la science de l'Impression aura été correctement comprise, qu'elle aura été vulgarisée jusqu'à devenir une branche de l'éducation, on s'apercevra qu'elle est étroitement liée à l'enseignement naissant de l'invocation et de l'évocation, et que son extension ne comprendra pas seulement les justes rapports des individus envers les règnes superhumains, mais aussi envers les règnes subhumains. Elle se rapportera par conséquent à la réponse sensitive du monde naturel et surnaturel tout entier envers "Celui en Qui nous vivons, nous nous **[11@49]** mouvons et avons notre être", elle mettra l'humanité en relation correcte avec tous les aspects et toutes les expressions de la nature divine, approfondissant le contact subjectif et créant une manifestation objective plus divine et mieux alignée sur le dessein divin. Elle conduira à une grande élévation de la conscience humaine, des niveaux de la vie émotionnelle et physique – sur lesquels la masse de l'humanité est focalisée – aux niveaux de la perception mentale.

Vous comprendrez dès lors la raison pour laquelle les Connaisseurs du monde ont toujours parlé de la double action du mental, celui-ci étant sensitif aux impressions supérieures, et actif dans la création mentale des formes-pensées nécessaires. Le mental, correctement entraîné, s'emparera de l'impression fugitive, la soumettra à l'effet de concrétisation de l'activité mentale, produira la forme requise, et celle-ci, correctement créée et orientée, conduira finalement à l'extériorisation de l'impression enregistrée, telle qu'elle prit forme dans une intuition et trouva finalement sa place sur le plan mental. Vous verrez aussi pourquoi le disciple et le travailleur mondial doit fonctionner comme MENTAL, comme intelligence réceptive et perceptive, et comme créateur dans la matière mentale. Tout ceci est en rapport avec cette science de l'Impression dont nous nous occupons. Vous noterez également que tout ce processus peut être étendu à celui de la

méditation, de façon à rendre l'aspirant sensitif à l'impression. Orienté vers le monde des idées et conscient de la subtilité et de la délicatesse de l'appareil requis pour enregistrer le "nuage adombrant des choses connaissables", il est sauvegardé de la sensibilité qu'il faut pour enregistrer les impacts d'autres mentals, bien ou mal orientés, ainsi que des courants de pensée de ce qui est en train de prendre forme. Il l'est aussi vis-à-vis des poussées et excitations puissantes causées par les réactions émotionnelles et de désir du plan astral et du monde émotionnellement polarisé dans lequel il vit physiquement.

Plus de compréhension vous viendra aussi, si vous [11@50] saisissez le fait que cette science de l'Impression est en rapport avec l'activité du centre de la tête comme centre d'ancrage pour l'antahkarana, et que le centre ajna est en rapport avec le processus de traduction de l'intuition enregistrée en une forme – au moyen de la reconnaissance et de la réaction à une forme-pensée mentale – et à la direction subséquente de cette forme comme objectif idéal dans le monde des hommes. Dans les premiers stades et jusqu'à la troisième initiation, la science de l'Impression concerne l'établissement d'une sensibilité – une sensibilité invocatoire – entre la Triade Spirituelle qui s'exprime temporairement au moyen du mental abstrait et de l'âme ou Fils du Mental, et le mental concret. Ce triangle mental est une réflexion, dans le temps et dans l'espace, de la Monade et des deux aspects supérieurs de la Triade ; il est réfléchi, après le processus d'invocation et celui d'évocation lui succédant, dans une autre triade, celle du mental inférieur, de l'âme et du corps vital. Lorsque le rapport entre le mental inférieur et le mental supérieur est stable et correctement établi, vous avez la mise en activité de la triade inférieure reliée avec la science de l'Impression : le centre de la tête, le centre ajna et le centre de la gorge.

Dans ce qui précède je vous ai donné une intéressante et brève élucidation de la technique à appliquer pour stimuler les centres du corps humain. Je vous rappelle que ce qui est vrai pour le disciple individuel doit l'être et l'est pour ce grand disciple : l'Humanité, la famille humaine toute entière. Cela est exact également, comme extension de l'idée, pour les trois centres planétaires : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Le processus qui permet l'établissement des relations nécessaires entre toutes les unités de vie est nommé *science de l'Impression*. La méthode, ou le mode par lequel les rapports désirés sont instaurés est nommé *Technique de l'Invocation et de l'Evocation*. La manifestation des résultats [11@51] des deux processus précédents est nommé *Travail créateur*. Les trois aspects

de la technique d'Invocation et d'Evocation, dont le disciple ordinaire devrait s'occuper, sont celui de la construction de l'antahkarana, celui de l'emploi correct du mental inférieur dans ses deux plus hautes fonctions du maintien immuable du mental dans la lumière et de la création des formes-pensées désirées, et celui de la précipitation, qui donne finalement à l'impression une forme tangible.

Dans l'exégèse ci-dessus, je vous ai donné beaucoup de matière à réflexion au sujet des perspectives télépathiques ; tout cela appartient au thème du service mondial dans son application à l'expansion générale de la conscience humaine. C'est une des tâches principales du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde.

[11@52]

VIII. La science suprême du contact

Ce serait pour vous chose utile d'essayer de maîtriser et d'assimiler ce que j'ai à communiquer au sujet des grandes sciences qui forment les trois modes d'expression de ce que nous pourrions appeler la SCIENCE SUPRÊME DU CONTACT. L'interdépendance de ces trois sciences est égale ; elles sont toutes trois reliées à l'art de savoir réagir. Elles sont :

1. La science de l'Impression La volonté d'être.
Relation avec la Triade Spirituelle.
Source d'émanation Shamballa.
Reliée au mental abstrait.
2. La Science de l'Invocation et de l'Evocation Amour ou attraction.
Relation avec l'âme dans toutes les formes.
Source d'émanation (à notre époque) La Hiérarchie.
Reliée au mental inférieur, comme agent de l'âme.
3. La Science de la Télépathie. Mental.
Intelligence humaine.
Relation avec la personnalité.
Source d'émanation L'Humanité elle-même.
Reliée au centre de la tête.

Vous verrez comment ces paires d'opposés jouent leur rôle et servent d'exemple à la nature double de notre vie planétaire. [11@53]

1. Le mental abstrait et le mental inférieur.
2. L'âme et le mental inférieur.
3. Le mental inférieur et le centre de la tête.

Chacun d'eux agit comme agent invocatoire et engendre l'évocation. Tous agissent comme récepteurs et comme transmetteurs, et tous ensemble établissent l'interrelation de groupe et la circulation des énergies, qui sont la caractéristique distinctive du monde entier de la force.

Un point qu'il vous faut tous bien saisir, est que le disciple en progression ne se déplace pas dans de nouveaux champs ou zones de conscience, ainsi qu'une marche régulière en avant d'un plan à un autre (comme sembleraient l'indiquer les symboles visuels de la littérature théosophique). Ce qui doit être saisi, c'est que *tout ce qui EST, est toujours présent*. Ce qui nous concerne est notre éveil constant à ce qui EST éternellement et à ce qui est toujours présent dans l'environnement, mais dont le sujet est imperceptible de par notre myopie. L'objectif doit être de surmonter la concentration excessive sur l'avant-plan de la vie quotidienne qui caractérise la plupart des gens, l'intense préoccupation envers les états ou dispositions intérieures du soi inférieur qui caractérise les personnes à tournure d'esprit spirituelle et les aspirants, et l'impénétrabilité ou manque de sensibilité qui caractérise la masse des hommes. Le Royaume de Dieu est aujourd'hui présent sur terre et l'a toujours été, mais quelques-uns seulement, relativement parlant, sont conscients de ses signes et de ses manifestations. Le monde des phénomènes subtils – appelés informes parce que dissemblables des phénomènes physiques qui nous sont familiers – est toujours avec nous ; il peut être vu, contacté, éprouvé comme champ d'expérimentation, d'expérience et d'activité, si le mécanisme de perception est développé, ainsi qu'il peut certainement l'être. Les sons et les spectacles du monde céleste – comme l'appellent les mystiques – sont aussi clairement perçus par **[11@54]** l'initié supérieur que le sont les scènes et les sons du plan physique, tel que vous les contactez dans votre ronde quotidienne de devoirs. Le monde des énergies, avec ses courants de force dirigée et ses centres de lumière concentrée est pareillement présent, et l'œil du voyant peut le voir, exactement comme l'œil du clairvoyant mental peut voir le dessin géométrique que prennent les pensées sur le plan mental, ou comme le psychique inférieur peut contacter les enchantements, les illusions et les apparences trompeuses du monde astral. Le royaume subjectif est vitalemment plus réel que ne l'est le royaume objectif, une fois qu'il est pénétré et connu. Il constitue simplement – combien simplement pour certains et combien insurmontablement et difficilement pour d'autres – une question d'acceptation, avant tout, de son existence, du développement d'un

mécanisme de contact, de l'entraînement pour développer la capacité d'employer ce mécanisme à volonté, et ensuite d'*interprétation inspirée*.

On pourrait dire que la conscience elle-même qui est le but de tout le processus évolutif sur cette planète, est simplement le résultat démontré de la science du contact. Elle est similairement le but dans l'une ou l'autre forme, à l'un ou l'autre stade, de toutes les existences planétaires, à l'intérieur même du système solaire. L'épanouissement de cette réponse consciente est, en réalité, la croissance de la perception sensitive du Logos planétaire LUI-MEME. Le mécanisme humain et sa capacité de répondre à son entourage ont été développés, la science le sait bien, en réponse à un besoin intérieur présent en chaque être humain et dans toutes les formes de vie, ainsi qu'à la "poussée" et à l'effet magnétique de l'entourage. Pas à pas, au cours des âges, les formes de vie sur le plan physique ont développé un sens après l'autre. Un mode de réponse sensitive après l'autre devint possible à mesure que se forma le mécanisme, jusqu'à ce que l'être humain put recevoir des impressions du plan physique et les interpréter correctement, jusqu'à ce qu'il put répondre aux contacts émotionnels du plan astral et, soit leur succomber, soit les [11@55] surmonter, et jusqu'à ce qu'il devienne télépathique dans le domaine du plan mental, prenant ainsi part, physiquement, émotionnellement et mentalement à la vie et aux contacts des trois mondes qui constituent son entourage, et dans lequel il est immergé pendant son incarnation. Ce qu'il retire de cette vie d'impression constante dépend largement de son pouvoir d'invoquer son entourage, et d'en retirer – en réponse évocatoire – ce dont il a besoin dans les différents départements de son être. A son tour ceci l'oblige, qu'il le veuille ou non, à exercer un effet sur d'autres êtres qui, de l'angle télépathique, peut être bien plus puissant en bien ou en mal qu'il n'aime à le penser, ou qu'il puisse le concevoir. Vous voyez, par conséquent, comment ces sciences de l'Impression, de l'Invocation et de l'Evocation, ainsi que de la Télépathie, sont en rapport naturel avec ce qui est inhérent en l'homme, et en relation avec son entourage et les circonstances.

Le germe de tous les types de contact planétaires, ou la capacité embryonnaire de les établir, est inhérent en chaque homme et *il n'en sera pas frustré* à la longue. Dans la connaissance des résultats déjà atteints dans les trois mondes, réside la garantie de l'accomplissement dans les mondes plus subjectifs entourant l'aspirant, mais par rapport auxquels il n'est pas encore réveillé ou éclairé. Je cherche à simplifier la matière autant que possible, car une grande partie de la formulation abstraite des

sciences occultes et des exposés des psychologues académiques émane de la suractivité du mental et de la nature affective des hommes. Si vous pouvez saisir certains faits généraux et relativement simples, et reconnaître que vous possédez la clef ou l'indice de vos capacités déjà développées, vous progresserez simplement, sans avoir de difficultés intellectuelles excessives en vous occupant de ces domaines plus subtils que ce qui vous environne continuellement. En dernière analyse, il s'agit justement de ce qui vous "impressionne" à un moment quelconque, et de la manière que cela vous conditionne. **[11@56]**

Vous voyez, par conséquent, combien ce que je vous ai déjà dit se rattache à l'enseignement que j'ai donné sur les Points de Révélation. Dans le résumé très condensé de la science de l'Impression, j'ai mentionné brièvement les trois grands groupes de Vies qui sont constamment sous "impression" et deviennent à leur tour "agents impressifs". En ce moment, peu de choses peuvent être ajoutées avec profit à ce thème ; ce qui a déjà été donné devrait être étudié et rapporté à l'enseignement sur les Points de Révélation ¹.

Révélation est un terme générique couvrant toutes les réponses aux activités de l'œil mental, de l'œil de l'âme, et de la "vue intérieure" du Mental Universel que donne le contact avec la Monade. La vision est le plus grand de tous les développements en cette période du monde dans laquelle le Logos cherche à amener les règnes subhumains jusqu'au stade où ils auront la vision humaine ; à amener l'humanité au stade où la vision spirituelle sera développée et où la perception hiérarchique sera la qualité normale de la vision initiée ; enfin à amener les Membres de la Hiérarchie au stade où Ils auront la perception universelle. On peut donc dire que :

1. *Par la porte de l'individualisation* les règnes subhumains passent à la vision humaine, conduisant au contact mental et à l'impression intelligente.
2. *Par la porte de l'initiation* l'humanité passe à la vision spirituelle, conduisant au contact avec l'âme et à l'impression spirituelle.
3. *Par la porte de l'Identification* la Hiérarchie passe à la vision universelle, conduisant au contact monadique et à l'impression extraplanétaire.

¹ L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age, volume II, 3^{ème} partie.

Chaque fois qu'il y a une vision nouvelle de nature contraignante et conditionnante, c'est le résultat de l'invocation de [11@57] celui qui cherche l'impression nouvelle. Quand cet esprit d'invocation est présent, les résultats sont inévitables et certains, et la réponse évoquée ne peut être arrêtée. Ceci est le fondement de tout le succès du désir, matériel ou autre, de l'aspiration, de la prière et de la méditation. Nous obtenons toujours, dans le temps et dans l'espace, ce que nous invoquons, et la connaissance de ce fait, appliquée scientifiquement, sera l'une des grandes forces libératrices pour l'humanité.

[11@58]

IX. Zones d'expansion de l'interaction consciente

L'entraînement donné par les Maîtres à Leurs disciples, dans Leurs Ashrams a pour objectif principal de les grandir, de les développer, et de les rendre capables d'utiliser leur sensibilité inhérente et innée dans le service. En discutant de ces matières, évitons le mot "vibration" beaucoup trop exploité, et employons à sa place le terme "impact" plus simple et plus facile à comprendre. Une réponse à un impact est enregistrée par nous tous. Nos cinq sens ont ouvert à tout le monde les grands domaines émetteurs d'impacts, et nous sommes tellement familiarisés avec eux que notre réponse est devenue automatique ; quoique enregistrée, elle ne l'est pas consciemment, à moins d'une volonté et d'une intention particulières. Nous répondons similairement et tout aussi automatiquement aux impulsions affectives, et la race tend très rapidement vers la télépathie mentale. Quelques-uns commencent à s'orienter vers la télépathie spirituelle. Un petit nombre font plus qu'enregistrer occasionnellement des contacts émanant d'une source élevée, mais le résultat est habituellement taché de réactions personnelles.

Le contact avec l'impact de l'âme, qui en résulte, est aussi en développement rapide, d'où la nécessité pour moi de poser les fondements d'une connaissance plus avancée qui expliquera un contact plus élevé encore, émanant de la Triade Spirituelle et ouvrant des zones d'interaction connues jusqu'à présent seulement de la Hiérarchie. Je me réfère ici à l'enseignement sur l'Antahkarana que j'ai donné par l'intermédiaire d'un groupe de mes disciples¹. Tous les contacts s'établissant de la sorte impliquent des conditions couvertes par les deux mots : Contact et Impact.

[11@59]

1. Pour nos desseins particuliers, le *contact* peut être défini comme la reconnaissance d'un entourage, d'une zone restée jusque là inconnue, de ce qui a été évoqué de quelque façon, ou de quelque chose d'autre qui a fait sentir sa présence. Ce quelque chose d'autre, que ce que le percepteur a habituellement *senti*

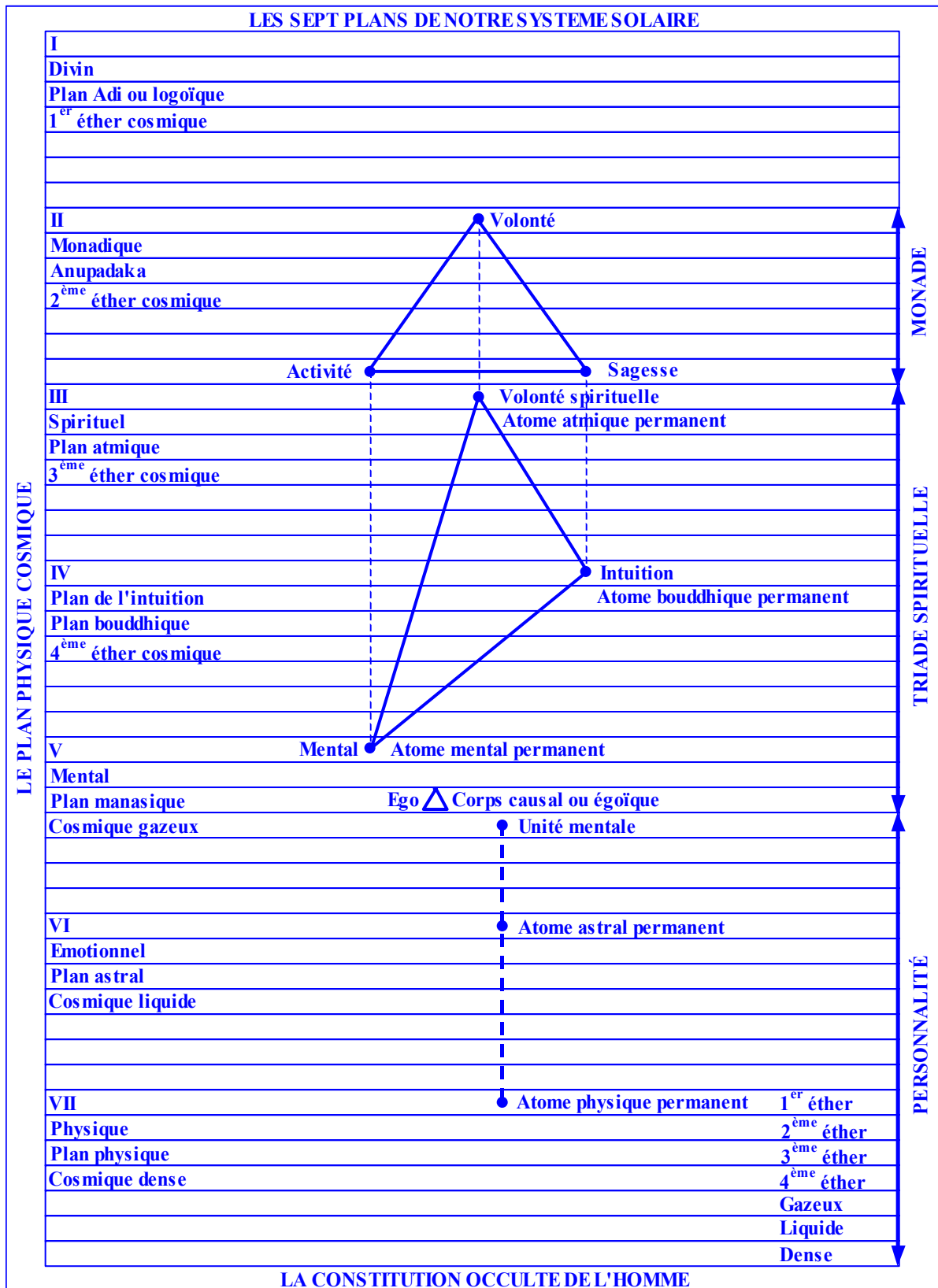
¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume V, *Les Rayons et les Initiations. Education dans le Nouvel Age.*

auparavant, a été avancé comme *possibilité théorique*, a été *invocé* plus tard par l'attention directe et consciente de celui qui a senti sa présence, et finalement le *contact* s'est établi.

2. *L'impact* est quelque chose de plus que d'enregistrer simplement le contact. Il se développe en une interaction consciente, plus tard il transmet information, il est révélateur par nature et celui qui lui répond peut le considérer, dans ses stades initiaux, comme garantie d'une nouvelle zone d'exploration et d'aventure spirituelle, et comme indication d'un champ plus vaste, dans lequel la conscience peut s'étendre de plus en plus, et enregistrer de façon croissante le but divin en attente d'être plus pleinement connu.

Dès lors, du champ plus normal de ce que nous pouvons appeler la perception télépathique ordinaire, qui vient récemment d'être reconnue par la science officielle, le disciple avance par un processus lentement assimilé d'invocation et d'évocation vers un état de conscience caractérisé par une sensibilité entraînée. Il développe une reconnaissance spirituelle qui est contrôlée, comprise et dirigée vers d'utiles fins hiérarchiques. Dans ces mots, vous avez une définition très simple du processus auquel nous donnons techniquement le nom de : science de l'Impression.

Il faut se souvenir en outre que cette science est la science fondamentale de la Sensitivité ; elle constitue l'art de toute responsivité aux phénomènes et est particulièrement appliquée à la réaction, à la reconnaissance, à la responsivité, et à l'enseignement de tous les phénomènes existant sur le plan physique cosmique tout entier. C'est le plan sur lequel toute notre triple Vie planétaire trouve expression et que, pour une meilleure compréhension, nous avons subdivisé en ce qu'on appelle les sept plans de notre système solaire, depuis ce que nous nommons notre plan physique, qui est le plus bas, jusqu'au plus élevé : le plan logoïque. Dans les premiers stades de la responsivité aux deux phases du contact et de l'impact, la première tâche est de développer l'appareil de contact nécessaire, le moyen d'apprendre, le mécanisme d'enregistrement, et de s'exercer ensuite à l'utiliser de façon constructive et intelligente.



Ce travail procède de cycle en cycle ; dans les stades les plus primitifs il se fait sans intention consciente de la part de l'unité de vie qui se développe de la sorte ; cependant un champ de conscience après l'autre se trouve lentement enregistré et, zone après zone, le monde environnant

4. Le corps éthérique est par conséquent l'agent consciemment dirigé de l'unité spirituelle en rapide intégration. Il peut transmettre au cerveau les énergies requises et cette information occulte qui, ensemble, font d'un homme un Maître de la Sagesse et finalement un Christ, inclusif de tout dans SON pouvoir attractif et magnétique développé.

Ailleurs, j'ai fait la déclaration suivante qui, si vous l'étudiez, résumera l'analyse détaillée qui précède. J'ai dit, en définissant l'impression, qu'elle *"concerne la création d'une aura magnétique sur laquelle les impressions les plus élevées peuvent jouer"*. Ceci pourrait aussi servir de définition à l'art de l'invocation et de l'évocation. A mesure que l'homme (car nous ne considérerons pas cette science indépendamment de lui, parce qu'elle engloberait un champ trop vaste) devient sensitif à son entourage, quand les forces de l'évolution [11@62] agissent sur lui et le conduisent d'échelon en échelon, de point en point, d'un plan à l'autre et d'une hauteur à la prochaine, il devient de plus en plus riche et de plus en plus magnétique. Lorsque cette force attractive ou magnétique s'accroît, il devient lui-même invocateur ; cette demande émanant de, ou par, l'aura qu'il a élaborée lui apporte une révélation grandissante. Cette révélation, à son tour, enrichit le champ magnétique de son aura, de sorte qu'il devient un centre de révélation pour ceux dont le champ d'expérience et l'aura requièrent la stimulation de son assurance exercée.

On peut dire que finalement, le règne humain tout entier sera sur notre planète un centre magnétique d'ordre majeur invoquant tous les règnes plus élevés des plans dénués de formes et évoquant tous les règnes inférieurs ou subhumains des plans des formes. Quelque jour, les deux tiers de la famille humaine seront sensitifs aux impacts du Mental de Dieu, tandis que ce Mental accomplit ses intentions et exprime ses desseins à l'intérieur de notre cercle infranchissable planétaire. A son tour, l'humanité fournira la zone mentale avec son cercle infranchissable à l'intérieur duquel les règnes subhumains trouveront la correspondance du Mental Universel dont ils ont besoin pour leur épanouissement ; vous savez en effet que l'homme est le macrocosme relativement au microcosme des règnes inférieurs de la nature. Ceci constitue le but de tout service humain.

Ce que j'ai dit à ce propos au sujet de la science de l'Impression apportera beaucoup d'éclaircissement, si on le lit en connexion avec

l'enseignement donné sur les Points de Révélation.¹ Néanmoins une profonde réflexion est nécessaire. La science de l'Impression peut être regardée, en dernière analyse, comme la science fondamentale de la conscience elle-même, car le résultat du contact et de l'impact conduit à l'éveil et à l'épanouissement de la conscience et de cette connaissance croissante qui distingue chaque forme du monde manifesté. **[11@63]** Chaque forme possède sa propre zone de conscience, et l'évolution est le processus par lequel les formes répondent au contact, réagissent à l'impact, et passent à un développement, à une utilité et à une efficacité plus grands. La loi de l'évolution et la science de l'Impression couvrent le développement de la conscience et produisent l'adaptabilité à l'âme immanente. Par son travail dans les domaines de la psychologie et de la médecine (pour n'en citer que deux) la science moderne en ses expériences avec les formes qui ont servi à construire et à créer les divers mécanismes de contact que l'on trouve dans les différents règnes de la nature, a maîtrisé une grande partie du développement évolutif de l'appareil de réponse exotérique. Nous ne nous occuperons pas de traiter de tout ceci ; les choses sont relativement correctes. Nous nous limiterons à une considération des contacts et des impacts qui atteignent les disciples et les initiés dans le monde d'aujourd'hui, quand ils travaillent dans la Hiérarchie et par l'intermédiaire d'un Ashram. Ce sont ceux dont le sentier de progrès est une lumière rayonnante qui resplendit toujours davantage, jusqu'à ce que la pleine illumination ait été réalisée.

¹ *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, volume II, 3^{ème} partie.

[11@64]

X. Révélation successive de relations

Veillez vous reporter au chapitre VIII, où j'ai esquissé cette science peu ordinaire qui est – en sa nature intrinsèque – l'évidence de l'évolution, du dualisme essentiel en manifestation, et le témoignage inaltérable et incontestable du développement de la conscience. En même temps, elle procède de la prémisse fondamentale que les phases variées de la conscience, révélées progressivement et successivement dans le temps et dans l'espace sont, du point de vue de l'Eternel Présent, la somme totale des états de conscience de "Celui en Qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être". Toutes ces phases d'acceptation consciente des phénomènes existants et des réactions s'y rapportant sont à Sanat Kumara ce que l'expérience et les réactions journalières, ou les expériences courantes de la vie sont à l'homme intelligent – mais d'une compréhension considérablement plus étendue.

Dans l'intérêt de la clarté et de la compréhension, j'aimerais considérer maintenant un certain nombre de points que je n'avais pas mentionnés alors. J'ai appelé cette science de rapport et de réaction la science Suprême du Contact. C'est ce qu'elle est essentiellement. La réaction à ce contact, qu'il soit cosmique comme dans le cas de Sanat Kumara, ou planétaire comme dans le cas des Membres de la Hiérarchie, est néanmoins, du point de vue de l'aspirant informé, limitée et circonscrite. Elle est responsable de la création de Karma ou de la mise en mouvement de causes qui doivent inévitablement avoir leurs effets. Ces effets sont annulés et rendus vains ou inoffensifs, si vous préférez ce mot, lorsque l'entité concernée applique l'intelligence, la sagesse, [11@65] et l'intuition ou la volonté nécessaires aux circonstances engendrées. Réfléchissez à ceci. La conscience est inhérente à toutes les formes de vie. C'est un truisme occulte. C'est une puissance innée qui accompagne à tout jamais la vie en manifestation. Ces deux, reliées par la manifestation, sont en réalité atma-bouddhi, esprit-raison, consacrés pour la durée de la période de création à un fonctionnement simultané. Le premier résultat de leur relation est l'apparition de ce qui permettra au Seigneur du Monde d'exprimer Son propre Dessein, inconnu et inscrutable.

Durant le cycle de la manifestation, cette combinaison de vie-conscience, esprit-raison, atma-bouddhi, est le produit de la multiplicité dans l'unité dont nous entendons si souvent parler. Elle se présente comme activité, qualité, idéologie, raison, relations, unité, et beaucoup d'autres expressions de la nature divine. Dans le premier volume du *Traité sur les Sept Rayons*, j'ai parlé de *vie, qualité et apparence*, mentionnant la triplicité majeure qui pourrait être et est déjà prouvée et apparente à l'homme. L'accent était mis sur la qualité comme second aspect, non parce qu'il en est ainsi sur tous les plans et pour tous les temps, mais parce que, au stade présent de l'évolution humaine, la qualité et l'activité *semblent* être les deux aspects inférieurs de la manifestation divine. Cependant deux autres déjà les surpassent dans la conscience de l'humanité pensante : les relations et les idées. D'autres s'ajouteront rapidement à mesure que la conscience de l'homme sera plus effectivement employée.

La science du Contact révélera non seulement la qualité, mais aussi la trame des relations qui sont à la base de toute manifestation, et dont le corps éthérique est le symbole. Elle rend également l'homme sensible aux idées, à mesure que se développe son intellect. Ces deux révélations surviennent, si vous pouvez bien le concevoir, comme résultat et récompense du contact et de l'impact de la vie-raison sur cette manifestation qui a toujours été présente quoique non remarquée. La réaction de l'humanité envers elles amènera de grands **[11@66]** changements et aura des résultats d'une portée plus vaste que ceux de la réaction envers la qualité. Chose curieuse, la découverte de la qualité comme le second aspect de la manifestation – qui doit être dépassé plus tard – donna naissance et développa l'esprit critique en l'homme ; quoique si destructeur dans son présent emploi, celui-ci s'exprimera correctement lorsque la nature réelle des relations sera mieux appréciée et la vraie fonction des idées convenablement comprise.

Cette science Suprême du Contact gouverne toutes les réactions à l'impact. Cette déclaration inclut les réactions cosmiques de Sanat Kumara, jusqu'aux réactions à peine décelables de l'atome infinitésimal presque invisibles à l'œil du voyant. Par soucis de clarté, j'ai subdivisé cette science en trois sections principales, basées sur les réactions des trois centres planétaires majeurs à leur environnement. Je vous prie de vous en souvenir soigneusement. Je pourrais écrire un traité plus long que celui-ci, uniquement sur la création de l'appareil de réponse qu'a eu à former chacun de ces trois centres de la divine vie-raison, en vue d'établir le

contact nécessaire et de l'interpréter correctement. Dans ce que je vous enseigne ici, il y a beaucoup de paradoxes et apparemment quelques contradictions quant à l'occultisme orthodoxe ; mais il en est toujours ainsi lorsque le domaine de l'enseignement s'étend et que le total inclusif des faits antérieurs apparaît comme aspect mineur de faits encore plus grands. Vous voyez ainsi la signification et l'importance de l'affirmation de *La Doctrine secrète* : que la Hiérarchie et tous les membres de la Chambre du Concile de Sanat Kumara, ou Shamballa, ont invariablement passé par le stade humain de l'évolution, parce que seuls les êtres humains peuvent parfaitement fusionner et exprimer vie-raison, et que seul l'intellect humain peut créer consciemment ce qu'il faut pour amener à l'existence les stades requis de vie manifestée.

Une autre raison de l'importance du "centre [11@67] que nous appelons la race des hommes" apparaît de nouveau ici ; une incroyable responsabilité repose sur les épaules de l'humanité. En conséquence, que nous traitions de la simple télépathie, de l'invocation et de l'évocation, ou de l'impression, nous considérons en réalité l'effet de vie-raison telle qu'elle se manifeste dans l'entourage propre ambiant. Prenez note de cette phrase. Tout ceci s'effectue grâce aux hommes en passe de devenir parfaits, grâce aux hommes ayant atteint une perfection relative et grâce aux hommes qui – dans la majorité des cas – sont parvenus à la perfection ailleurs que dans le présent cycle de manifestation. Ceci devrait vous indiquer la potentialité cachée, même dans les membres les plus bas de la famille humaine, ainsi que l'avenir merveilleux et efficient de chaque homme après avoir fourni les efforts requis.

Techniquement parlant, c'est la Hiérarchie qui est "impressionnée" par Shamballa, et l'humanité qui est atteinte par la Hiérarchie au moyen de la méthode d'invocation et d'évocation. Dans la famille humaine, deux choses se produisent comme résultat de cette activité reçue et reconnue d'une phase de la science du Contact.

1. La relation télépathique est établie. Celle-ci, mon frère, a toujours existé entre les membres de la famille humaine et, comme je l'ai expliqué précédemment, elle est de deux sortes : la télépathie du plexus solaire, instinctive, non contrôlée, est largement prévalente et alliée à beaucoup d'activités étonnantes des formes de vie autres que la forme humaine, comme par exemple l'instinct du pigeon voyageur, ou le moyen par lequel des chats, des chiens et

des chevaux retrouvent leur logis à d'immenses distances. L'interaction télépathique entre une mère et ses enfants est instinctive et a son siège dans la nature animale. La télépathie mentale, maintenant reconnue et étudiée, constitue l'activité et le rapport établi de mental à mental et inclut aussi la réponse télépathique aux formes-pensées courantes [11@68] et aux conditions de pensée dans le monde d'aujourd'hui. L'intérêt pour ce mode de télépathie est déjà très grand.

2. La télépathie intuitive commence à se manifester de façon croissante parmi les êtres humains avancés, dans tous les pays et dans toutes les races. Ceci est l'indice du contact avec l'âme et de l'éveil conséquent de la conscience de groupe ; car la sensibilité aux impressions intuitives ne concerne que les groupes.

Cette science du Contact gouverne les relations dans notre vie planétaire *entière* et inclut, par exemple, le rapport établi entre l'humanité et les animaux domestiques. Ces animaux sont à leur propre règne ce que le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est à l'humanité. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est le pont, ou mode de communication, entre la Hiérarchie – cinquième règne – et l'humanité – quatrième règne – selon le plan divin *actuel* ; les animaux domestiques remplissent donc une fonction analogue entre l'humanité – quatrième règne – et le règne animal – troisième règne. Ces analogies sont souvent de fertiles champs d'illumination.

Quant à Shamballa, l'impression qu'on y reçoit n'est *pas* un résultat d'invocation évoquant en temps voulu une réponse extraplanétaire, comme c'est le cas entre la Hiérarchie et Shamballa et entre la Hiérarchie et l'humanité, avec certains changements au cours du processus de précipitation ou de descente. Ce qui impressionne Shamballa, et est reçu par le Grand Concile du Seigneur du Monde, vient par Sanat Kumara, parce qu'Il est en contact étroit avec d'autres Logoï planétaires, ou groupes de Logoï planétaires, maniant une Volonté intelligente unifiée et focalisée. La tâche de Sanat Kumara est d'impressionner les Vies Qui rencontrent périodiquement à la Chambre du Concile, la phase suivante du développement du Dessein. Plus tard, ce Dessein est "occultement restreint" ou précipité, jusqu'à ce qu'il apparaisse comme Plan hiérarchique, ce Plan dépend de l'imminence, de la réalisation atmique, [11@69] et de la raison pure, ainsi que la Hiérarchie a dénommé ces trois

"aspects de réaction" à l'impression venant de Shamballa. Je vais m'exprimer plus clairement. La Hiérarchie n'est pas un groupe de travailleurs mystiques ; ne sont enregistrés par ses membres que ces aspects du Dessein divin qui peuvent être saisis et développés immédiatement et qui sont manifestement valables pour l'humanité, lorsqu'ils sont présentés dans la forme voulue par Eux. Ils savent ce qu'ils peuvent "répudier" consciemment – ainsi que la chose est appelée occultement – et ils agissent toujours en réponse à une Loi d'Imminence ou de prévision occulte incompréhensible et indéfinissable, même pour l'humanité avancée. Les mots : "réalisation atmique" sont des plus intéressants, car ils se rapportent à la qualité et à *la masse* d'énergie de la volonté pouvant être rendue disponible par la Hiérarchie unifiée et vouée à mettre en œuvre le Plan imminent. N'oubliez jamais en considérant Shamballa et le Plan, que notre pensée reste entièrement dans les limites d'expression de l'aspect VOLONTE du Seigneur du Monde, et ceci, sauf pour les initiés avancés, est pratiquement impossible. Ce facteur doit être accepté théoriquement, même s'il n'est pas encore compris.

A ces deux exigences inaltérables, la Hiérarchie contribue par la faculté de raison pure. Celle-ci est la faculté gouvernante de la Hiérarchie ; elle met en activité la qualité à laquelle l'homme a erronément donné le nom d' "amour". Ce terme met l'accent sur l'aspect sentimental et pour la majorité il signifie simplement, le plus souvent, le côté sentimental et émotionnel dont la nature est entièrement astrale. La raison pure, caractéristique suprême des membres de la Hiérarchie, s'exprime toujours en action juste et en justes relations humaines ; lorsqu'elle est présente, elle manifeste ce que l'amour est en réalité. L'amour pur est une qualité ou un effet de la raison pure.

La raison pure de la réponse hiérarchique est nécessaire pour saisir et comprendre le Dessein, tel [11@70] qu'il se réalise par le Plan dont la Hiérarchie répond à n'importe quel moment, et même si elle n'est pas réalisée, la qualité de pur amour est nécessaire et demandée par une humanité dans l'attente.

Cette "impression", venant de Shamballa, prend la forme d'une émanation focalisée qui utilise l'aspect le plus élevé de l'antahkarana comme canal de contact. Il ne s'agit pas ici du fil construit par le disciple entre l'unité mentale et le mental abstrait, mais de son prolongement à travers les niveaux de conscience bouddhique et atmique, dans la zone de

conscience magnétisée entourant et protégeant le véritable centre de Shamballa. (J'utilise le terme "conscience magnétisée" parce que nous ne possédons pas encore le mot nécessaire pour exprimer la nature exacte de cette conscience supérieure, et le terme "identification" semble quelque peu inapproprié). Il est essentiel de vous souvenir que, comme pour la masse des hommes qui ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ni ne répondent à la Hiérarchie, ainsi à l'intérieur de la Hiérarchie elle-même, il y a un groupe analogue à cette masse d'hommes. Beaucoup de membres mineurs de la Hiérarchie, et un très grand nombre de disciples ne connaissent pas, ne reconnaissent pas ou ne répondent pas encore à l'influence ou au pouvoir de Shamballa.

Dans la Hiérarchie, la science de l'Impression conditionne la relation entre les membres majeurs et mineurs des différents Ashrams. Tous ne répondent pas de la même façon car, dans ses plus hauts aspects, c'est une science en processus de maîtrise. Pour faciliter la compréhension, on pourrait dire que dans la Hiérarchie, l'impression gouverne et conditionne tous ceux dont le mental abstrait est hautement développé. Dans de nombreux disciples de l'Ashram, il n'est pas pleinement développé et de ce fait, seulement certains membres de la Hiérarchie – les Maîtres, les Adeptes et les Initiés du troisième degré – sont autorisés à connaître les détails du Plan ; ceux-ci sont protégés au moyen de cette science [11@71] même de l'Impression. Les autres membres de la Hiérarchie prennent leurs ordres de leurs aînés.

Veillez vous souvenir que, dans notre développement planétaire, l'accent de tout le processus évolutif est mis sur le MENTAL et sur ses différents aspects : l'intelligence, la perception mentale, le Fils du Mental, le mental inférieur, le mental abstrait, le mental comme volonté, le Mental Universel. Trois de ceux-ci sont d'importance majeure ; ils forment un triangle ésotérique et demandent à être mis en interrelation vitale ; ce sont : le Fils du Mental, le mental abstrait et le Mental Universel. Lorsqu'ils sont pleinement reliés et actifs, ces facteurs règlent le mécanisme du dessein divin et le précipitent dans la forme que nous appelons le Plan Hiérarchique, d'après lequel nous pouvons agir. Lorsque, grâce au contact monadique l'initié a pu obtenir un aperçu du Mental Universel, alors seulement le Dessein peut être perçu par lui ; ceci implique aussi le développement du mental abstrait, plus le reliquat de perception mentale que lui a légué le Fils du Mental, l'âme ; grâce à tout ce développement il peut se joindre au groupe de ceux qui sont les Formulateurs du Plan. Ces

matières, inhérentes à la conscience de l'initié et pour lesquelles nous n'avons pas encore de terminologie correcte, sont très difficiles et très complexes. Aussi, l'aspirant moyen n'a-t-il aucune idée de ce qu'est la nature de la perception ou des réactions au contact de Ceux qui ont passé au delà de la troisième initiation ; ces limitations de l'étudiant moyen doivent être constamment gardées présentes à l'esprit.

La science de l'Invocation et de l'Evocation, qui comprend la technique d'interaction dans la Hiérarchie elle-même, à un certain degré entre Shamballa et la Hiérarchie, et de façon croissante entre l'humanité et la Hiérarchie, *est entièrement basée sur un sens de relation*. Par conséquent, seules les Vies conscientes d'un certain niveau peuvent invoquer Shamballa et évoquer la réponse, et ceci parce qu'elles **[11@72]** ont elles-mêmes développé certains aspects du genre de compréhension mentale qui constitue l'expression hiérarchique du Mental Universel. Le langage léger et futile de certains écrivains et penseurs à propos de la conscience cosmique, et leur emploi désinvolte de phrases telles que "unisson avec l'Infini" ou "inciser le Mental Universel", montrent combien peu de chose est réellement connu quant aux réponses et aux réactions des initiés de haut rang ou de ceux qui se trouvent sur les niveaux les plus élevés de la vie hiérarchique.

Dans les rangs des initiés, la véritable capacité d'invoquer et d'évoquer est basée sur un développement mystérieux du sens ésotérique qui est impossible avant le moment de la troisième initiation. L'utilisation active du sens ésotérique dans l'entraînement occulte proposé aux aspirants, disciples et initiés de degré inférieur, produit certains changements dans le cerveau, avec des changements correspondants dans le véhicule bouddhique ; ces changements rendent un être capable de contacter à volonté après la troisième initiation, ou Transfiguration, l'Etre, la Vie, ou le POINT monadique de contact avec lequel il sera affilié de façon croissante, ou avec ce membre de la Hiérarchie qu'il désire consulter. Cela n'implique pas l'emploi de la parole ou des mots, mais constitue simplement une méthode technique, par laquelle un initié dans la Hiérarchie ou en rapport avec Shamballa peut faire sentir sa présence, et par laquelle il peut présenter certaines idées. Je ne veux pas m'étendre davantage sur ce sujet.

Pour l'humanité moyenne, le développement de l'intuition est la correspondance inférieure de ce genre de sens ésotérique utilisé par les

initiés de haut degré – ou ce mode de "rapport perceptif", ainsi qu'il est parfois appelé. Dans les Ashrams, il est enseigné aux disciples avancés, comment découvrir en eux-mêmes et utiliser cette puissance nouvelle, et par suite comment développer le mécanisme requis. Ils peuvent connaître simultanément la demande et la réponse que l'emploi de leur invocation a évoquée. Tous les disciples ayant [11@73] passé la troisième initiation ont le pouvoir d'invoquer et d'être évoqués ; cette technique n'est donc pas autorisée aux disciples de rang inférieur. Une faculté discriminative hautement développée est requise ici. C'est en réalité une partie avancée de la technique par laquelle, dans les premiers stades, le disciple est autorisé à attirer l'attention du Maître. Il fait cela par la réelle importunité de son désir ; plus tard, par l'emploi de sa connaissance acquise, il procède à ce qui est appelé "la nature réglée de son appel". L'appel est alors moins réglé par le désir et se trouve davantage sous le contrôle de la volonté.

Je ne parle pas ici de l'invocation et de l'évocation telles qu'elles sont pratiquées entre l'humanité et la Hiérarchie. J'ai donné beaucoup d'indications à ce sujet, lorsque j'ai rendu publiques les diverses Invocations, par lesquelles j'ai essayé de substituer la méthode invocatoire à l'emploi égoïste de la prière, et au mode limitatif du procédé de la méditation moyenne. C'est un lent processus, au moyen duquel cette méthode de rapports, doit être étudiée et maîtrisée, et il n'y a pas de texte livresque ou d'information sur le sujet qui soient de grande utilité. Je ne traiterai pas non plus de la télépathie ordinaire, prévalente parmi les hommes et naturelle à beaucoup d'entre eux ; cela a été fait précédemment dans cet ouvrage. Mais à cet endroit, j'aimerais mettre l'accent sur quelque chose qui s'applique à chaque être humain. Lorsque l'homme-animal passa la porte de l'individualisation et devint un être humain, il possédait un pouvoir inné de *vision* ; pendant des éons il a vu dans les trois mondes, et beaucoup ont cherché pendant plusieurs vies *la vision* qui stabilise l'aspirant sur le Sentier. Ayant atteint la vision mystique en passant la porte de l'initiation, chaque aspirant devient conscient de ce qui, en lui-même, lui permet une *perception spirituelle* d'une nature expansive telle, qu'il obtienne son premier aperçu réel et individuel du Plan Divin. A partir de ce moment, sa vie entière est modifiée. Plus tard [11@74] – mais je ne puis m'attendre à ce que l'étudiant comprenne ceci et s'il croit le comprendre, il est trompé par les mots – il passera la porte de l'*identification*. C'est une phrase parfaitement dépourvue de sens, sa signification étant gardée très soigneusement. Symboliquement parlant, et

en vue de préserver l'idée de cette porte dans le mental de l'humanité, les véritables rencontres ésotériques sont accessibles sur mot de passe. Le MOT seul peut entrer par cette porte – la plus haute et la plus large de toutes les portes. Lorsqu'il aura passé cette porte, et qu'il sera éligible dans la Chambre du Concile du Grand Seigneur, l'Initié comprendra ce que l'on entend par "impression monadique". Ce n'est pas l'impression faite par *une Monade* – ce terme dépourvu de sens – sur le cerveau d'un homme ayant construit l'antahkarana et passé la quatrième initiation. C'est une responsivité innée au Dessein du Mental Universel de Celui en Qui nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être.

[11@75]

XI. Les résultats du contact et de la réceptivité

Je n'indique nullement comment un individu peut devenir télépathique. Tous les développements, dans la zone ou région des contacts progressifs, ne sont utiles et véritablement accessibles que lorsqu'ils sont développés normalement et naturellement, et ne sont pas le résultat d'une éclosion prématurée. Lorsque le développement est prématuré, il existe toujours un danger d'interprétations fausses, erronées ou centrées sur soi-même. L'information télépathique peut être de nature purement égoïste ou personnelle, et ce genre de télépathie n'a pas sa place dans ce que je cherche à communiquer. Aujourd'hui, les gens montrent fréquemment une tendance ou capacité télépathique. Ils se mettent à l'unisson – phrase qu'ils considèrent comme plus euphonique que les termes "rapports télépathiques" – avec quelque chose ou avec quelqu'un, bien qu'ils ne sachent pas ce que c'est. Tout ce qu'ils ont la prétention d'enregistrer est considéré par eux comme d'importance primordiale ; ce sont habituellement des choses se rapportant à eux-mêmes, qui ne sont pas dues à leur point élevé de développement spirituel garantissant leur qualité de gardiens de mystérieux messages spirituels ; car elles sont habituellement de nature particulièrement futile et d'une grande platitude. Il existe de nombreuses sources de ces messages et il est apparemment utile d'en mentionner quelques-unes ici ; ce que j'ai à en dire peut être utile au public occultiste général.

1. Messages émanant de la nature subconsciente relativement scrupuleuse et bien entraînée du récepteur. Ils s'élèvent du subconscient mais sont considérés par le récepteur comme venant d'une source extérieure. Les personnes introspectives pénètrent fréquemment dans la région de la mémoire subconsciente sans s'en rendre compte. Leur intérêt à elles-mêmes est tellement intense ! Ne sachant qu'elles ont fait cela, [11@76] elles considèrent ce qu'elles trouvent comme peu ordinaire, admirable, important, et se mettent alors à le formuler en messages qu'elles s'attendent à voir considérer par leurs amis, et par le public général, comme spirituellement fondés. Ces messages parfois beaux, sont généralement inoffensifs parce qu'ils sont un mélange

de ce que les récepteurs ont lu et recueilli dans les écrits mystiques, ou entendu aux sources chrétiennes et bibliques. Il s'agit réellement de leurs justes pensées, d'orientation spirituelle, ne pouvant faire aucun mal ; mais elles n'en demeurent pas moins sans aucune réelle importance. Elles forment 85 % des écrits dits télépathiques ou inspirés si nombreux en ce moment.

2. Impressions de l'âme, traduites en conceptions et écrites par la personnalité. Le récepteur est profondément impressionné par la vibration relativement élevée qui les accompagne et oublie que la vibration de l'âme est celle d'un Maître ; car l'âme est un Maître sur son propre plan. Ce sont de véritables impressions de l'âme, mais n'ayant en elles rien de nouveau ou d'importance majeure. Elles sont aussi le résultat du développement de l'âme dans les âges passés en ce qui concerne la personnalité ; elles sont par conséquent ce qu'une personnalité éveillée a contribué à donner de bon, de vrai, de beau à l'âme, plus ce qui est entré dans la conscience de la personnalité comme résultat du contact avec l'âme. Ceci forme 8 % des écrits et communications présentées aujourd'hui au public général par des aspirants.
3. Enseignements donnés par un disciple aîné, ou plus avancé sur les plans intérieurs, à un disciple soumis à l'entraînement, ou venant d'être admis dans un Ashram. Ces enseignements portent la marque et les conclusions du disciple aîné et sont fréquemment de valeur. Ils peuvent contenir – et contiennent souvent – des informations dont le récepteur est totalement ignorant. Le critère est ici que rien, absolument rien ne concerne **[11@77]** le récepteur, soit spirituellement ou mentalement, soit de quelque autre façon en rapport avec sa personnalité ; ils ne contiennent aucun des lieux communs du fond religieux du récepteur. Ils forment 5 % de l'enseignement donné, mais ceci se rapporte au monde entier et ne concerne aucun groupe occulte, foi religieuse ou nation particulière. La connaissance de ce fait est de grande importance.
4. Communications d'un Maître à Son disciple. Celles-ci ne forment que 2 % de la réceptivité télépathique complète de la totalité de l'humanité dans le monde entier. Ici, les étudiants occidentaux feront bien de se souvenir que l'étudiant oriental subjectif est bien

plus prédisposé à la réceptivité télépathique que son frère de l'ouest ; ceci se rapporte à toutes les classifications ci-dessus, constatation quelque peu humiliante pour le mystique et l'étudiant occulte de l'occident. Les Ecritures mondiales émanent d'un autre département de la faculté d'enseignement du second rayon. Dans cette catégorie, je n'inclus pas l'*Ancien Testament*, excepté des passages tels que le vingt-troisième Psaume et certains passages des Prophètes, particulièrement du Prophète Isaïe. Les Ecritures mondiales furent écrites pour des mystiques, préoccupés de beauté, de confort et d'encouragement, et non pour des occultistes. J'aimerais attirer votre attention sur ceci.

Dans cette section de l'enseignement, je traite de la nature et des résultats du contact, de la réceptivité. Je ne donne pas de règles pour le développement individuel et ne le ferais pas, même si je le pouvais. Aujourd'hui, l'humanité est en train de développer des récepteurs de tous genres de conception, en commençant par les plus bas entre tous ; car selon leur rayon-type de sensibilité, les masses d'hommes sont conditionnées par de nombreux mentals : ceux des démagogues, des journaux, de la radio, des livres et des conférences. A mesure que se développera l'intelligence et que l'amour commencera à imprégner la pensée humaine, ces facteurs conditionnants deviendront [11@78] de moins en moins attrayants, c'est-à-dire lorsque l'âme acquerra dans la vie une plus grande importance et que celle des idées nées de l'homme diminuera, si telle expression est permise. Car en réalité aucune idée ne naît de l'homme. Il n'y a que des idées saisies par les gens intelligents, puis trivialisées par la réaction constante de l'humanité aux illusions matérielles, aux conclusions émotionnelles ou astrales, et aux interprétations égoïstes.

Il faut se souvenir que l'activité de tous ces "agents d'impression" est ressentie dans un sens large et général sur toute la planète et son aura. Aucun règne de la nature n'échappe à cet impact, et c'est ainsi que s'effectue le dessein du Seigneur du Monde. Existence, Cohérence et Activité sont ainsi fusionnées en un tout créé et créateur ; vie, qualité et apparences répondent de concert à l'intention imposée du Logos planétaire et pourtant, elles restent en même temps créativement libres quant à leur réaction à ces impressions contactées ; cette réaction dépend nécessairement du genre et de la qualité du mécanisme qui enregistre l'impression. Ce mécanisme a été développé par la vie dans la forme au

cours de la période créatrice et, pour autant que l'élément temps a été impliqué, l'entité demeurant dans n'importe quel règne de la nature est restée libre ; le temps a été long ou court et la réaction à l'impression rapide ou lente selon la volonté de la vie qui la contrôle. Dans le règne minéral cette réaction est très lente, car l'inertie ou *tamas* contrôle la vie spirituelle dans la forme minérale ; dans le règne végétal elle est plus rapide, et sous l'appel invocatoire des vies de ce règne, le monde des dévas invoqué aide et hâte grandement l'épanouissement de la conscience végétale ; ceci est une raison de son absence relative de péché et de son extraordinaire pureté.

L'impression majeure enregistrée dans le second règne de la nature émane des mondes angéliques et de [11@79] la hiérarchie des dévas. Les anges et les dévas sont au règne végétal ce que la Hiérarchie spirituelle est à l'humanité. Ceci est naturellement un mystère qui ne vous concerne pas. Mais on trouve des impressions et des réactions dans ces deux règnes, et de telles réponses dépend l'évolution de la conscience qui les habite.

Le règne animal est en rapport particulier avec le quatrième règne de la nature, et le développement de la conscience animale procède au long de lignes parallèles, quoique dissemblables, de celles de l'être humain qui commence à répondre au royaume des âmes, le cinquième règne. C'est le karma et la destinée du quatrième règne d'être l'agent d'impression pour le troisième ; le problème se complique cependant du fait que le règne animal est antérieur à l'humain et a, par conséquent, généré une partie de son karma – bon et mauvais – avant l'apparition de l'humanité. Le "processus d'impression" qu'effectue l'humanité est modifié et souvent contrecarré par deux facteurs :

1. L'ignorance et l'égoïsme humains, plus l'incapacité d'agir consciemment et intelligemment avec le mental embryonnaire des formes animales ; ceci est vrai sauf dans très peu de cas ayant trait aux animaux domestiques. Lorsque l'humanité sera elle-même plus avancée, son impression intelligente sur la conscience du règne animal produira des résultats planétaires. Actuellement il n'en est pas ainsi. Cela n'advient que lorsque le règne animal deviendra invocateur comme résultat de la compréhension humaine.

2. Le karma du règne animal généré par lui-même que sa relation avec l'humanité a aujourd'hui largement liquidé. L'entité karmique – maintenant un genre de règle dans le troisième règne – fait partie du Gardien planétaire du Seuil.

Vous remarquerez en conséquence l'étonnante succession **[11@80]** planétaire d'impressions, chacune d'elles émanant des sources les plus élevées possibles, quoique abaissée et réglée d'après les facteurs récepteurs, chacune d'elles en rapport plus ou moins étroit d'après la qualité du mécanisme de réception, avec la volonté et le dessein de Sanat Kumara ; chacune d'elles réalisant au cours des âges une puissance de groupe et une sensibilité correspondante.

La liberté de volonté, dont résulte la responsabilité karmique, est le facteur principal qui empêche l'impression de Shamballa de descendre directement, sans empêchements, jusqu'au règne minéral en passant à travers tous les autres règnes. Celle-là peut être bonne ou mauvaise. Il est intéressant de noter ici que le bon karma tout aussi bien que le mauvais n'ont pas seulement à être équilibrés, mais qu'ils créent des conditions retardant ce que, de notre point de vue limité, nous pouvons regarder comme la libération de notre planète. La génération de bon karma oblige à traverser des conditions où, pour l'homme responsable, ou pour toute autre forme dans le cercle de ses limitations, tout est bon, heureux, bienfaisant et utile. Le mauvais karma, engendré en l'un ou l'autre règne en relation avec "le domaine où réside le Gardien planétaire du Seuil", se place entre la porte cosmique de l'Initiation et notre Logos planétaire. Ce Gardien représente toutes les erreurs et les fautes dues aux réactions mauvaises, aux contacts non reconnus, aux choix délibérés défiant le bien connu, aux mouvements et aux activités de masse dénués temporairement de progrès dans le temps et dans l'espace. Je me rends compte que, quand ces faits s'appliquent aux règnes subhumains de la nature, vous ne comprenez pas ce que je veux dire, mais cela n'altère aucunement la loi ou les mouvements qui ne sont, d'aucune façon, en relation avec l'évolution humaine. En rapport avec le Logos planétaire j'aimerais ajouter que, dans cette grande lutte planétaire et Son initiation subséquente, nous **[11@81]** sommes tous impliqués, depuis l'atome de substance jusque et y compris toutes les Vies qui forment la Chambre du Concile du Seigneur du Monde. C'est cet effort titanesque, comprenant la somme totale de tous les processus vivants et entités vivantes composant la manifestation de Sanat Kumara, qui est responsable du processus créateur évolutif ; il est

également responsable de ce que nous appelons le *temps*, avec tout ce que ce concept implique d'événements, d'opportunités, le passé, le présent, le futur, le bien et le mal.

L'impression dynamique émanant de Shamballa se répand en grands cycles et en vagues cycliques tirant leur impulsion de sources extraplanétaires, selon la demande et l'invocation du Seigneur du Monde et de Ses Associés ; elles émanent en réponse à la "volonté acclamée" de Sanat Kumara dans la Chambre du Concile.

Cette haute et ultime impression spirituelle se propage le long des sept rayons, et apparaît comme sept courants d'énergie spirituelle, qualifiés et colorés par l'impression de Shamballa. Ce processus se répète lorsque l'invocation hiérarchique est efficace et établie avec succès, puis de nouveau entre la Hiérarchie et l'humanité en réponse à l'invocation humaine ; celle-ci devient de plus en plus intelligente, puissante et évocatoire.

Néanmoins, le problème du règne humain est très grand. L'humanité est le réceptacle de tant d'impacts, de tant d'impressions, de tant de courants mentaux et télépathiques, et de tant d'impressions vibratoires qualifiées provenant des sept règnes de la nature, que des éons se sont écoulés à développer la sensibilité discriminative adéquate, et à établir avec certitude le point d'évolution duquel doit s'élever l'invocation consciente, et sur lequel doit être enregistrée l'impression évoquée. L'invocation inconsciente se poursuit en tous temps ; lorsqu'elle devient consciente elle devient excessivement puissante.

La famille humaine tout entière est aujourd'hui [11@82] un étonnant réceptacle d'impressions ; ceci est dû à ses myriades de genres de mécanismes sensibles. Ces instruments impressionnables sont à même d'enregistrer des impressions tamasiques provenant des royaumes subhumains, particulièrement du troisième et du premier ; ils enregistrent des impressions rajasiques provenant de sources mentales de toutes natures ; ils répondent aussi, à un degré beaucoup moindre, aux impressions sattviques ou rythmiques. Leur aptitude de réponse à ces hautes impressions venant de sources les plus élevées, et leur enregistrement de la vérité, de la lumière et de la qualité, est cependant croissante.

C'est à cause de cela que le règne humain – le grand règne intermédiaire dont la fonction est de servir de médiateur entre le règne précédent et le suivant – est sujet à tant d'impression divine transmettant le dessein de Sanat Kumara. Vous savez ceci. Je vous ai enseigné beaucoup de choses à ce sujet dans le *Traité sur les Sept Rayons*, et aussi dans le *Traité sur le Feu Cosmique* qui est l'ouvrage précédent. Dans les instructions présentes, je traite les possibilités des groupes qui peuvent être entraînés à enregistrer et à être impressionnés par la Hiérarchie. Un tel groupe peut devenir capable d'invoquer la Hiérarchie avec puissance, s'il le veut. Je porte de nouveau ces choses à votre attention d'aspirants et de disciples, quoique d'un angle différent de celui de mes écrits antérieurs. La responsabilité de l'impressionnabilité, de l'enregistrement télépathique et de l'appel invocatoire est très grande. C'est la raison de ce que j'ai écrit ici.

[11@83]

XII. La relation entre le centre humain et le centre hiérarchique

Le véritable rapport télépathique fait partie de la science suprême du Contact et est en relation particulière et définie avec l'humanité. Différents termes peuvent être employés dans l'effort de transmettre quelque compréhension de ce mode de relation subtil et subjectif, et j'ai eu recours entre autres aux suivants :

1. La science du Contact.
2. La science de l'Impression.
3. La science de l'Invocation et de l'Evocation.
4. La science de la Relation.
5. La science de la Sensitivité.

Toutes ces appellations expriment différents aspects des réactions de la forme ou des formes, au contact, à l'impression, à l'impact, à l'environnement, au contexte des pensées de différents mentals, aux énergies ascendantes et descendantes, à l'invocation d'agents et à l'évocation de leur réponse. Le système planétaire tout entier est en réalité un vaste complexe de véhicules emboîtés, interdépendants et reliés ensemble, qui communiquent ou répondent à la communication.

Dès que ce système d'emboîtement et communiquant est étudié sous l'angle des relations, le processus d'évolution et le but de l'esprit de l'homme – qui est en réalité l'Esprit du Logos planétaire – deviennent d'importance vitale et suprême, mais ils sont en même temps des plus difficiles à comprendre. Le thème est tellement vaste qu'il est sans profit pour nous de traiter plus de deux facteurs :

1. La science de l'Impression en relation avec l'homme. [11@84]
2. Les centres d'impression, en tant qu'ils affectent la compréhension des relations.

Les nombreux modes de contacts entre les nombreuses formes subhumaines et superhumaines, les groupements et les règnes, sont trop embrouillés dans leur nature pour être compris actuellement par l'étudiant ; et – ce qui est plus important – les informations à ce sujet lui seraient de peu d'utilité. Nous nous en tiendrons par conséquent à la science de l'Impression et à la science de l'Invocation et de l'Evocation seulement dans la mesure où elles affectent l'humanité. Sous l'angle humain, elles comprennent la *réception* d'impressions et d'idées, et les expressions de conséquences de la sensibilité à ce moment et en ce cycle particulier.

Nous allons donc considérer la relation entre le centre humain et le centre hiérarchique, et la responsivité croissante de l'humanité envers le "centre où la Volonté de Dieu est connue". Comme je l'ai dit précédemment, je n'ai pas l'intention de donner ici des règles gouvernant l'interaction télépathique. Une telle interaction existe d'homme à homme et de groupe à groupe. Les rapports s'épanouissent lentement et normalement et n'ont pas besoin d'être accélérés. Ils se développent comme se sont développés les autres sens de l'homme et son mécanisme de perception. Néanmoins, l'humanité devance le développement télépathique par la rapide responsivité de groupes entiers, et d'êtres humains en masse, à l'impression de groupes et à la transmission d'idées par groupes. La réponse subite de groupes et de nations à des idéologies de masse, a été à la fois inattendue et difficile à manier sagement et constructivement. Shamballa et la Hiérarchie n'escomptaient pas que l'impression de masse se développerait plus rapidement que la sensibilité individuelle, mais cela s'est produit ainsi. L'individu dans un groupe et y travaillant est beaucoup **[11@85]** plus correctement sensitif que l'homme luttant seul pour se rendre sensitif à l'impression.

Un des facteurs militant contre le développement télépathique personnel réside dans le fait, que la forte et puissante ascension moderne de l'esprit dans l'homme – comme ensemble – désaxe fréquemment les réactions de la personnalité ; or, la télépathie est une matière personnelle dépendant du contact de mental à mental. Ainsi, dès que l'homme *essaye* d'être télépathique, il est immédiatement entraîné dans un vortex d'énergies abstraites, qui conditionnent son impression spirituelle beaucoup plus qu'elles ne le disposent à des relations personnelles télépathiquement établies.

Ce développement surprenant libéra les Maîtres surveillants de quelques-uns de Leurs plans ; il les conduisit à abandonner l'entraînement télépathique des disciples individuels et à reconnaître l'opportunité de former et de développer des groupes d'invocation. Au lieu de travailler dans la substance mentale inférieure avec des aspirants sélectionnés, Ils échangèrent ce moyen de contact contre celui de l'âme et répandirent cette science relativement nouvelle de *l'Invocation et de l'Evocation*. Le mental inférieur devint alors simplement un interprète d'impressions, l'accent étant mis sur le mental, le dessein et la volonté du groupe. Ce système en développement d'invocateurs entraînés fit du mental un facteur agissant dans un sens positif, et élimina toute tendance à la négativité.

Cette décision hiérarchique conduisit alors nécessairement à instituer des procédés d'initiation en groupe, élevant ainsi la sphère de l'entraînement, et l'ensemble du procédé d'enseignement et de préparation à l'initiation sur des niveaux plus élevés. L'expérience fut essayée de donner à l'humanité la Grande Invocation ; elle réussit, mais il reste encore beaucoup à faire.

On peut dire par conséquent que les quatre conditions requises pour aider le disciple à faire face aux nécessités du processus initiatique sont : "l'aptitude à être [11@86] impressionné, la capacité d'enregistrer exactement l'impression, le pouvoir de retenir ce qui a été donné, puis de lui donner une forme verbale dans la conscience mentale." Sur la base de l'information reçue, le disciple doit alors invoquer correctement les énergies requises et apprendre par expérience à produire une évocation responsive. La déclaration antérieure que j'ai faite sur ce sujet quelques pages plus haut, avait l'intention de conduire à cet enseignement, et je répète ici :

"La famille humaine tout entière est aujourd'hui un étonnant récepteur d'impressions ; ceci est dû à ses myriades de genres de mécanismes sensibles... C'est à cause de ceci que le règne humain – le grand règne intermédiaire dont la fonction est de servir de médiateur entre le règne précédent et le suivant – est sujet à tant d'impression divine comprenant le dessein de Sanat Kumara... Dans les instructions présentes, je traite les possibilités de groupes qui peuvent être formés à enregistrer et à être impressionnés par la Hiérarchie. Un

tel groupe peut devenir capable d'invoquer la Hiérarchie *avec puissance*, s'il le veut. Je porte à nouveau ces choses à votre attention, quoique d'un angle différent de celui de mes écrits antérieurs. *La responsabilité de l'impressionnabilité, de l'enregistrement télépathique et de l'appel invocatoire est très grande.*"

Pour l'aspirant et en particulier pour le disciple conscient, l'impression à considérer provient de quatre sources :

1. De la propre âme du disciple.
2. De l'Ashram avec lequel il sera affilié.
3. Directement du Maître.
4. De la Triade spirituelle, par l'antahkarana. **[11@87]**

Les deux premiers stades couvrent la période des deux premières initiations ; le troisième précède la troisième initiation et persiste jusqu'à ce que le disciple soit lui-même un Maître ; le quatrième mode d'impression informative peut être enregistré après la troisième initiation et parvient au disciple *dans l'Ashram* ; il a alors la tâche d'impressionner lui-même son mental avec ce qui lui a été dit et appris dans l'Ashram ; finalement, en tant que Maître d'un Ashram, il entreprend l'une des tâches hiérarchiques majeures : celle de maîtriser la Science de l'Impression. Ce travail d'impression a par conséquent deux aspects : l'un concerne la capacité d'être impressionné, l'autre celle d'être un agent d'impression. Le disciple n'est pas autorisé à pratiquer l'art d'impressionner avant qu'il ne soit lui-même au nombre de ceux qui reçoivent l'impression de la Triade, et par conséquent de Shamballa, dans la sphère ou aura de protection de l'Ashram auquel il est affilié. Il faut se souvenir que cette science de l'Impression est en réalité la science de la création de formes-pensées, de leur vitalisation et de leur direction ; et seul un disciple ayant passé par les processus de la Transfiguration et n'étant plus désormais victime de sa propre personnalité peut se voir confier une série de pouvoirs aussi dangereux. Aussi longtemps que subsiste le moindre désir de pouvoir égoïste, de contrôle non spirituel, d'influence sur le mental d'autres êtres humains ou de groupes, on ne peut, d'après les règles hiérarchiques, confier au disciple la création délibérée de formes-pensées destinées à produire des effets spécifiques, ni leur dispersion sur les hommes et sur les groupes. Le

disciple ne peut faire cela qu'après avoir traversé les épreuves initiatiques de la Transfiguration.

La science de l'Impression est le fondement ou la base de la pratique de la télépathie. Si une grande épreuve mondiale devait être faite, ceux qui sont réceptifs à l'impression se diviseraient en deux groupes :

1. Ceux qui possèdent une réceptivité inconsciente à **[11@88]** l'impression télépathique. Ils constituent actuellement une majorité, dont l'impression est reçue par l'intermédiaire du plexus solaire, et les formes-pensées ainsi générées sont dispersées par le centre de la gorge de l'agent impressionnant.
2. Ceux qui développent ou ont développé une réceptivité consciente, dont l'impression est avant tout reçue par le mental, puis communiquée au cerveau et enregistrée par lui. Dans ce cas, l'agent impressionnant opère par le centre situé entre les sourcils, le centre ajna.

Le premier groupe de ceux qui reçoivent est purement focalisé et ancré sur la personnalité. Dans quelques cas, ces individus ne sont que physiquement conscients des processus vitaux et d'un certain contact qui reste pour eux non reconnu, non vérifié et de toute façon non contrôlé. Nous devons par conséquent classer dans ce groupe tous les phénomènes médiumniques, même ceux de la plus haute nature astrale ou spirituelle, ainsi que les messages reçus du subconscient, habituellement beau, de la personne moyenne cheminant sur le sentier de probation. Les messages venant de la propre âme du disciple sont intermédiaires entre ces expressions médiumniques et ceux qui sont incontestablement de nature mentale.

A côté du dernier genre de communication mentionné se trouveront certains messages ou impressions, provenant de l'Ashram, que le disciple pourra confondre avec la télépathie de groupe, la communication venant de l'âme, ou la relation directe avec le Maître – relation non existante à ce stade. Cela n'importera pas beaucoup, parce que lorsque le disciple commencera à se rendre compte de certaines différences, un nouveau mode d'enregistrement s'éveillera en lui et guidera sa conscience.

Cette phase, qui embrasse le second genre d'impression dans ses formes primitives, peut être extrêmement **[11@89]** longue, car elle couvre

une période de transition bien définie du plan astral au plan mental. La *durée* varie selon le rayon et l'âge de l'âme. Les individus du sixième rayon, par exemple, sont très lents à effectuer cette transition, à cause des illusions très prononcées chez eux. Ceux du premier et du deuxième rayon l'effectuent relativement vite. Les individus du troisième rayon sont également lents, parce qu'ils s'égarent dans les fils de leurs propres constructions illusoire et dans leurs pensées tortueuses, sachant à peine où commence la vérité et où finit l'erreur ; l'illusion qui est le problème des types mentaux sur tous les rayons, est de loin plus temporaire dans ses effets que ne l'est l'erreur.

Lorsque le disciple a maîtrisé jusqu'à un certain degré la différence significative entre les messages venant de son propre subconscient ou de celui d'autres personnes avec lesquelles il peut être en rapport, et les messages provenant de sa propre âme, sa vie devient beaucoup plus organisée et auto-dirigée, plus fertile au service, et par conséquent d'utilité bien définie pour la Hiérarchie. Il apprend à distinguer les messages de sa propre âme de ceux qui viennent de la Hiérarchie, et gouverne alors sa vie avec plus de clarté ; puis il distingue clairement et exactement les communications qui lui viennent de l'Ashram, et qui sont émises pour s'imprimer sur le mental des aspirants et disciples de tous les degrés et appartenant à tous les rayons. Lorsqu'il peut distinguer ces diverses communications les unes des autres alors, et alors seulement, le troisième genre de communication devient possible : les messages directs dus au contact avec le Maître de son Ashram en personne. A partir de ce moment, il possède ce qui a été appelé "la liberté de l'Ashram" et "les clefs du Royaume de Dieu" ; on peut alors lui confier un certain pouvoir de direction venant de l'Ashram lui-même. Dès lors, sa pensée affectera et atteindra d'autres êtres. Le développement de cette efficacité croît avec rapidité quand le quatrième genre d'impression est devenu familier au disciple : celle qui provient de la Triade spirituelle [11@90] et par conséquent de la Monade et de Shamballa. A ce stage final d'impression, il y a donc trois états mineurs, quoique bien définis, marquant chacun une expansion dans le domaine du service. Chacun d'eux est relié aux trois dernières des neuf initiations possibles qui se présentent à l'humanité en développement. La sixième initiation, à laquelle seuls des Maîtres peuvent participer, marque une transition des trois premières étapes d'impressionnabilité requise des disciples comme prélude à la cinquième initiation, ou plutôt à la troisième, quatrième et cinquième, et qui sont en

rapport avec les trois stades de communication avec la Triade, chacun d'eux étant en rapport avec la septième, la huitième et la neuvième initiation.

Le canevas géométrique, la progression numérique et la Loi des correspondances ne manquent jamais dans la compréhension du dessein et des plans du Logos planétaire, ceux-ci ayant été établis avant que les mondes fussent créés, et fondant leurs prototypes sur les plans du mental *cosmique*. Ces indications sont particulièrement difficiles à saisir pour les hommes dont l'état de conscience se concentre à cette époque sur l'individualité.

Néanmoins, la capacité de répondre de l'homme envers un entourage de plus en plus étendu, croît régulièrement, comme par exemple en reconnaissant la distinction entre le nationalisme et l'internationalisme. Cette responsivité est naturellement conditionnée par le libre arbitre humain *particulièrement effectif à l'écoulement du temps*. L'homme peut en effet apprendre rapidement et bien, ou suivre le long chemin, mais son état de conscience reste celui d'une réaction en développement envers son entourage, tel qu'il est enregistré par sa conscience, et dans lequel il devient peu à peu un facteur intégral. Cette intégration dans son environnement, son absorption de l'ambiance et sa puissance en progression, sont toutes en relation avec le fait qu'il est créé pour recevoir l'impression, et qu'il possède un mécanisme de réponse pour toutes **[11@91]** les facettes de l'expression divine en manifestation. C'est pour cette raison que l'on parle toujours de l'homme véritablement illuminé, et de tous ceux qui ont passé les trois plus hautes initiations, comme de "ceux dont l'âme est de diamant" ; ils constituent en leur totalité "le joyau dans le lotus", ce lotus à douze pétales, symbole et expression de la puissance du Logos planétaire.

Vous pouvez voir, en conséquence, comment le thème de la révélation imprègne tout le processus d'évolution ; il ne faut jamais oublier que pas à pas, d'étape en étape, d'expansion en expansion, d'initiation en initiation, l'homme réalise progressivement le TOUT divin. La méthode est imprimée par un milieu non reconnu jusqu'ici ; cela devient possible dans cette forme particulière seulement quand "les Fils du mental, qui sont les Fils de Dieu, et dont la nature coïncide avec la Sienna, commencèrent à se mouvoir sur la Terre". La Science de l'Impression est en réalité la technique enseignée par la Hiérarchie spirituelle à l'humanité dès le moment de sa première

apparition sur la Terre ; c'est la technique que tous les disciples doivent apprendre, quel que soit celui des sept Sentiers qu'ils finiront par choisir ; c'est aussi l'art sublime pratiqué par chaque Maître sous l'inspiration de Shamballa ; c'est une technique soutenue par la Volonté, et sa consommation est l'assimilation complète des "petites volontés des hommes" dans le Dessein divin ; c'est l'acceptation de leur part de l'avancement de ce Dessein, grâce à l'impression correcte sur toutes les formes de la vie à n'importe quel point particulier de l'évolution. Les disciples deviennent alors les agents de la volonté divine et se voient confier la direction d'énergies, le plan, les secrets et l'inspiration dissimulés dans le Mental de Dieu.

A cette connaissance – ayant germé et s'étant formée dans le système solaire qui précéda celui-ci – ils ajoutent ce que le présent système a à donner et à mûrir : l'attraction magnétique du second rayon d'Amour-Sagesse [11@92] sous une de ses trois formes majeures, ou rayons d'aspect, suppléés par les quatre rayons d'attribut. Ce pouvoir d'utiliser les énergies des rayons, pour attirer et impressionner la révélation en constante expansion, est la clef de toute l'œuvre qui se poursuit aujourd'hui ; nous donnons à cette activité le nom de science de l'Impression. Elle implique la constante révélation d'un nouvel environnement – un environnement qui comprend tout le chemin, allant du degré le plus bas de la vie quotidienne du moins développé des êtres humains, jusqu'à ce stade de l'évolution, où l'aspirant devient consciemment sensible à ce que nous appelons l'impression spirituelle. A ce point, il devient plus sensible à un ordre supérieur d'impressions et, en même temps, il apprend à impressionner lui-même le mental d'autres êtres, à posséder la compréhension du niveau d'où il œuvre comme agent d'impression, et à savoir quels sont les fils des hommes qu'il peut impressionner. Il doit aussi maîtriser la leçon secondaire d'adapter son environnement à la possibilité d'impressionner d'autres individus de telle façon que l'impression puisse traverser les circonstances ambiantes et pénétrer le mental habituellement inattentif des personnes dont il se sent responsable.

Il atteint ce but en augmentant sa connaissance de lui-même et en apprenant l'*art d'enregistrer*. Plus est claire et profondément compréhensive sa capacité d'enregistrer l'impression à laquelle il est soumis et sensitif, plus il atteindra facilement ceux qu'il doit guider vers une vision plus étendue et approfondie. Cet enregistrement de son

environnement grandissant – avec toutes ses implications d'une vision nouvelle, d'un but nouveau, d'un champ de service plus vaste – mène aux énergies affluentes lui arrivant sur les ailes de l'inspiration, qui deviennent un réservoir de substance mentale à l'emploi de laquelle il doit s'habituer.

[11@93]

Le premier pas est ainsi *le fait d'enregistrer*, et de traduire en concepts, idées et formes-pensées correctes et accessibles ce qu'il a enregistré. Ceci marque la première étape de son service véritablement occulte et sa *consécration* à ce nouveau type de service, augmentera de plus en plus. Il apprend à projeter depuis le réservoir de substance-pensée ces formes, ces idées magnétiques qui invoqueront l'attention de ceux qu'il cherche à aider ; ceci est appelé la phase de *l'invocation résultante*. C'est un acte invocatoire, une façon invocatoire de vivre qui trouvera le chemin du mental des hommes, et qui appellera ou évoquera de leur part une réponse et une conscience grandissante ; les processus d'impression spirituelle sont ainsi établis ; c'est aussi une invocation de la part du disciple pour de plus grandes impression et inspiration futures destinées à accroître sa capacité servir.

[11@94]

XIII. La sensibilité télépathique, un développement normal

Vous aurez remarqué que je n'ai donné aucune instruction quant à l'art de développer la sensibilité télépathique. La raison en est, comme je vous l'ai dit précédemment, que cette sensibilité devrait être, et est toujours, un développement normal, lorsque le disciple est correctement orienté, complètement consacré et qu'il apprend la décentralisation. Lorsqu'elle est forcée, la sensibilité développée est anormale et entraîne beaucoup de difficultés et un futur danger. En ce qui concerne le disciple, l'abandon de la perpétuelle considération des circonstances et problèmes personnels conduit inévitablement à un clair détachement mental ; ceci fournit alors *ces régions de libre perception mentale qui rendent la sensibilité supérieure possible*. Graduellement, à mesure que le disciple acquiert la véritable liberté de pensée et le pouvoir de recevoir l'impression du mental abstrait, il se crée à lui-même un réservoir de pensée qui devient disponible pour l'aide au prochain et pour les nécessités de son service mondial croissant. Plus tard, il devient sensible à l'impression de la Hiérarchie qui, d'abord purement ashramique, est transformée ultérieurement en une impression hiérarchique totale dès que le disciple devient un maître ; *le Plan constitue alors la substance dynamique fournissant le contenu du réservoir de pensée auquel il peut puiser*. Ceci est une déclaration d'une importance unique et extraordinaire. Plus tard encore, il devient sensible à l'impression de Shamballa, et la qualité de la Volonté, qui soutient le Dessein planétaire, est ajoutée au domaine de connaissance qui lui est accessible. Je cherche surtout à souligner ici l'existence d'un réservoir grandissant de pensée, que le disciple crée en réponse aux impressions [11@95] nombreuses et variées auxquelles il devient de plus en plus sensible ; les idées, les concepts et les objectifs spirituels dont il prend conscience sont progressivement formulés par lui en idées avec leurs formes-pensées appropriées, auxquelles il apprend à recourir quand il veut servir son prochain. Il se trouve en possession d'un réservoir ou d'un nuage de substance mentale, résultat de la propre activité de ses pensées, de sa réceptivité innée, qui lui procure le matériel d'enseignement et la "fontaine de connaissance" à laquelle il peut puiser lorsqu'il cherche à aider d'autres individus.

Il est essentiel de comprendre que la sensibilité à l'impression est un développement normal et naturel, parallèle au développement spirituel. Je vous ai donné la clé de tout le processus en vous disant :

"La sensibilité à l'impression implique la génération d'une aura magnétique sur laquelle peuvent jouer les plus hautes impressions."

Je voudrais vous voir consacrer la plus profonde considération à ces mots. Lorsque le disciple commence à manifester la qualité de l'âme et que le second aspect divin prend possession de lui, contrôle et colore toute sa vie, la sensibilité supérieure se développe automatiquement. Il devient un aimant pour les idées et les concepts spirituels ; il attire dans son champ de conscience l il doit chercher et apprendre laborieusement pour se les assurer, les posséder et en disposer ; elles arrivent dans son champ de conscience *parce* qu'il a créé une aura magnétique qui les invoque et les amène "dans son mental". Cette aura magnétique commence à se former à partir du moment où il réalise un contact avec son âme ; elle grandit et s'approfondit à mesure que ces contacts croissent en fréquence et deviennent finalement un état de conscience [11@96] habituel ; ensuite, il sera en rapport avec son âme – le second aspect divin – à volonté et à tout moment.

C'est cette aura qui constitue en réalité le réservoir de substance mentale auquel il peut spirituellement recourir. Son point focal est sur le plan mental. Il n'est plus désormais sous l'influence de la nature astrale, il construit avec succès l'antahkarana par lequel les impressions supérieures peuvent descendre ; il apprend à ne pas dissiper cet influx, mais à accumuler dans cette aura dont il s'est entouré, la connaissance et la sagesse qu'il sait être nécessaires au service envers ses compagnons. Un disciple est un centre magnétique de lumière et de connaissance dans la mesure exacte où il est capable de maintenir son aura magnétique en état de réceptivité. Elle invoque alors constamment un ordre supérieur d'impressions ; elle peut être évoquée et mise en "activité distributive" par ce qui est inférieur et demande de l'aide. En temps voulu, le disciple devient par conséquent, une petite réflexion de la Hiérarchie, invocatoire – comme celle-ci l'est envers Shamballa – et facilement évoquée par la demande humaine. Ces choses demandent à être soigneusement considérées. Elles impliquent une reconnaissance préalable des points de

tension et leur expansion conséquente dans les auras magnétiques susceptibles d'invocation et d'évocation.

Ces régions de sensibilité passent trois phases que je n'ai pas l'intention de développer :

1. Sensibilité à l'impression provenant d'autres êtres humains. Cette sensibilité devient utile dans le service, *lorsque* l'aura magnétique nécessaire a été créée et mise sous contrôle scientifique
2. Sensibilité à l'impression de groupe, passage d'idées de groupe à groupe. Le disciple peut devenir un agent réceptif de n'importe quel groupe dont il fait partie, et cette capacité indique son progrès. **[11@97]**
3. Sensibilité aux impressions hiérarchiques atteignant le disciple via l'antahkarana et, plus tard, sensibilité à l'ensemble de la Hiérarchie lorsqu'il aura atteint l'une ou l'autre des initiations supérieures. Ceci indique l'aptitude d'enregistrer les impressions émanant de Shamballa.

Il serait maintenant utile de considérer trois points relatifs à la sensibilité à l'impression, à la construction du réservoir de pensée qui en résulte et à l'aptitude de répondre aux appels invocatoires subséquents. Ces trois points sont :

1. Les processus d'enregistrement.
2. Les processus d'enregistrer des interprétations.
3. Les processus de réponse invocatoire conséquente.

Je voudrais vous rappeler la connaissance du fait que l'aura créée par chacun de vous autour du noyau central de votre soi incarné, ou âme, est un fragment de l'âme adombrante qui vous a amené en manifestation. Comme vous le savez, cette aura est composée des émanations du corps éthérique, lequel incorpore trois types d'énergies dont vous êtes individuellement responsables. Lorsqu'ils sont ajoutés à l'énergie du prana qui compose les véhicules éthériques, ces trois types sont :

1. L'aura de santé. Celle-ci est essentiellement physique.
2. L'aura astrale, qui est habituellement de beaucoup le facteur dominant, le plus extensif et influent.
3. L'aura mentale, relativement petite dans la plupart des cas, mais qui se développe rapidement dès que le disciple prend *consciemment* en main son propre épanouissement, ou dès que la personnalité se polarise sur le plan mental. Le temps viendra finalement où [11@98] l'aura mentale oblitérera – si je peux employer un terme aussi inadéquat – l'aura émotionnelle ou astrale. Dès lors la qualité d'amour de l'âme assurera une suppléance, afin que la sensibilité requise ne disparaisse pas complètement mais soit d'un ordre plus élevé et, considérablement plus intense.

C'est dans cette aura triple, ou plus exactement quadruple en comptant le véhicule éthérique, que chaque individu vit, se meut et a son être ; et c'est cette aura vivante et vitale qui constitue l'agent de réception de toutes les impressions, tant objectives que subjectives. C'est cet "agent de réponse sensitive" que le soi intérieur doit contrôler et utiliser en vue d'enregistrer l'impression, ou de diriger l'impression éthérique ou mentale vers l'extérieur, dans le monde des hommes. L'impression astrale est purement égoïste et individuelle et, quoiqu'elle puisse affecter l'entourage d'un homme, elle n'est pas dirigée, comme le sont les autres énergies enregistrées. C'est principalement l'aura qui produit les effets d'une personne sur ses associés ; ce ne sont pas essentiellement les mots qui engendrent les réactions, même lorsqu'on croit qu'ils incarnent les réactions et les pensées, car en réalité, ils ne sont habituellement que l'expression des désirs émotionnels.

Chacun de nous, par conséquent, porte autour de lui un mécanisme subjectif qui est une image vraie et parfaite de son point particulier d'évolution. C'est cette aura qu'observe le Maître, et c'est un facteur de première importance dans la vie du disciple. La lumière de l'âme dans l'aura et la condition des différents aspects de l'aura indiquent si oui ou non le disciple approche le sentier du Disciple. A mesure que les réactions émotionnelles diminuent et que l'appareil mental se clarifie, le progrès de l'aspirant peut être exactement noté. Veuillez distinguer soigneusement entre le corps astral et le corps mental, et ce qu'ils émettent. Les corps

(ainsi appelés) sont de nature substantielle ; l'aura est essentiellement radiante et s'étend en toutes directions depuis chacun de ces véhicules substantiels. C'est un point qui doit [11@99] être soigneusement noté.

Le problème de l'aspirant "engendrant" son aura magnétique, est précisément de retirer le pouvoir de l'aura astrale et ainsi d'en diminuer l'étendue, et d'autre part d'étendre et d'accroître la puissance de l'aura mentale. Il faudrait se souvenir que la grande majorité des aspirants est encore nettement polarisée dans la nature astrale et que par conséquent leur problème est de réaliser une focalisation différente, donc de reporter leur focalisation sur le plan mental. Ceci prend du temps et demande de grands efforts. Comme il a été mentionné plus haut, la radiation de l'âme se substitue finalement à l'activité de l'aspirant demeurée jusque là émotionnelle ; cette émanation est, en réalité, une radiation des pétales d'amour du lotus égoïque.

A partir du moment où un aspirant commence à œuvrer *consciemment* à son propre développement, à considérer son aura et à s'en occuper, il passe par trois stades au cours de son progrès sur le sentier du Retour. Ce sont :

1. Le stade au cours duquel il découvre la puissance et la qualité de son aura astrale. Cette qualité étant dans ce second système solaire celle de l'amour et son altération dans la nature astrale, le développement de la sensibilité émotionnelle est particulièrement, et même presque démesurément intense. Elle est plus puissante que le corps mental et sa direction.
2. Le stade au cours duquel le véhicule mental augmente sa puissance et produit finalement une radiation mentale assez puissante pour dominer l'aura astrale.
3. Le stade au cours duquel l'âme exprime sa nature essentielle d'amour, et commence à déverser sa radiation dans l'aura astrale par le corps astral. Pour finir la sensibilité de l'amour se substitue à la sensibilité [11@100] et au désir émotionnel.

Il y a des aspirants à chacun de ces trois stades de sensibilité. Il arrive un moment pendant la seconde initiation où l'âme de l'initié entre en activité et la force fondamentale – si je peux employer ce terme – submerge la nature astrale, vitalisant et inspirant le corps astral, modifiant

temporairement la qualité de son aura astrale et établissant un contrôle conduisant finalement à la substitution susmentionnée. C'est un aspect de la vérité sous-jacente à la doctrine de "vicaire expiateur" si pitoyablement dénaturée par la théologie chrétienne.

Traisons maintenant des "processus d'enregistrement, de consignation des interprétations et de la réponse invocatoire résultante". Il faut toujours garder le fait présent à l'esprit que j'expose des règles générales et que je ne traite ni de l'idéal ni de l'indésirable ; les *sources d'impression* changent à mesure que le disciple progresse, quoique la source la plus vaste inclura toujours toutes les sources plus petites.

Le fait qu'un homme est sensitif à l'impression hiérarchique dans son aura mentale ne l'empêchera pas d'être sensitif dans sa nature astrale à l'appel invocatoire et émotionnel des êtres humains. Les deux sont conjointement d'un effet très utile si le disciple veille à ce qu'ils soient en rapport. N'oubliez pas ceci, mon frère. La *capacité d'interpréter* les impressions enregistrées s'apprend également lorsque l'aura mentale se développe sous l'influence du "mental tenu fermement dans la lumière" de l'âme ; le disciple apprend que toute vérité enregistrée est susceptible de nombreuses interprétations, et que celles-ci se développent avec une clarté croissante à mesure qu'il prend une initiation après l'autre et qu'il développe la responsivité consciente. La *capacité d'invoquer* se démontre de vie en vie et implique l'invocation de la réponse consciente de l'anima mundi, [11@101] ou de l'âme subconsciente de toutes choses, aussi bien que de la conscience humaine et du monde de contact superconscient.

Cette capacité se développe régulièrement à mesure que l'aspirant parcourt le sentier du Disciple ; elle est souvent précédée dans les premiers stades par beaucoup de confusion, beaucoup de psychisme astral et par de fréquentes interprétations erronées. A ce stade, il n'y a cependant pas lieu de s'affliger indûment, car l'expérience est tout ce qui est requis, et cette expérience est acquise par l'expérimentation et son expression dans la vie quotidienne. Nulle part le truisme de l'apprentissage par un système d'épreuves et d'erreurs ne s'avère aussi exact que dans la vie et l'expérience du disciple consentant. Lorsqu'il est un disciple accepté les erreurs diminuent en nombre, même si les épreuves, ou l'utilisation expérimentale des nombreuses et différentes énergies, deviennent plus étendues et couvrent par conséquent un ordre d'activités beaucoup plus vaste.

Les *processus d'enregistrement* sont fondés sur ce que je pourrais appeler des approches invocatoires d'une vaste région de contacts possibles. Le disciple doit apprendre à distinguer ces nombreux impacts les uns des autres sur son aura sensitive. Dans les premiers stades, la plupart d'entre eux sont enregistrés inconsciemment, quoique l'enregistrement soit précis et correct ; toutefois, le but est l'enregistrement *conscient* ; il s'obtient en maintenant continuellement et avec fermeté l'attitude de l'observateur. Il se développe en réalisant le détachement : le détachement de l'observateur de tous les désirs et de toutes les aspirations concernant le soi séparé. Il est par conséquent évident que l'emploi du mot "observateur" implique le concept de la dualité et donc de la séparation. Dans ce cas cependant, le motif poussant à l'observation n'est pas l'intérêt personnel, mais la détermination de clarifier l'aura, de telle façon qu'elle enregistre uniquement ce qui produit l'illumination et se rapporte **[11@102]** au Plan divin, ce qui est pour le bénéfice de l'humanité et, en conséquence, apte à créer un nouveau serviteur dans les Ashrams de la Hiérarchie.

Les divisions de la conscience de l'homme en subconscient, conscient ou soi-conscient et superconscient, faites par certains psychologues, ont une réelle valeur ici. Il faut cependant se souvenir que le disciple devient avant tout une unité véritablement consciente de l'humanité, et développe donc une vraie soi-conscience. Il arrive à ceci par le discernement entre le soi inférieur et le soi supérieur, ce qui rend son aura magnétique sensitive à un aspect de lui-même qui n'a pas été jusqu'à présent un facteur de contrôle. Ce point réalisé, il commence à enregistrer des impressions avec une clarté et une exactitude croissantes. Habituellement, dans les premiers stades, le seul désir du disciple est d'enregistrer des impressions provenant de la Hiérarchie ; il préfère de loin cette idée à celle d'enregistrer des impressions de sa propre âme ou des éléments humains environnants, de ses compagnons, de l'entourage et des circonstances qu'ils créent. Il aspire à ce qui pourrait être appelé "l'impression verticale". Ce motif étant très largement égocentrique, oriente le disciple introspectivement sur lui-même, et c'est dans cette attitude que de nombreux aspirants deviennent prisonniers, astralement parlant, parce qu'ils enregistrent dans leur aura magnétique les nombreuses formes-pensées d'origine astrale de ce qu'ils croient et espèrent être le transmetteur de l' "impression verticale" supposée. Ils contactent avec facilité les contreparties astrales des mondes supérieurs reflétées, et ainsi altérées, dans le plan astral ; le monde

enregistré là est imprégné d'illusion à cause des désirs erronés et égoïstes et des pensées et souhaits de dévots bien intentionnés. Il n'est pas nécessaire que je m'étende là-dessus. A l'un ou l'autre moment de leur entraînement, tous les disciples ont à traverser cette phase d'illusion astrale ; ce faisant, ils clarifient et intensifient l'aura [11@103] magnétique et, simultanément, clarifient le monde astral environnant avec lequel ils sont en contact. Ils apprennent aussi que l'aspiration à enregistrer des impressions de la Hiérarchie *doit* faire place à la détermination de placer leur aura magnétique à la disposition de l'humanité ; ils apprennent ensuite à enregistrer le besoin humain, à comprendre ainsi où il y a possibilité d'aider et où leurs frères en humanité peuvent être servis. Par l'enregistrement conscient des appels invocatoires provenant du monde des contacts horizontaux, l'aura magnétique du disciple est purifiée de l'obstacle des formes-pensées accaparantes, des désirs et aspirations en attente qui ont jusque là interdit l'enregistrement correct. Le disciple cesse alors de les créer, et ceux qui l'ont été s'éteignent ou s'atrophient par manque d'attention.

Plus tard, lorsque le disciple consentant devient disciple accepté et qu'il lui est permis de participer à l'activité ashramique, il s'ajoute l'aptitude d'enregistrer les impressions hiérarchiques ; ceci n'est cependant possible qu'*après* avoir appris à enregistrer l'impression verticale, lui arrivant de sa propre âme, et celle horizontale venant du monde des hommes qui l'environne. Après avoir subi certaines initiations importantes, son aura magnétique sera à même d'enregistrer aussi l'impression provenant des règnes subhumains de la nature. Plus tard encore, lorsqu'il sera un Maître de la sagesse, et par conséquent un membre attitré du cinquième règne de la nature, le monde de la vie et de l'activité hiérarchique sera le monde d'impression *horizontale* sur son aura magnétique, et l'impression *verticale* viendra des niveaux supérieurs de la Triade spirituelle et, plus tard encore, de Shamballa. Alors le monde de l'humanité sera pour lui ce qu'étaient les règnes subhumains lorsque le quatrième règne – humain – constituait le champ de l'impression horizontale qu'il enregistrerait. Vous avez ici la signification réelle clairement révélée de la Croix [11@104] de l'humanité.

Enregistrer des impressions n'est pas un phénomène exceptionnel. Les personnes sensibles sont constamment impressionnées par un niveau de conscience ou l'autre ; elles reçoivent ces impressions du niveau de conscience qu'elles occupent normalement ; les médiums, par exemple, sont excessivement prédisposés à recevoir des impressions des niveaux

éthériques et astraux, comme le sont la vaste majorité des psychiques de l'astral, et ils sont légion. Les impressions provenant des niveaux du mental concret, abstrait, ou de nature plus exaltée, se font sur les mentals de ceux qui ont atteint une réelle mesure de focalisation sur ce plan. Les savants, les mystiques, les mathématiciens, les étudiants de l'occultisme, les aspirants et disciples, les éducateurs, les personnes humanitaires, et tous ceux qui aiment leur prochain sont tous susceptibles d'impressions de ce genre ; l'une des nécessités principales pour le disciple est donc de développer une sensibilité adéquate à l'impression et au contact ashramique ; il sort alors du groupe des sensitifs mentaux ci-dessus énumérés.

Le problème que je traite maintenant est beaucoup plus profond ; il concerne l'interprétation ainsi que le clair et correct enregistrement de l'impression, ce qui est beaucoup plus difficile. Le sujet impressionné doit connaître la source de l'impression ; il doit pouvoir la relier à l'un ou l'autre champ d'information demandée, de correction, d'instruction, ou de distribution d'énergie. Il doit être capable de réaliser clairement quel aspect de son organisme d'enregistrement – mental, corps astral, corps énergétique ou cerveau – a reçu l'impact de l'impression communiquée et enregistrée. Une des difficultés se présentant par exemple à l'aspirant disciple et à l'étudiant occulte sérieux, est d'enregistrer directement *dans le cerveau*, par l'antahkarana, les impressions de la Triade Spirituelle, et plus tard de la Monade. **[11@105]**

Cette impression doit descendre directement des niveaux du mental au cerveau et éviter tout contact avec le corps astral ; c'est seulement si cette descente directe est réalisée que l'impression enregistrée est dépourvue d'erreur. Elle ne sera pas alors teintée de quelque complexe émotionnel, car la conscience astrale est le grand facteur altérant la vérité essentielle. Les impressions de l'Ashram ou de la Triade spirituelle, qui sont le seul genre d'impressions dont je m'occupe ici, passent par trois phases :

1. *La phase de l'enregistrement mental.* La clarté et la fidélité de cet enregistrement dépendent de la condition du canal de réception, l'antahkarana ; assez curieusement, un certain *élément de temps*, entre en jeu. Ce n'est pas le temps que vous connaissez sur le plan physique, qui n'est que l'enregistrement par le cerveau des "événements" qui passent ; il s'agit ici de la correspondance mentale supérieure du temps. Je ne puis m'avancer davantage en

ce sujet, car il est trop abstrait, attendu que le temps, dans cette connexion, est relié à la distance, à la descente, au foyer et au pouvoir d'enregistrer.

2. *La phase de la réception cérébrale.* L'exactitude de cette réception dépend de la qualité des cellules du cerveau physique, de la polarisation dans le centre de la tête de l'homme pensant et de l'absence de toute impression émotionnelle dans les cellules du cerveau. La difficulté est ici que l'aspirant récepteur, ou le penseur focalisé, soit toujours conscient émotionnellement de la descente de l'impression supérieure et de la clarification résultante du thème de sa pensée. Elle doit donc être enregistrée par un véhicule astral parfaitement limpide, et vous comprenez dès lors l'un des objectifs principaux de la vraie méditation.
3. *La phase de l'interprétation reconnue.* C'est une [11@106] phase extrêmement difficile. L'interprétation dépend de nombreux facteurs : la base de l'éducation, le stade d'évolution atteint, l'approche mystique ou occulte du disciple vers le centre de la vérité, sa libération du psychisme inférieur, son humilité essentielle, qui joue une part importante dans la compréhension correcte, et sa décentralisation de la personnalité. De fait, le caractère tout entier est impliqué dans ce domaine important de l'interprétation correcte.

Le sujet des SYMBOLES doit nécessairement être impliqué dans l'impression envisagée sous cet angle. Toutes les impressions doivent nécessairement être traduites et interprétées en symboles, en formes verbales ou en représentations imagées ; l'aspirant ne peut les éviter et c'est dans les formes verbales – dont la nature est aussi symbolique, il n'est pas besoin de le faire remarquer – qu'il peut s'égarer. Elles sont les intermédiaires transmettant l'impression enregistrée à la conscience cérébrale, c'est-à-dire à la conscience du plan physique du disciple, rendant ainsi possible sa compréhension utile des idées abstraites ou de ces aspects du Sentier qu'il est de son devoir de comprendre et d'enseigner.

Il n'est pas nécessaire que j'élaborer ce thème. Le véritable disciple est toujours conscient de la possibilité de l'erreur, de l'intervention d'intrusions et d'altérations psychiques ; il sait bien que l'interprétation vraie et effective de l'impression communiquée dépend largement de la pureté du

canal récepteur et de la liberté de sa nature vis-à-vis de tous les aspects du psychisme inférieur – fait qu'on oublie souvent. Un voile épais de formes-pensées concrètes peut aussi dénaturer l'interprétation véritable, comme le peut l'intervention astrale ; l'enseignement sur le Sentier et l'impression spirituelle peuvent se trouver interférés avec elle par l'illusion du plan **[11@107]** astral, ou par des idées séparatives et concrètes émanant de niveaux mentaux. Dans ce cas, il peut véritablement être dit que "le mental est le destructeur du réel". Il y a une profonde signification occulte dans les mots : "un esprit ouvert"¹ ; il est tout aussi essentiel pour la correcte interprétation que l'est la libération de l'illusion astrale et des expressions psychiques présentes sur le plan astral.

Ici, vous pouvez de nouveau comprendre la nécessité d'un *alignement réel*, pour que se crée un canal direct, par lequel l'impression, dirigée par quelque source plus haute que la personnalité, puisse descendre dans le cerveau. En premier lieu, ce canal et cet alignement doivent être établis entre le cerveau et l'âme ; ceci implique les trois aspects de la personnalité : le corps éthérique, le véhicule astral et la nature mentale ; en principe, ce processus d'alignement doit être entrepris et développé sur le sentier de probation ; son efficacité doit avoir atteint un état relativement élevé lors des premiers pas sur le sentier du disciple. Plus tard, lorsque le disciple crée consciemment l'antahkarana et devient partie active d'un Ashram, il apprend, en pratiquant l'alignement, à passer outre – si je peux employer ce terme – à deux aspects de lui-même ayant été jusqu'ici d'importance majeure : le véhicule astral et le corps de l'âme ou corps causal. Le corps astral est ainsi franchi avant la quatrième initiation et le corps de l'âme avant la cinquième ; le processus de franchir prend beaucoup de temps et doit être effectué avec intensité, d'abord par le discernement conscient, en se concentrant sur la nature émotionnelle et finalement sur la nature de l'âme, sous l'inspiration de la Triade spirituelle qui, pour finir se substitue à l'âme. Tout ceci occupe de nombreuses incarnations, car l'enregistrement et l'interprétation des impressions supérieures sont une science occulte fondamentale qui requiert, pour arriver à la perfection, beaucoup d'étude et d'application.

Tandis que les deux processus se développent lentement, automatiquement le troisième stade se parfait. L'impression reçue et interprétée amène des changements **[11@108]** fondamentaux dans la vie et

¹ En anglais "an open mind", c'est-à-dire littéralement "un mental ouvert".

l'état de conscience de l'aspirant, et, *par dessus tout, dans son orientation*. Il devient un centre *d'énergie évocatoire et invocatoire*. Ce qu'il a reçu par son canal d'alignement, devient un facteur puissant pour invoquer un flot nouveau d'impression supérieure ; il le rend en même temps évocatoire sur le plan physique, de sorte que l'aura magnétique qu'il a engendrée devient de plus en plus sensitive à l'influx de ces impressions spirituelles et aussi à ce qu'il évoque de son proche environnement physique et de l'humanité. Il devient une station de pouvoir en rapport avec la Hiérarchie et reçoit, puis distribue l'énergie reçue en réponse à l'appel évocatoire de l'humanité et du besoin humain. Il devient aussi un "récepteur de lumière" et d'illumination spirituelle, un distributeur de lumière dans les régions obscures du monde et dans les cœurs humains. Il est par conséquent un centre invocatoire et évocatoire à la disposition de la Hiérarchie, dans les trois mondes de l'évolution humaine.

XIV. Aspects supérieurs des relations

Le mot *télépathie* a été employé d'abord pour désigner les nombreuses phases de contact mental et l'échange de pensée sans avoir recours au mot ou au signe, parlé ou écrit. Toutefois, ce qui est compris dans cette acception moderne du terme ne couvre pas les aspects supérieurs des "rapports au sein du Mental Universel". Le troisième aspect, celui de l'intelligence, est impliqué lorsqu'a lieu l'interprétation du contact ; le second aspect, celui de l'amour-sagesse, est le facteur qui rend l'impression supérieure possible, ce qui peut se faire pendant que cet aspect se développe ou va passer en activité fonctionnelle. Pendant ce processus de développement, seule la télépathie directe est possible, et ceci de deux façons :

1. La *télépathie sympathique* ou compréhension immédiate, connaissance d'événements, perception de faits et identification avec des réactions de personnalité. Tout ceci est en rapport avec l'activité du plexus solaire de la personnalité et devient "la semence ou le germe" de la faculté intuitive lorsque la nature de l'amour, ou second aspect, est développée ou en développement. Le processus dans son ensemble est donc astral-bouddhique et implique les aspects inférieurs du Mental Universel comme agent.
2. La *télépathie mentale* ou l'effet réciproque de la pensée transmise. Bien que celle-ci soit un phénomène constant parmi les gens intellectuellement avancés, elle est encore à peine reconnue ; ses lois et ses modes d'expression sont encore inconnus, et les meilleurs esprits et interprètes sur les niveaux subjectifs les confondent encore avec les réactions du plexus solaire. C'est une science relativement nouvelle et inexplorée ; [11@110] mais ses activités ne sont pas d'ordre astral et par conséquent pas en rapport avec le plexus solaire, attendu que la substance avec laquelle cette science opère n'est pas la substance astrale, mais la substance mentale, et que dès lors un autre véhicule est impliqué et utilisé : celui du corps mental. Elle constitue la "semence ou germe" des contacts supérieurs et des impressions venant de niveaux plus élevés que le plan bouddhique ou intuitionnel. Elle

est en rapport avec l'aspect supérieur du Mental Universel, avec la Volonté intelligente. Dans les deux cas, l'aspect inférieur de l'amour – réponse émotionnelle et sensitive astrale – et le pur amour de l'âme, sont impliqués.

La sensibilité astrale sympathique est faillible et fréquemment erronée dans ses conjectures et interprétations. La télépathie supérieure est aussi une forme de sensibilité ; elle est comme un concept ou une porte d'entrée et devient finalement infaillible. Dans ses premiers stades et en ce qui concerne les méthodes d'interprétation et de déduction, elle peut se révéler fréquemment sujette à erreur.

La télépathie mentale directe est une des plus hautes facultés de la personnalité ; elle a la nature d'une faculté de liaison car elle constitue un des plus grands pas vers l'impression supérieure ; elle présuppose toujours un stade relativement élevé de développement mental, et c'est une raison pour laquelle elle n'est pas encore une aptitude estimée, éprouvée, et démontrable de l'être humain. Là, le mental est véritablement "le destructeur du réel" ; les sources et modes de connaissance subjectives sont encore dans une sphère obscure de la conscience humaine. Les processus normaux d'évolution démontreront cependant incontestablement l'existence de facultés rendant possible et finalement normales les impressions spirituelles supérieures et subjectives.

Cette "science suprême du contact" – cela a déjà été expliqué – peut être divisée en phases se développant toutes progressivement l'une à partir de l'autre. **[11@111]** N'oubliez pas que cette succession inévitable est la caractéristique particulière du processus évolutif.

1. *La connaissance sensitive astrale*, basée sur les réactions du plexus solaire ; le processus entier est poursuivi sur le plan astral et avec de la substance astrale. Dans sa forme la plus élevée, elle devient le facteur qui plus tard rend possible la connaissance et la sensibilité intuitives ; le processus est alors poursuivi dans la substance bouddhique. A une certaine phase de leur développement, les aspirants sont fortement de nature astrale-bouddhique. Il faudrait s'en souvenir.
2. *La télépathie mentale*. Celle-ci implique naturellement deux ou plusieurs mentals, et le processus se déroule dans la substance du plan mental. C'est le facteur qui rend possible l'activité que nous

appelons "impression". Cette impression provient surtout de certains aspects du plan mental, tels que :

- a. L'âme de l'individu télépathique utilisant les pétales de la connaissance du lotus égoïque ; c'est une forme élevée d'intelligence mentale.
 - b. Le mental abstrait, ainsi dénommé. Cet aspect de la substance mentale est largement utilisé par la Hiérarchie pour atteindre le mental des disciples. Elle n'a élevé le foyer de sa vive attention du plan mental au plan bouddhique que ces tout derniers siècles. Ce transfert est devenu possible *parce que* les aspirants du monde sont maintenant sensitifs aux contacts fondés sur une conscience astrale-bouddhique ; cependant ils sont strictement poursuivis dans la substance **[11@112]** mentale. Ceci implique nécessairement les trois aspects qui sont propres à cette substance : le mental concret, le Fils du Mental et la sensibilité ou réaction abstraite puis, sur le plan physique, une activité du corps pituitaire – comme vous pouvez aisément vous en rendre compte – et aussi l'emploi du centre ajna.
1. *La science occulte de l'Impression.* L'application de celle-ci devient possible lorsque les deux autres formes de rapport télépathique sont présentes et se développent jusqu'à une certaine précision. Elle dépend aussi de la construction de l'antahkarana et de l'orientation persévérante de l'aspirant ou du disciple vers la Triade spirituelle ; elle devient également possible lorsque le mental abstrait est développé et sensitif, et qu'il peut devenir ainsi la semence ou le germe de la Volonté spirituelle ; ceci implique la responsivité au dessein divin. L'aspect supérieur de ce mental abstrait est le plan atmique. Il est utile de se rendre compte de la nature substantielle de ces deux niveaux de conscience. C'est dans la substance du plan atmique qu'est mise en œuvre l'activité susceptible d'impressionner le mental abstrait, lequel devient alors le siège de la conscience de l'homme spirituel ; en même temps il demeure en possession et utilisation active de sa personnalité, et continue à employer le mental concret ; la sensibilité astrale commence néanmoins à tomber *en dessous du seuil de la conscience* et rejoint ainsi la grande troupe des instincts et des

réactions instinctives qui sont le patrimoine de l'être humain, et qui l'admettent dans la vie et la perception conditionnée de tout ce qui existe dans les trois mondes, y compris les trois règnes subhumains de la nature. C'est avec des instincts sublimés et **[11@113]** contrôlés qu'œuvrent ceux des Maîtres et des disciples dont la tâche est de superviser l'évolution des formes de vie dans les règnes subhumains.

Les formes supérieures de la télépathie mentale, impliquant l'âme et le mental abstrait, se rapportent uniquement au Plan divin tel que la Hiérarchie le réalise dans les trois mondes. Par conséquent, la science de l'Impression se rapporte tout d'abord au Dessein divin, tel que Shamballa l'exécute, et ensuite à ces aspects supérieurs du travail hiérarchique qui n'ont pas de rapport avec le travail dans les trois mondes. C'est un point sur lequel je vous demande de réfléchir.

Aujourd'hui, à cause du stade évolutif particulier atteint dans le règne humain, un aspect intermédiaire des trois formes d'impression précitées a été institué ; il est assimilable à une période intérimaire entre la pleine expression humaine et la pleine expression du règne des âmes. Nous l'appelons :

2. *La Science de l'Invocation et de l'Evocation.* Cette science peut utiliser et utilise les impulsions non intelligentes et les désirs plus élevés, quoique incohérents, des masses humaines sous une forme invocatoire ; elle agit ainsi en vue de jeter un pont sur le vide existant dans la conscience entre la vie de l'homme ordinaire, la vie de la personnalité intégrée et la vie de l'âme. Grâce à l'emploi de cette demande invocatoire, exprimée souvent silencieusement et inconsciemment, les disciples du monde peuvent opérer une focalisation, et générer ainsi une énergie assez puissante pour réaliser un véritable impact et une impression définie sur les Êtres et les Vies des niveaux supérieurs à ceux des trois mondes. Cet impact évoque une réaction de ces Êtres supérieurs, puis une interaction spirituelle et intelligente de grande valeur est établie pour mettre en œuvre un stimulant additionnel **[11@114]** et une vitalisation intensifiée dans le processus évolutif normal et habituellement lent. Ceci se passe activement aujourd'hui et compte pour beaucoup dans les événements actuels du monde des

affaires humaines. La stimulation répandue est de nature très intense. Le cri invocatoire de l'humanité n'est pas seulement l'appel muet que les travailleurs hiérarchiques mobilisent partout, mais il s'exprime aussi dans tous les plans, les projets, les programmes formulés et les nombreux groupes et organisations qui sont dédiés à l'amélioration de l'existence humaine.

Certains concepts fondamentaux supportent chaque phase de la science du Contact, car sans eux, il n'y aurait pas de base pour n'importe quel effort visant à maîtriser cette science. Veuillez noter ce fait. Il en existe trois dont il faut toujours se souvenir :

1. *L'élément intermédiaire par lequel les courants de pensées ou les impressions, de n'importe quelle source, doivent passer pour produire un impact sur le cerveau humain est le corps éthérique planétaire.* Ceci a des conséquences fondamentales. Ce véhicule éthérique rend toutes les relations possibles, parce que les corps éthériques individuels font partie intégrante du corps vital de la planète. Celui-ci constitue également l'élément intermédiaire de toutes les réactions instinctives, comme par exemple celle qu'un animal manifeste en face d'un danger. Plus le corps éthérique est étroitement entrelacé (si je peux employer cette expression) avec le corps physique dense, plus la réaction instinctive sera pure, comme dans l'exemple donné qui est fondé sur des millénaires de réactions de ce genre ; plus grande également sera la sensibilité [11@115] et plus il y aura d'aptitude pour le contact télépathique et pour la reconnaissance des impressions supérieures. On peut aussi ajouter que le corps éthérique d'un disciple, et même d'une personne avancée, peut être manié et traité de telle façon qu'il puisse rejeter une grande partie de ce qui, autrement, le heurterait, passerait à travers lui ou l'utiliserait comme canal. Cet entraînement est automatique ; on peut en voir l'évidence dans l'aptitude que possède le mécanisme humain d'éliminer tous les contacts et toutes les impressions dont il n'a pas besoin, auxquels il est si accoutumé qu'il ne les enregistre plus, ainsi que tout ce qu'il juge indésirable ou inutile de considérer. La raison pour la rareté du véritable contact télépathique entre mentals est que peu de gens pensent avec une clarté suffisante ou avec l'énergie requise ; ils ne créent pas de véritables formes-pensées, concises et puissantes ou, s'ils le font, ne les dirigent pas correctement vers

l'objectif en vue. Lorsqu'un homme qui est disciple cherche délibérément à être impressionné par son âme, par le Maître ou par la Triade spirituelle, la tâche de l'agent impressionnant est relativement simple ; tout ce que doit faire le disciple est de développer une réceptivité correcte et une intelligence intuitive qui lui permettront des interprétations correctes et aussi de reconnaître la source de la communication ou de l'impression.

Ceci nous conduit au deuxième concept fondamental :

2. *La sensibilité à l'impression nécessite la création d'une aura magnétique sur laquelle puissent jouer les plus hautes impressions.* J'ai déjà traité ceci dans la section précédente. Il faut se souvenir que la puissance de l'aura magnétique enveloppant tous les êtres humains réside à présent dans quatre zones de substance, et que celles-ci sont proches [11@116] de quatre centres majeurs. Lorsque l'individu est strictement de rang inférieur et qu'en lui la nature animale prédomine, la majorité des impressions le frapperont automatiquement au centre sacré ; comme vous pouvez l'imaginer, ces impressions seront grossières et cependant dynamiques ; elles se rapporteront à tout ce qui concerne son être charnel, ses appétits physiques, son confort ou son inconfort physique. Proportionnellement à la population de la planète, il n'y a plus aujourd'hui que peu de personnes employant le centre sacré comme principal centre d'enregistrement. L'aura magnétique, dans ce cas, est relativement étroite ; toutes les tendances de cette faible aura sont basses par nature, et toutes les impressions, qui ne peuvent nécessairement provenir d'une source plus élevée que l'homme lui-même, opèrent par le bas, à travers l'aura du centre sacré. La plupart des impressions sont par conséquent de nature purement instinctive et il n'y a que peu ou pas de pensée impliquée ; il existe cependant ce que l'on pourrait comprendre comme aspiration, même si sa nature n'est pas ce qu'un véritable aspirant considère comme spirituelle.

L'être humain moyen qui ne pense pas encore agit à travers son corps astral, et éthériquement et essentiellement par son plexus solaire, parce que c'est là qu'il est focalisé. Toutes les impressions pénètrent dans l'aura par la zone entourant cette partie du véhicule éthérique. C'est par ce centre majeur qu'opère le médium

ordinaire, qu'il reçoit des impressions et des communications émanant d'entités astrales, ou de formes astrales animées que l'on trouve parmi les phantasmes créés par l'humanité.

Néanmoins, n'oubliez pas que l'aspiration véritable est essentiellement un fruit ou une réaction astrale. Dans les premiers stades de leur lente [11@117] orientation, tous les aspirants œuvrent par le centre de leur plexus solaire et y focalisent graduellement les énergies inférieures avant de procéder à leur transmutation et leur élévation dans le centre supérieur, celui du cœur. Certains disciples travaillent de propos délibéré sur le plan astral d'après les instructions du Maître de leur Ashram, en vue d'atteindre ces néophytes et de les impressionner par ce moyen avec la connaissance et l'information subtile requises pour leur progrès. Aucun Maître ne travaille de cette façon, c'est pourquoi ils doivent utiliser certains de Leurs disciples dans ce service. Ceux-ci dirigent l'impression désirée vers la zone du plexus solaire de l'aura magnétique. Cette aura magnétique possède dans la région du centre de la gorge un autre point de pénétration, utilisé comme récepteur d'impressions supérieures. Ce centre, ou zone d'énergie, est largement utilisé et vitalement activé par ceux qui travaillent en créateurs dans le monde ; ils ont nécessairement opéré un contact direct avec l'âme et sont par conséquent largement ouverts aux idées intuitives qui sont la source de leur travail créateur. L'impression qu'ils transmettent à d'autres dépend du succès qu'ils obtiennent dans ce genre de production créatrice, et de la beauté de leur œuvre. Assez curieusement, les formes nouvelles et particulières de l'art, qui enchantent quelques personnes et outragent le sens de la beauté chez d'autres, sont en grande partie des créations du plexus solaire et ne sont par conséquent *pas* d'un ordre vraiment élevé. Dans un très petit nombre d'entre elles le centre de la gorge est impliqué.

C'est l'aura magnétique entourant la tête qui est vraiment sensitive aux impressions les plus hautes et qui constitue le point d'entrée vers son centre. Je n'ai pas besoin de m'étendre sur ceci ; tout ce que je vous ai enseigné est en rapport avec l'éveil de ce centre le plus élevé avant que [11@118] l'aspirant devienne un membre du royaume de Dieu. Le centre ajna n'est pas impliqué ; il restera

pour plusieurs siècles encore l'agent d'impression dirigée, et non l'objectif de telles impressions.

L'importante pensée-clef suivante est exprimée en ces termes :

3. "Le Plan est la *substance* dynamique fournissant le contenu du réservoir auquel peut puiser l'agent d'impression et auquel le récepteur doit devenir sensible."

Cette phrase demande probablement un sérieux réajustement de la pensée de la plupart des étudiants. Le concept du *Plan comme substance* leur est assurément nouveau, et peut-être l'est-il aussi pour vous. Ils doivent néanmoins s'efforcer de le saisir. Laissez-moi l'exprimer quelque peu différemment : *Le Plan constitue, ou est composé, de la substance dans laquelle les membres de la Hiérarchie travaillent conséquemment.* Reprenons cet important concept et divisons-le, pour plus de clarté, en ses parties constituantes. Je mets puissamment l'accent sur ces mots parce que ce concept est d'une importance qui dépasse presque la compréhension humaine, et parce que sa compréhension est susceptible de réviser et de revitaliser toute votre approche du Plan, et de vous mettre à même de travailler d'une façon entièrement nouvelle.

1. Le Plan EST substance. Il est essentiellement énergie substantielle. Et l'énergie est substance et rien d'autre.
2. La substance, qui est le Plan, est de nature dynamique, et est par conséquent imprégnée de l'énergie de la VOLONTE.
[11@119]
3. Le Plan constitue un réservoir de substance énergisée, tenue en solution par la VOLONTE de Sanat Kumara, et *incorporant* Son dessein intangible – intangible pour nous, mais *non* pour Lui.
4. C'est à cette substance planétaire que puisent les "agents qui impressionnent" : les Nirmanakayas, les Membres de la Hiérarchie, les disciples à l'œuvre dans le monde, ainsi que tous les sensitifs spirituels d'un certain degré.

5. Ceux qui sont réceptifs à l'impression désirée doivent devenir sensitifs à cette énergie substantielle

Cette proposition toute entière peut être rapportée au Penseur originel Qui amena à l'existence notre monde manifesté, et qui, successivement et sous la loi de l'Involution, fait fructifier l'objectif de Sa pensée. Dans un sens plus large et plus étendu, c'est cette somme totale de l'océan des énergies dans lesquelles "nous vivons, nous nous mouvons et avons notre être". C'est le corps septuple du Logos planétaire.

Ici nous ne considérons cependant pas le Tout plus vaste, mais nous nous occupons d'une zone spécifique et focalisée de la conscience planétaire. Elle est située à mi-chemin entre le plan le plus élevé, sur lequel on trouve la Chambre du Concile du Grand Seigneur, et les trois plans qui forment le champ d'activité du travail hiérarchique : les trois niveaux de conscience de la Triade spirituelle. Cette "zone focalisée" a été précipitée par les Agents de la Volonté divine ; ceux-ci connaissent le but ultime de Sanat Kumara et en gardent inébranlablement la vision, la rendant accessible à ces Maîtres de la Sagesse Qui peuvent agir comme "Agents d'impression de la Volonté de Sanat Kumara". Ce sont : le Manou, le Christ et le Mahachohan, le Seigneur de la Civilisation.

On peut dire ici que les trois Bouddhas d'Activité sont les premiers Agents d'impression, et que les trois [11@120] grands Seigneurs sont les "Récepteurs impressionnés" sur un niveau excessivement élevé : le niveau atmique de la perception, énergisé par la Volonté divine.

Lorsque j'ai traité du cinquième Point de la Révélation¹, j'ai dit qu'il concernait l'aspect le plus élevé de la Volonté – avec ce qui produit la plus haute synthèse, la synthèse finale. Le Dessen planétaire est la synthèse finale de la Pensée initiale du Logos planétaire, et nous donnons toujours à cette pensée la désignation sans signification de "GLOIRE" ; elle comprend tout ce que nous pouvons concevoir du dessein divin, et constitue pour nous un

¹ *L'Etat de Disciple dans le Nouvel Age*, volume II, 3^{ème} partie.

"embrasement de gloire". Au stade actuel, en temps et espace, l'esprit humain est incapable d'enregistrer un aspect quelconque du Dessein ; tout ce que nous pouvons faire est de coopérer aux efforts de la Hiérarchie pour activer les choses et les événements qui rendront finalement possible la manifestation du Dessein. Ce dessein constituera la révélation ultime à la race-racine finale des hommes ; elle se trouve par conséquent très loin au-delà de notre point d'évolution présent.

Je ferai ici une déclaration qui n'apportera probablement rien à l'intelligence du disciple ordinaire, mais qui peut constituer une pensée-semence fructueuse pour l'initié lisant ces mots :

Le Dessein de Sanat Kumara est créé actuellement par la synthèse que révèle la nature des sept Sentiers finals. Il est adapté dans le temps et l'espace à l'intelligence humaine par le Plan présenté et – dans la gloire de la consommation – le Plan parachevé révélera le Dessein sur les sept plans de l'évolution. Puis l'évolution, telle qu'elle est formulée et imposée par la Hiérarchie, prendra fin, et une plus grande expansion dynamique prendra sa place.

Vous remarquerez que tout au long de ces lignes d'enseignement se réalisent une union et une fusion finales, et qu'à un certain point du développement de la **[11@121]** conscience, les nombreuses lignes d'approche spirituelles deviennent les quelques lignes de perception spirituelle consciente. Il en est ainsi avec l'énoncé du Plan hiérarchique, et avec la connaissance du Dessein, par rapport au détail du processus évolutif. Parlant pratiquement – et c'est toujours de haute importance – on peut dire que l'évolution contrôle la *forme* du Dessein, que le Plan concerne la *connaissance* hiérarchique du Dessein, tandis que le Dessein est la *Pensée synthétique* qui se déverse dans la conscience suprême du Seigneur du Monde par les sept Sentiers, dont les Maîtres deviennent conscients à une certaine initiation très élevée.

Les sept grandes énergies descendent dans notre monde manifesté par les lignes des sept Sentiers ; celles-ci ne sont pas les énergies

directes des sept Rayons, attendu qu'ils concernent la conscience d'une manière très particulière ; elles sont les énergies substantielles de l'expression matérielle et leur origine baigne dans un grand mystère. Ces deux lignes d'énergie – énergie matérielle et énergie de la conscience – lorsqu'elles sont assemblées par le dessein divin, constituent le dualisme essentiel de notre vie manifestée.

Tout ce que nous sommes capables de reconnaître du Dessein est le Plan hiérarchique, et seulement les disciples et aspirants avancés peuvent le juger et le reconnaître. Ce Plan est basé sur la connaissance de la direction divine dans le passé ; sur la reconnaissance du progrès fait depuis ce passé jusqu'au présent, puis sur l'effort de devenir sensible à l'émergence correcte de ce Plan – incarnant toujours un aspect du Dessein – dans le futur immédiat. Le Dessein est relié au passé, au présent et à l'avenir ; les Agents du Plan sont impressionnés depuis Shamballa en passant par les Nirmanakayas. Le processus est alors répété et l'humanité avancée fournit les récepteurs sensibles au Plan tel qu'Il leur est transmis par les Agents d'impression, les Maîtres travaillant par l'intermédiaire du Nouveau Groupe [11@122] des Serviteurs du Monde. Ce groupe est la correspondance inférieure des Nirmanakayas, récepteurs de l'impression de Shamballa. Vous voyez ainsi la beauté et la synthèse, l'interdépendance et l'interaction coopérative, qui se manifestent nettement par la chaîne hiérarchique allant de l'Agent le plus élevé jusqu'au récepteur le plus bas de l'impression divine.

La clé de tout cela est l'énergie. L'énergie est substance, et cette substance est qualifiée par la VOLONTE dynamique divine. Il y a beaucoup à apprendre au sujet de la Volonté. Comme énergie dynamique, elle n'est pas encore comprise dans son véritable sens par les êtres humains. L'humanité connaît habituellement la volonté comme détermination fixe ; c'est en réalité leur effort individuel pour impressionner la substance personnelle ou environnante par leur propre vouloir ou par leur effort bien intentionné de se conformer à ce qu'ils croient être la volonté de Dieu, symboliquement parlant. Mais les hommes ne connaissent encore rien du procédé consistant à *œuvrer avec* la substance dynamiquement énergisée, parce que celle-ci les impressionne

fondamentalement et les utilise, dès qu'ils prennent conscience du Plan et tombent ainsi sous l'influence de la Triade spirituelle. Les hommes, au lieu d'utiliser, sont donc "utilisés" par ce qui peut servir au développement du Plan : l'énergie dynamique de la Volonté divine. Cette volonté dynamique ne peut devenir accessible, et les disciples ne peuvent réellement œuvrer avec le Plan *que* lorsque l'antahkarana est construit de façon adéquate dans une certaine mesure, même imparfaitement.

Il est donc très utile à l'aspirant et au disciple de connaître la nature des Agents qui peuvent localiser leur aura magnétique et y impressionner leur compréhension du Plan ; ces Agents peuvent être soit des disciples acceptés, soit des initiés et des Maîtres ; l'aspirant ou le disciple doit alors trouver ceux sur lesquels il peut agir comme agent d'impression. Il doit donc s'étudier à la fois comme *récepteur* et comme *agent*, comme facteur responsif et aussi comme facteur d'émission et d'impression. Ceci peut être considéré comme l'approche scientifique [11@123] de la vie spirituelle ; la chose est de valeur parce que la nécessité du service est comprise implicitement dans la nécessité de réceptivité ; tout est par conséquent relié à l'Invocation et à l'Evocation.

Dans notre prochain thème de base, la nature du corps éthérique, nous retrouverons les rapports supérieurs et les interdépendances de nombreux facteurs associés. Cette interdépendance apparaît de plus en plus clairement à mesure que l'on progresse dans le système des correspondances. Finalement on atteint un point de fusion.

[11@124]

XV. Relations interplanétaires et extraplanétaires

Le sujet du corps éthérique de toutes les formes ainsi que du Logos planétaire est nécessairement d'importance majeure en toute considération de la *science Suprême du Contact*. C'est ce concept de contact sensitif que je cherche à souligner dans notre étude des trois points ou des trois concepts fondamentaux esquissés dans le chapitre précédent. Tous les termes, tels que plans, groupes, Hiérarchies créatrices et centres, sont simplement des désignations verbales de relations impliquées, d'interactions et d'impressions mutuelles entre les êtres ou les vies qui constituent la somme totale de notre univers manifesté ; ils témoignent néanmoins de notre orientation vers une synthèse planétaire, ou une intégration planétaire, d'une nature que l'homme n'a même pas pu imaginer jusqu'à présent.

Le sujet est nécessairement d'une immense difficulté, parce que tous les êtres humains pensent en termes relatifs à leurs propres contacts et rapports. Or ceux-ci sont strictement limités ; ils ne sont donc pas exprimés en termes de la Vie Une qui se répand dans toutes les formes et dans tous les règnes, ou à travers toutes les évolutions planétaires diverses – dont vous ne savez rien – créant ainsi dans le temps et dans l'espace une Entité planétaire vivante et intelligente, de maturité systémique, qualifiée par d'immenses énergies d'attraction et d'intégration. Elle est motivée par un dessein suprême faisant partie d'un vaste dessein du Logos solaire, qui œuvre par les Logoï planétaires, et est par conséquent responsable du bien-être et de l'évolution progressive de toutes les vies et groupes de vies dans le cadre et la structure essentielle de notre planète.

Comme vous pouvez bien l'imaginer, la relation évoquée est interplanétaire et extraplanétaire ; ces termes signifient peu de chose au [11@125] disciple moyen ; il doit donc attendre jusqu'à ce que le processus d'initiation le mette en position d'examiner ouvertement la situation. Quant aux derniers stades, nous ne pouvons rien savoir ; ces contacts et rapports interplanétaires ne peuvent être reconnus que dans la Chambre du Concile de Shamballa. Mais un fait fondamental doit être saisi : c'est que le moyen de rapport et de contact est la SUBSTANCE.

L'effet de ces relations, transmises grâce à ce moyen, est le développement graduel et l'épanouissement progressif des trois Aspects divins que reconnaissent tous les ésotéristes, et d'autres encore que révéleront les millénaires à venir. Les facteurs contributifs dans notre planète et sur elle sont par conséquent ce que nous pouvons considérer comme les trois centres majeurs du Logos planétaire :

1. *Le centre de la tête*, l'agent dynamique du dessein extraplanétaire, l'expression de la divine volonté planétaire telle qu'elle est focalisée dans Shamballa. Elle est l'énergie de synthèse, la source de toute vie planétaire ; elle signifie Existence essentielle.
2. *Le centre du cœur*, l'agent du plan de l'évolution. C'est l'expression de l'amour divin ou de la pure raison, la Hiérarchie. C'est essentiellement l'énergie d'attraction, le royaume des âmes.
3. *Le centre de la gorge*, l'agent des trois aspects en relation avec les trois règnes subhumains de la nature, également l'expression de l'Intelligence divine, l'Humanité. C'est l'énergie du mental actif qui fait de l'humanité le macrocosme du microcosme, les trois règnes subhumains. L'humanité est à ces règnes ce que la Hiérarchie est au quatrième règne de la nature, le règne humain.

Tels sont les éléments de la science occulte et, pour des étudiants tels que vous, ils ne contiennent rien de nouveau. Néanmoins ils doivent être considérés dans **[11@126]** leur triple rapport si l'on veut comprendre le mode de travail de la Vie Une plus clairement que ce n'a été le cas jusqu'à présent. Le but de tout le schéma évolutif est d'amener ces trois centres en une relation si étroite que la synthèse du dessein divin puisse s'exprimer harmonieusement sur chaque niveau possible de conscience (notez bien cette phrase). Si ceci peut avoir lieu, alors la pensée de base, la Proposition fondamentale du Logos planétaire pourra finalement être dévoilée à l'homme.

Puis-je vous rappeler l'énoncé occulte affirmant que chaque être vivant ou vie manifestée – depuis le Logos planétaire jusqu'à l'atome le plus infime – a été, est ou sera un homme ? Ceci se rapporte au passé, au présent et au futur de chaque vie manifestée. Par conséquent, le fait de l'humanité et celui pour lequel elle existe, sont probablement l'aspect primitif et majeur du dessein divin. Arrêtez-vous un peu et réfléchissez à cette déclaration. C'est en conséquence, le premier fait clair indiquant la

mesure et la grandeur d'un être humain et, jusqu'à ce que deux autres faits nous soient successivement révélés, il ne sera pas possible d'évaluer correctement les aspects plus vastes du dessein de Sanat Kumara. Tout ce qui est subhumain se meut lentement vers une expérience humaine définie et passe aussi par la phase de l'effort humain et de l'expérimentation qui s'en suit ; ou bien il est sorti de cette phase de limitation et, par l'initiation, porte la nature humaine à un état de divinité (pour employer un terme fort inadéquat).

Ainsi la note dominante pour le Seigneur du Monde est l'HUMANITE, parce qu'elle est la base, le but et la structure intérieure essentielle de tout être. L'humanité elle-même est la clé de tous les processus évolutifs et de toute compréhension correcte du Plan divin exprimant le dessein divin dans le temps et dans l'espace. Pourquoi a-t-IL choisi qu'il en serait ainsi ? Nous ne le savons pas ; mais c'est un point qu'il faut accepter et dont il faut se souvenir dans toute étude de la science de **[11@127]** l'Impression, parce que c'est le facteur qui rend la relation et le contact possibles, et c'est également la source de toute compréhension. Ce sont des choses très difficiles à exprimer et à développer, mes frères, et seule l'intuition pénétrante peut rendre ces matières plus claires à votre intelligence avide et active.

En conséquence, vous remarquerez que, quoique nous appelions HUMANITE, l'un des centres majeurs, cependant, en dernière analyse, tous les centres sont constitués par des vies progressant vers le stade humain, par ces unités de vies qui sont au stade humain, et par celles qui ont de loin dépassé ce stade, mais sont pourvues de toutes les facultés et de toutes les connaissances amenées à l'expression humaine dans des schémas planétaires ou systèmes solaires antérieurs, ou par notre propre vie planétaire définie et caractéristique.

Grâce à cette uniformité d'expérience, l'art du contact et la science de l'impression deviennent entièrement possibles et normalement efficaces. Les grandes Vies omnipotentes de Shamballa peuvent impressionner les Vies omniscientes et les vies plus basses de la Hiérarchie, *parce* qu'Elles partagent une humanité commune ; les travailleurs hiérarchiques, ou les Maîtres et les Initiés peuvent en conséquence impressionner l'humanité par suite de l'expérience et de la compréhension partagée ; enfin les vies qui composent la famille humaine représentent pour les règnes subhumains le but à atteindre et peuvent les impressionner – et le font – à cause des

tendances instinctives fondamentales qui sont exprimées dans le groupe humain, mais qui sont des tendances instinctives latentes et des avoires potentiels dans les trois règnes subhumains.

Cet enseignement a toujours été implicite dans les doctrines ésotériques mais n'a pas été suffisamment mis en évidence en égard au point d'évolution de l'humanité. Aujourd'hui, l'humanité a fait un tel progrès que ces faits peuvent être communiqués. Je voudrais attirer votre attention sur le fait que ceci était la note dominante de l'Évangile : la nature humaine-divine de Christ, le reliant au Père par Sa divinité essentielle et aussi à **[11@128]** l'homme par Son humanité essentielle. L'Église chrétienne donna un sens erroné de cet enseignement en présentant le Christ comme unique, quoique la haute critique, si choquante au début du siècle, ait fait beaucoup pour corriger cette fausse impression.

La caractéristique saillante de l'humanité est la sensibilité intelligente à l'impression. Réfléchissez à cette déclaration claire et positive. Après tout, l'œuvre de la science n'est que de développer la connaissance de la substance et de la forme ; cette connaissance permettra finalement à l'humanité d'agir comme agent d'impression majeur en rapport avec les trois règnes subhumains de la nature ; telle est la responsabilité première de l'humanité. Cette activité de relier est pratiquement le travail de développer ou d'épanouir la sensibilité humaine. Je me réfère ici à la sensibilité à l'impression de la Hiérarchie ou par elle.

L'effet des processus d'initiation est de rendre les disciples et les initiés capables de recevoir l'impression de Shamballa ; l'initié a essentiellement subi un mélange d'entraînement tant scientifique que religieux ; il a été réorienté vers certaines phases de l'existence divine que l'être humain moyen ne reconnaît pas encore. Je m'efforce de vous rendre claire la synthèse de base sous-jacente à toute vie manifestée sur notre planète, et aussi l'étroite interaction, ou l'état de relation, qui existe à tout jamais et s'exprime par la science suprême du contact ou de l'impression.

En tous temps les trois grands Centres sont en rapport étroit, même si la chose n'est pas reconnue par le disciple intelligent. Il existe toujours une série ininterrompue d'impressions reliant un centre à un autre, réalisant une unité d'objectif de l'évolution et développant actuellement avec une rapidité extrême une science secondaire : celle de l'Invocation et de

l'Evocation. Elle [11@129] est en réalité la science de l'impression en état d'activité, et non simplement en théorie.

La première grande *Invocation* fut prononcée par le Logos planétaire lorsqu'Il exprima le désir de se manifester ; Il invoqua alors et attira à Lui la substance nécessaire à Son expression projetée. Ceci déclencha la chaîne de l'existence ou de la Hiérarchie ; la relation réciproque fut alors établie entre toutes les unités "substantielles" ; les plus puissantes, les plus dynamiques et les plus grandes purent alors impressionner les plus petites et les plus faibles, jusqu'à ce que graduellement, à mesure que passèrent les éons, les sept centres furent créés et mis en étroite relation d'impressionnabilité. A l'époque actuelle, nous n'en considérons que trois ; nous ne savons que très peu de choses des autres, parce qu'ils sont surtout constitués d'unités des évolutions des dévas (veuillez noter la pluralité), et de vies subhumaines travaillant sous l'impression des centres de la tête, du cœur et de la gorge du Logos planétaire.

Les étudiants ont tendance à compliquer indûment leur pensée lorsqu'ils cherchent à détailler et à définir, à répartir en groupes académiques et en chapitres la multiplicité des énergies mises en leur présence lorsqu'ils considèrent les centres planétaires et humains. Je voudrais vous recommander de penser simplement, du moins au début, en termes des trois énergies majeures telles qu'elles émanent de quelque centre, deviennent des agents d'impression, puis sont de nouveau transmises ou transférées plus bas :

1. *L'énergie dynamique électrique de la Vie elle-même*, ou puissance divine du Dessein incarné, exprimant la Volonté divine par le processus évolutif. Il serait bon de réaliser que le dessein émane du plan mental cosmique et est le principe motivant, synthétique, incluant tout, qui s'exprime comme volonté divine sur le plan physique cosmique, c'est-à-dire sur les sept plans de notre Vie planétaire. Cette énergie dynamique se focalise à travers les Vies ou Etres qui contrôlent et dominent [11@130] Shamballa. Jusqu'à ce que le dessein divin soit achevé, le Logos planétaire maintient tout en manifestation par la puissance de Sa volonté, et anime toutes les formes par le feu électrique. La connaissance de cette volonté et de ce dessein vient à l'étudiant qui construit l'antahkarana et qui, par conséquent, arrive sous le contrôle de la Triade spirituelle, l'expression triple de la Monade.

2. *L'énergie solaire magnétique attractive*, à laquelle nous donnons le nom très impropre d'amour. C'est l'énergie qui constitue la force de cohésion et d'union, tient assemblé tout l'univers manifesté ou la forme planétaire, et est responsable de toutes les relations ; c'est l'énergie qui est l'âme de toutes choses ou de toutes formes, de l'anima mundi jusqu'à son plus haut point d'expression dans l'âme humaine, celle-ci étant le facteur constitutif du cinquième règne de la nature, le royaume de Dieu ou des âmes. Une compréhension de cette puissance humaine vient lorsque l'homme établit le contact avec sa propre âme et une relation stable avec elle ; il devient alors une personnalité imprégnée par l'âme. Comme vous le savez, la triple personnalité est à l'âme ce que la Triade spirituelle est à la Monade : un propre moyen d'expression. La plupart des étudiants s'occupent, ou devraient s'occuper aujourd'hui de cette énergie attractive car, avant qu'ils n'aient maîtrisé la nature du désir, et ne l'aient transmuée en aspiration et contrôle par l'âme, ils ne peuvent espérer comprendre l'énergie dynamique du feu électrique. Ce magnétisme attractif est l'énergie qui domine et contrôle la Hiérarchie.

3. *L'activité intelligente du feu par friction*. Les étudiants feront bien de relire le *Traité sur le Feu Cosmique*, dans lequel je traite longuement de ces trois énergies conditionnantes. Cette troisième est l'énergie de base s'exprimant dans les trois mondes et dans les quatre règnes de la nature, et dont l'expression culmine dans l'énergie créatrice du règne humain. En ce qui concerne notre système solaire et notre dispositif planétaire, **[11@131]** cette énergie émana originellement du premier système solaire et est l'énergie en manifestation la mieux éprouvée et la mieux connue. C'est le moyen d'activité dans toutes les formes par lesquelles s'exprime le Logos planétaire ; c'est le résultat de l'activité du Mental divin lorsque ce genre particulier d'énergie divine agit sur et à travers tous les atomes et sur toutes les formes atomiques. La fission du noyau de l'atome réalisée depuis un certain nombre d'années est le signe extérieur et la preuve que l'humanité a "cerné" le Mental divin et peut maintenant continuer à "cerner" l'amour ou la nature attractive de la divinité. Réfléchissez à cette déclaration. Je ne sais quel autre mot utiliser que "cerner" bien

qu'il soit tout à fait inadéquat. Le besoin d'une nouvelle terminologie ésotérique plus profonde, se fait grandement sentir.

Si vous voulez travailler avec ces trois énergies fondamentales, et réfléchir sur elles ainsi que rechercher leur expression en vous-même, vous simplifierez beaucoup votre pensée occulte. Je ferai ici encore quelques déclarations que vous devez forcément accepter hypothétiquement, mais qui peuvent néanmoins se justifier si vous arrivez à comprendre la loi de l'analogie ou des correspondances, et si vous acceptez aussi le truisme que le microcosme reflète le macrocosme et que, par conséquent, chaque être humain est apparenté à la Divinité par une *essentielle similarité*.

Enoncé un.

De l'énergie dynamique électrique entra dans notre sphère planétaire, émanant de sources extraplanétaires et d'un point de focalisation déterminé sur le plan mental cosmique ; elle fut doublée d'une seconde énergie émanant du soleil Sirius, expliquant ainsi le dualisme de la manifestation.

Enoncé deux.

Cette énergie se répandit vers l'extérieur depuis son foyer central, le centre appelé Shamballa, et dans cette expansion devint **[11@132]** l'agent qui *imprima* le Plan sur la Hiérarchie en service. Le Plan est cette mesure de possibilité, d'importance immédiate, que le Dessein divin peut présenter à un moment donné dans le temps et dans l'espace.

Enoncé trois.

Ce processus d'expansion suscita un autre point focal d'énergie, et le centre cardiaque de la planète, la Hiérarchie, vint à l'existence ; ainsi furent créés et mis en rapport deux centres, ce qui constitua un événement majeur sur l'arc de l'involution ; peu d'attention a été prêtée à ceci jusqu'à présent. Cela coïncida avec l'arrivée des Seigneurs de la flamme, venant de l'alter ego de notre terre, la planète Vénus. Ils créèrent le noyau de la

Hiérarchie qui, en ce temps excessivement lointain, n'était composé que de quarante-neuf membres ; ils étaient des êtres humains avancés et non des âmes attendant d'être incarnées dans une forme humaine sur la terre, comme c'était le cas de la grande majorité de ces Anges Solaires en visite.

Enoncé quatre.

L'alignement fut ainsi établi entre le centre de la tête et celui du cœur sur l'arc de l'involution ; une autre expansion se fit qui eut pour résultat, ainsi que vous le savez, la création d'un nouveau règne dans la nature : le quatrième règne ou règne humain. Ce règne était destiné à devenir, et est aujourd'hui devenu, le troisième centre majeur de la vie planétaire. Alors eut lieu un autre alignement, qui est cependant encore situé sur l'arc involutif.

Enoncé cinq.

Actuellement, c'est un alignement évolutif qui a lieu. Le centre planétaire que nous appelons l'humanité est actif et vibrant, et il est maintenant possible de "progresser sur la voie ascendante, et de créer la ligne qui relie l'inférieur au supérieur, permettant ainsi une interaction." Les hommes se transfèrent rapidement du **[11@133]** centre humain dans le centre hiérarchique ; la masse des hommes est responsive à l'impression spirituelle.

Enoncé six.

En concomitance, le centre cardiaque du Logos planétaire, la Hiérarchie étant responsif à l'invocation du centre de la gorge, l'humanité, il devient de plus en plus évocatoire et atteint lui-même un contact et un alignement beaucoup plus élevé avec le centre de la tête du Logos planétaire ; il est de ce fait à même de recevoir de Shamballa une *impression* dynamique en constant développement.

Enoncé sept.

Ainsi, un grand alignement est réalisé grâce aux rapports et à l'interaction se poursuivant entre ces trois centres planétaires majeurs ; ceci produit un influx constant d'énergies émanant de plusieurs sources différentes, et ces énergies galvanisent les trois centres en une activité nouvelle et accrue. L'Invocation s'élève tout le temps entre ces centres et engendre une évocation conséquente d'énergies impressionnantes.

Dans ces sept déclarations vous avez une EBAUCHE du présent travail planétaire ou de la présente thèse logoïque. Un alignement involutif, garantissant le succès d'alignements futurs, constitue l'histoire très ancienne ; un alignement évolutif, dans lequel les trois centres sont impliqués, engendre constamment une interaction d'énergies, aussi bien qu'un succès constant de l'impression d'un centre sur l'autre. L'humanité, centre de la gorge du Logos planétaire et premier agent planétaire créateur – ce que démontre la science moderne – invoque le centre du cœur, la Hiérarchie, puis reçoit l'impression requise qui provoque tant le développement des civilisations et cultures que l'apparition finale du cinquième règne, ou règne spirituel, sur la terre. La Hiérarchie, ou centre planétaire du cœur, invoque [11@134] Shamballa, le centre planétaire de la tête, et le Plan, expression du Dessein, est imprimé sur la conscience hiérarchique. Si mes différents commentaires semblent superflus c'est parfaitement intentionnel, la répétition ayant pour but une présentation précise de l'ésotérisme.

A mesure que se répand le mode invocatoire et qu'un alignement plus grand est réalisé, Shamballa, centre planétaire de la tête, invoque des énergies en dehors de la vie planétaire et l'influx des énergies cosmiques et solaires devient beaucoup plus grand ; les ésotéristes du monde doivent être préparés à cela. Il en résultera aussi la venue ou l'apparition de nombreux AVATARS, apportant avec eux de nombreuses et très différentes sortes d'énergies à ceux qui ont jusqu'ici contrôlé les affaires humaines, ainsi que les événements et l'évolution des autres règnes de la nature, les règnes subhumains. Avec la réapparition de Christ comme point focal ou Agent suprême du centre planétaire du cœur, une ère nouvelle ou "époque divine" sera instaurée. L'Avatar de synthèse s'approchera très étroitement de l'humanité et Il inaugurera le "règne des Avatars", dans lesquels seront incarnés le Dessein et le Vouloir spirituel. Ils initieront à la fois la Hiérarchie et l'humanité à des phases de caractère divin dont, à

présent, rien n'est connu et pour lesquelles nous ne possédons pas de terminologie capable d'en exprimer exactement les faits et la nature. Tout ce que je tente ici est de vous donner une esquisse générale d'événements qui arriveront dans des siècles peut-être, mais qui se produiront inévitablement, lorsque Christ sera de nouveau en présence physique et reconnue sur la terre.

Dans *La Doctrine secrète*, H.P.B. parle des "trois véhicules périodiques", se référant ainsi à la Monade, à l'Ame et à la personnalité ; elle traite, par conséquent, des neuf aspects de la divinité, qui correspondent aux neuf initiations majeures et aux caractéristiques divines [11@135] reflétant les trois aspects majeurs de la divinité. En rapport à cela, il est bien connu des étudiants que la Monade s'exprime par la Triade spirituelle, l'Ame par les trois aspects du Lotus égoïque, et la personnalité par les trois véhicules mécaniques. Vous trouverez sûrement évident que ces trois véhicules périodiques soient sous l'influence ou sous l'impression des trois centres planétaires majeurs et soient, dès lors, conditionnés finalement par les trois énergies majeures mentionnées précédemment dans ce chapitre. Il ne me semble pas nécessaire de m'étendre sur cette relation de base ; c'est ce qui intègre l'âme humaine dans le vaste tout général et fait de l'individu une partie intrinsèque de la somme totale.

Un aspect de la *science de l'Impression* n'a pas encore été touché : c'est la place des centres comme points focaux, transmetteurs ou agents des énergies des sept rayons. Les ésotéristes savent que chacun des sept centres est sous l'influence de l'énergie de quelque rayon, ou en constitue le réceptacle, et il est généralement accepté que le centre de la tête est l'agent du premier rayon de volonté ou pouvoir, que le centre du cœur est le récipient de l'énergie du second rayon d'amour-sagesse, tandis que le troisième rayon de l'intelligence créatrice active passe par le centre de la gorge et l'anime. Ces rayons d'aspect s'expriment par les trois centres situés au-dessus du diaphragme et, à l'échelle supérieure, par Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Cependant, il n'en demeure pas moins vrai que Shamballa tel qu'il s'exprime, est en premier lieu du second rayon, parce que c'est le rayon du présent système solaire dont Shamballa fait partie, et que le premier rayon, ou son aspect de vie dynamique est focalisé dans le cœur, parce que le cœur est le centre de la vie. Le grand centre que nous appelons l'Humanité est gouverné principalement par le troisième rayon de l'intelligence active. L'énergie de ce rayon arrive au centre de la gorge par les centres de la tête et du cœur. Je signale ceci pour deux raisons

auxquelles [11@136] vous devez penser lorsque vous étudiez cette science :

1. Tous les centres sont sous l'influence de tous les rayons ; ceci est certainement évident en ce qui concerne les êtres humains moyens et non développés. S'il n'en était pas ainsi, ces êtres humains seraient incapables de répondre aux énergies du premier, du second et du troisième rayon, attendu que dans leur cas, les centres situés au-dessus du diaphragme sont inactifs.
2. Dans le temps et l'espace, et pendant le processus évolutif, il n'est pas possible de dire quel centre exprime l'énergie de tel rayon particulier, car il y a un mouvement et une activité constants. Le centre de la base de l'épine dorsale exprime fréquemment les énergies du premier rayon. Ceci peut prêter à confusion. L'esprit humain cherche à tout rendre précis, stable, à limiter certaines relations et à assigner ainsi certains centres aux énergies de certains rayons. Ceci n'est pas possible.

A la fin du cycle mondial, lorsque le dessein divin sera accompli, et que le processus évolutif aura amené les changements et les ajustements nécessaires pour exprimer la pleine volonté de Sanat Kumara, la situation sera différente et les hommes sauront, comme les membres de la Hiérarchie, quels centres expriment les énergies des sept rayons. Il faut aussi se souvenir que la localisation des rayons d'attribut permute et change constamment. Ainsi l'humanité est par exemple, comme centre planétaire de la gorge, sous l'influence constante du septième rayon, comme le centre du plexus solaire de la planète. Je ne donne pas de nom à ce centre d'en dessous du diaphragme. Quoique le centre humain de la gorge exprime surtout le troisième rayon, il est intéressant de noter sous ce rapport que les énergies de deux rayons contrôlent ce centre à *notre époque*. [11@137]

Le centre de la gorge de la personnalité intégrée moyenne est gouverné par le troisième rayon et est fortement activé par des énergies de ce troisième rayon – aussi au nombre de sept – tandis que le centre de la gorge de l'aspirant spirituel, des disciples, et des initiés en dessous de la troisième initiation, répond principalement à l'influence du septième rayon ; ceci est particulièrement le cas maintenant que le septième rayon est actif. Les rayons manifestés à une époque particulière affectent

puissamment les autres centres aussi bien que celui par lequel ils s'expriment normalement. Ceci est souvent oublié.

Il est inutile d'accentuer qu'un homme, à mesure de son progrès sur le sentier du retour, passe en conséquence sous l'impression du centre dont il fait partie intégrante : c'est-à-dire avant tout le centre planétaire de la gorge, la famille humaine ; il passe ensuite comme âme sous l'impression de la Hiérarchie, le centre planétaire cardiaque, et commence à ce stade à exprimer les énergies combinées de l'intelligence et de l'amour ; finalement, sur le sentier de l'initiation, il passe sous l'impression de Shamballa, le centre planétaire de la tête et devient un participant au Dessein divin, un agent du Plan divin.

Il est par conséquent littéralement et éternellement vrai que la même vie énergétique se déverse par les centres planétaires, dans et par les trois véhicules périodiques de la Monade incarnée, et finalement dans et par les trois centres du corps éthérique humain, qui correspondent aux trois centres majeurs du Logos planétaire. Par conséquent, on ne peut trouver nulle part une raison ou un point quelconque de séparation, ou de division essentielle. Tout sens de séparation est dû simplement à l'ignorance et au fait que certaines énergies sont encore incapables de faire une impression adéquate sur la conscience humaine fonctionnant dans le temps et dans l'espace. La synthèse essentielle existe et la fin est certaine et inévitable ; l'unité est accessible parce que **[11@138]** l'unité existe et que le sens de séparation est simplement la Grande Illusion.

C'est pour hâter la dissipation de cette grande illusion de séparativité dans la pensée des hommes, et pour faire émerger l'unité de base existante, que la nouvelle prière mondiale fut donnée aux hommes et que son emploi fut inauguré sur une grande échelle. Ailleurs ¹, je vous ai dit l'origine de la Grande Invocation et l'impulsion qu'elle reçut ; ici, je la mets simplement devant vous comme conclusion adéquate de cette partie de mon œuvre d'amour dans la présentation de la vérité, et comme point de départ possible pour le vôtre.

¹ *Le Retour du Christ.*

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes.
Que la Lumière descende sur la Terre.

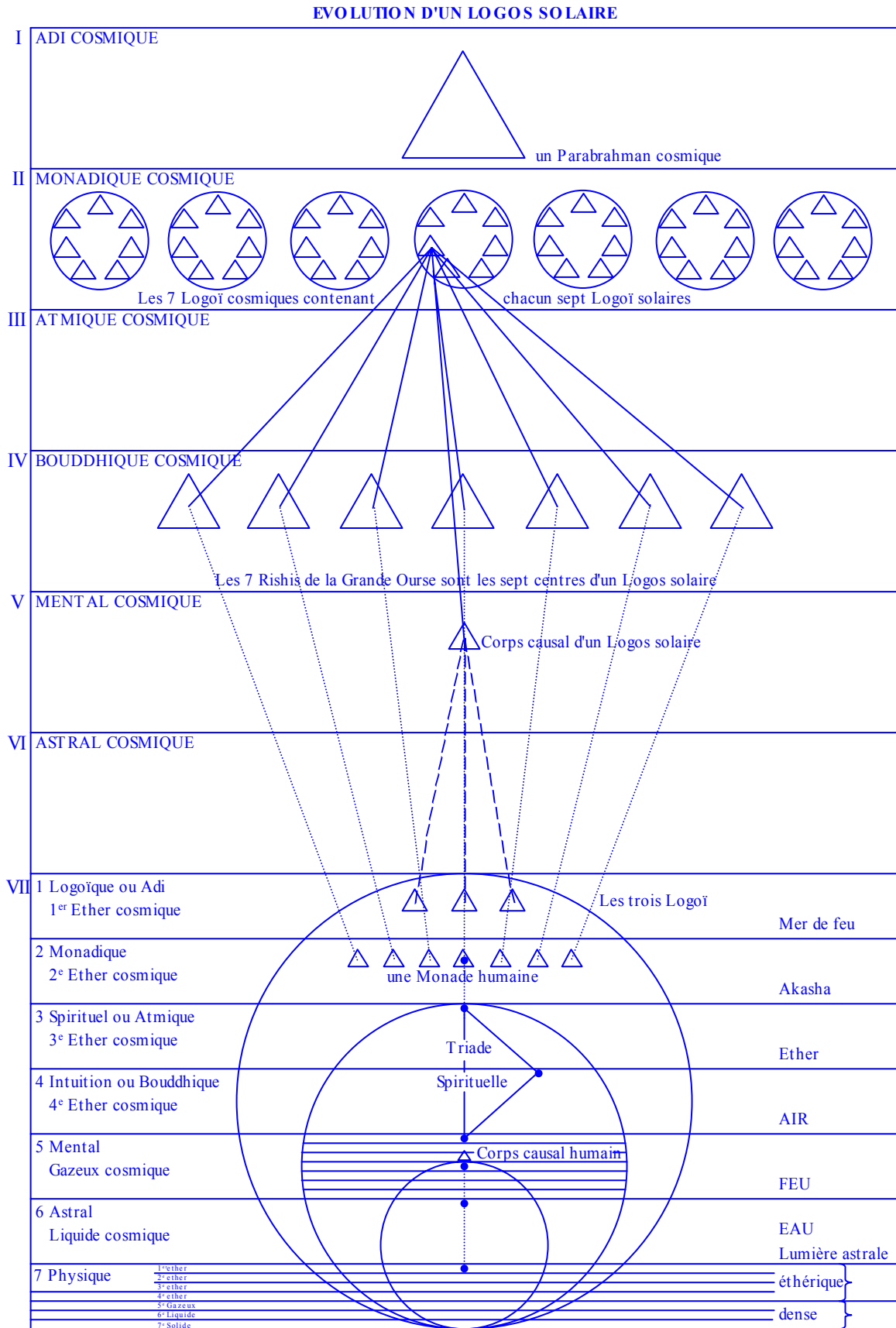
Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes.
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes.
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse,
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

EVOLUTION D'UN LOGOS SOLAIRE



DEUXIEME PARTIE



ENSEIGNEMENT SUR LE CORPS ETHERIQUE

I. Nature du corps éthérique

Il se peut que beaucoup de ce que je vais dire ici soit déjà plus ou moins familier, parce qu'une vaste quantité d'informations sur le corps éthérique est disséminée dans mes différents ouvrages. Ceci ne sera néanmoins pas inutile si les étudiants y trouvent en quelques pages une idée générale et les conceptions de base sous-jacentes à l'enseignement – ou, dois-je dire au fait. S'ils en ont le temps, les étudiants auront intérêt à relire ce que j'en ai déjà dit, parcourant rapidement les livres et documents à la recherche du mot "éthérique". Ils ne le regretteront pas. La vie elle-même, l'entraînement à donner dans l'avenir, les conclusions de la science et un nouveau genre de civilisation, tous seront de plus en plus focalisés sur cette substance unique qui constitue la véritable forme à laquelle répondent tous les corps physiques, dans chaque règne de la nature. Notez cette phraséologie.

L'attitude de l'occultisme est, en ce moment, relativement négative quant au fait et à la nature du corps éthérique. Les gens sont disposés à admettre son existence, mais les facteurs dominant dans leur esprit sont le fait du corps physique, sur lequel toute la vie, son confort, sa sécurité, tous les soucis sont centrés, et celui de la nature astrale ou émotionnelle. Aucun parmi eux, ni en général parmi les étudiants de l'occultisme, ne prête une attention quelconque au corps éthérique, et il y a une grande lacune ou brèche – naturelle et normale à cette période – dans la conscience d'aujourd'hui entre la personnalité et la Triade spirituelle. Un pont sera jeté sur cette brèche par la construction de l'antahkarana, mais celui-ci ne peut être construit que par les étudiants avancés. Pas de pont semblable n'est prévu [11@140] sur la fissure de conscience existant entre le corps physique et sa contrepartie éthérique. Le corps éthérique est composé de matière éthérique subtile, et il n'y a en fait pas de véritable fissure. L'humanité ignore simplement un aspect beaucoup plus important du corps

physique que l'est sa partie dense. La conscience des hommes est aujourd'hui physique-astrale ; le facteur des énergies conditionnantes est ignoré, négligé et – du point de vue de la conscience – inexistant.

Une des obligations principales des étudiants de l'occultisme est aujourd'hui d'affirmer l'existence du corps éthérique. La science moderne en témoigne déjà, parce que ses recherches l'ont maintenant conduite au royaume de l'énergie. L'électrothérapie, la connaissance croissante de la nature électrique de l'homme, et la compréhension que même l'atome est une entité vivante et vibrante dans les objets apparemment inanimés, confirme ce point de vue occulte. Généralement parlant, la science a précédé l'ésotérisme en reconnaissant que l'énergie est le facteur dominant dans toute expression de formes. Les théosophes et d'autres se vantent d'être à l'avant-garde de la pensée humaine, mais ce n'est pas le cas. H.P.B., une initiée de haut rang, présenta des vues devançant la science, mais cela ne s'applique pas aux proéminentes personnalités de l'enseignement théosophique. Le fait que toutes les formes manifestées sont des formes d'énergie, et qu'en vérité la forme humaine n'est pas une exception, est le don fait à l'humanité par la science et non par l'occultisme. La démonstration que lumière et matière sont des termes synonymes est aussi une conclusion scientifique. Les ésotéristes ont toujours su cela, mais leurs présentations agressives et inconsidérées de la vérité ont grandement handicapé la Hiérarchie. Les Maîtres ont fréquemment déploré la technique des théosophes et celle d'autres groupes occultes. Lorsque la nouvelle présentation de l'enseignement **[11@141]** occulte eut fait son apparition grâce à l'activité inspirée de H.P.B., à mesure que s'écoulèrent les années, un nombre croissant de membres théosophes présentèrent l'enseignement occulte d'une façon qui travestissait le véritable enseignement et choquait l'intellect des masses de chercheurs et hommes intelligents. L'enseignement sur le corps éthérique en est un exemple. H.P.B. est largement responsable d'avoir utilisé le mot "astral" dans une quantité d'informations se rapportant au corps éthérique aussi bien qu'au véhicule astral. Cela était dû au fait que le corps astral doit disparaître dans quelques générations, relativement parlant, et que pour elle en particulier il n'existait déjà plus à cause du point d'évolution avancé qu'elle avait atteint.

Réalisant d'autre part que le corps éthérique est toujours une expression de l'énergie dominante contrôlant l'être humain dans un cycle particulier quelconque, H.P.B. utilisa le terme "corps astral"

indifféremment aussi pour le corps éthérique. Dans la grande majorité des cas, le corps éthérique est le véhicule ou l'instrument de l'énergie astrale. La masse des hommes possède encore une nature atlantéenne ou astrale, et ceci représente une proportion bien plus grande que ne veut l'admettre l'occultiste moyen. H.P.B. connaissait cependant la vérité et savait qu'à cette époque, et pour plusieurs centaines d'années encore – probablement environ trois cents ans – le corps astral continuerait à gouverner la masse des réactions humaines et en conséquence leur expression de la vie quotidienne. De là, dans ses écrits la confusion apparente entre les deux corps.

Voici une déclaration tellement fondamentale qu'elle gouverne et régit toute pensée au corps éthérique :

Le corps éthérique est composé principalement de l'énergie ou des énergies dominantes auxquelles l'homme, le groupe, la nation ou le monde réagissent en un cycle ou une période mondiale particulière quelconque.

Pour que vous la compreniez clairement, il est essentiel qu'au sujet du corps éthérique j'expose certaines propositions qui devraient gouverner toute la pensée de [11@142] l'étudiant ; s'il n'en tient pas compte, il cherchera la vérité d'un point de vue erroné, ce que ne fait pas la science moderne. La limitation de la science moderne est d'être dépourvue de vision ; l'attente de la science moderne est de reconnaître la vérité lorsque celle-ci est prouvée. En toutes circonstances, la vérité est essentielle et en ceci, la science fournit un exemple appréciable, même si elle ignore ou méprise l'occultisme. Les savants occultistes se handicapent eux-mêmes par leur mode de présenter la vérité et par leur fausse humilité. Les deux sont également mauvais.

Six propositions majeures président à toute considération sur le corps éthérique, et j'aimerais les présenter aux étudiants comme première étape.

1. Rien n'existe dans l'univers manifesté, qu'il s'agisse des mondes solaire, planétaire ou des différents règnes de la nature, qui ne possède une forme énergétique, subtile et intangible, quoique substantielle, qui contrôle, gouverne et conditionne le corps physique extérieur. C'est le corps éthérique.

2. Cette forme énergétique sous-jacente au système solaire, aux planètes, et à toutes les formes dans le cadre de leur cercle infranchissable, est elle-même conditionnée et gouvernée par l'énergie solaire ou planétaire dominante qui la crée, la modifie et la qualifie sans repos et sans interruption temporaire. Le corps éthérique change perpétuellement. Ceci étant vrai du macrocosme, l'est également de l'homme, le microcosme et, par l'entremise de l'humanité, s'avèrera à la fin mystérieusement vrai, aussi pour les règnes subhumains de la nature. Le règne animal et le règne végétal en sont déjà des preuves évidentes.
3. Le corps éthérique est composé de lignes de forces entrelacées et en mouvement, qui émanent de l'un, [11@143] de l'autre ou de plusieurs des sept plans, ou domaines de conscience de notre vie planétaire.
4. Ces lignes d'énergie et ce système de courants de forces étroitement entrelacés sont reliés à sept points focaux ou centres situés dans le corps éthérique. Ces centres sont chacun en relation avec certains genres d'énergie affluente. Lorsque l'énergie qui atteint le corps éthérique n'a pas de rapport avec un centre particulier, ce centre demeure en repos et non éveillé ; lorsqu'elle est en rapport et que le centre est sensible à son impact, alors ce centre devient vibrant et réceptif, et se développe comme facteur de contrôle dans la vie de l'homme sur le plan physique.
5. Le corps physique dense, composé d'atomes ayant chacun sa propre vie individuelle, sa lumière et son activité, est maintenu dans son intégrité par le corps éthérique et exprime les énergies qui le composent. Celles-ci sont apparemment de deux sortes :
 - a. Les énergies qui, par l'entrecroisement des "lignes d'énergies puissantes", forment comme un tout le corps éthérique sous-jacent en rapport avec toutes les formes physiques. Cette forme est alors qualifiée par la vie et la vitalité *générales* du plan sur lequel fonctionne l'habitant du corps, et sur lequel sa conscience se trouve par conséquent focalisée.
 - b. Les énergies particularisées ou spécialisées qu'à ce point particulier de son évolution et vu les circonstances de sa vie

quotidienne et son hérédité l'individu *choisit* pour gouverner sa vie quotidienne.

6. Le corps éthérique possède de nombreux centres de force, répondant aux énergies multiples de notre vie planétaire, mais nous ne considérerons que les sept centres principaux qui répondent **[11@144]** aux énergies affluentes des sept rayons. Tous les centres mineurs sont conditionnés par les sept centres principaux ; c'est un point que les étudiants oublient parfois. C'est ici que la connaissance du rayon égoïque et de celui de la personnalité est d'une utilité majeure.

On peut maintenant se rendre compte de l'importance extraordinaire qu'a ce sujet de l'énergie, parce qu'elle contrôle l'homme et en fait ce qu'il est à n'importe quel moment, parce qu'elle indique pareillement le plan sur lequel il devrait fonctionner et la méthode d'après laquelle il devrait gouverner son entourage, ses circonstances et ses relations. S'il comprend ceci, il réalisera qu'il doit transférer toute son attention du plan physique ou astral aux niveaux de conscience éthériques ; son objectif sera alors de déterminer quelle énergie, ou énergies s'il est un disciple avancé, devraient gouverner son expression quotidienne. Il comprendra également que lorsque son attitude, ses réalisations et sa compréhension s'élèveront à des niveaux de plus en plus hauts, son corps éthérique changera constamment pour répondre aux nouvelles énergies. C'est de pleine volonté qu'il admettra ces énergies.

Il n'est pas facile pour le voyant ou clairvoyant ordinaire de distinguer le corps éthérique de son ambiance ou d'isoler son genre particulier d'énergie ou de vitalité. Car son automate, le corps physique, composé d'atomes énergétiques vibrants, est de ce fait lui-même en mouvement constant ce qui a pour conséquence une certaine radiation. Le magnétisme animal en est une illustration. Cette émanation du corps physique dense se mélange normalement et naturellement avec les énergies du corps éthérique ; c'est pourquoi le voyant entraîné peut seul les différencier, particulièrement sous l'image du corps physique. **[11@145]**

D'un certain point de vue, le corps éthérique peut être examiné de deux façons : d'abord, comme il interpénètre, soutient et occupe l'organisme physique tout entier, puis comme il dépasse la forme physique et l'entoure comme une aura. L'extension de l'espace occupé par le corps

éthérique en dehors du corps physique dépend du point d'évolution atteint. Elle peut varier de peu à beaucoup de centimètres. Le corps vital ne peut être étudié avec une facilité relative que dans cet espace quand l'activité d'émanation des atomes physiques est compensée ou qu'il en est tenu compte.

A l'intérieur du corps physique, le réseau du corps éthérique imprègne jusqu'à la moindre des parties. A notre époque, il est particulièrement associé au système nerveux, qu'il alimente, nourrit, contrôle et galvanise. Le corps éthérique se compose de millions de fins courants, ou lignes d'énergie, auxquels l'occultiste oriental a donné le nom de "nadis". Ce sont ces nadis qui transportent l'énergie. Ils sont en fait l'énergie elle-même et véhiculent la qualité d'énergie de la zone de conscience dans laquelle "l'habitant du corps" est momentanément focalisé. Ce peut être le plan astral, ou les plans de la Triade spirituelle, car nulle énergie ne peut contrôler le corps physique, de quelque plan qu'elle vienne, et si élevé qu'il soit, que de cette façon. Le genre d'énergie véhiculée par les nadis et passant de ceux-ci au système nerveux, dépend du foyer de la conscience, de l'état psychique de la conscience, de la puissance de l'aspiration ou du désir, et du point d'évolution ou de l'état spirituel. Cette proposition générale doit être acceptée, car le sujet est trop compliqué, et le mécanisme d'observation de l'étudiant encore bien trop peu développé pour que j'entre dans de plus grands détails. Ceci suffira comme hypothèse initiale de travail.

La quantité et le genre d'énergie contrôlant un aspect quelconque du système nerveux sont conditionnés par le centre situé dans sa sphère immédiate. En dernière [11@146] analyse, un centre est un agent de distribution. Même si cette énergie doit affecter le corps entier, le centre répondant le mieux à la qualité et au genre de cette énergie affectera puissamment les nadis, et par conséquent les nerfs de son voisinage immédiat.

Il faut toujours se souvenir que les sept centres ne sont *pas* dans le corps physique dense. Ils existent *uniquement* en matière éthérique, dans ce que l'on nomme l'aura, à l'extérieur du corps physique. Ils sont étroitement en rapport avec le corps physique dense par le réseau des nadis. Cinq de ces centres se trouvent dans la contrepartie éthérique de la colonne vertébrale, et l'énergie passe par des nadis larges et sensibles à travers les vertèbres, circulent ensuite dans tout le corps éthérique en

activité à l'intérieur du véhicule physique. Les trois centres de la tête se trouvent : l'un au sommet de la tête, un autre devant les yeux et le front, et le troisième à l'arrière de la tête, juste au-dessus de l'endroit où se termine l'épine dorsale. Cela fait huit centres, mais en réalité seulement sept, car le centre situé à l'arrière de la tête n'est pas compté dans le processus d'initiation, pas plus que ne l'est celui de la rate.

Le puissant effet de l'afflux d'énergie par le corps d'énergie a créé lui-même automatiquement ces centres ou réservoirs de force, ces points focaux d'énergie que l'homme spirituel doit apprendre à utiliser, et au moyen desquels il peut diriger l'énergie où cela est nécessaire. Chacun de ces sept centres est apparu au cours de l'évolution humaine en réponse à l'énergie de l'un ou de l'autre, ou de plusieurs des sept rayons. Emanant périodiquement et sans interruption des sept rayons, l'impact de ceux-ci sur le corps éthérique est si puissant, que ses sept zones correspondantes deviennent plus hautement sensibles que le reste du véhicule et qu'en temps voulu, elles se développent en centres responsifs de distribution. L'effet de ces sept centres sur le corps physique engendre, avec le temps, une condensation ou état de [11@147] ce qui est appelé "réponse attirée" de la matière dense, et c'est ainsi que les sept séries principales de glandes endocrines entrent lentement en fonction. Il faut se souvenir ici que le développement total du corps éthérique se partage en deux étapes historiques :

1. Celle au cours de laquelle l'énergie éthérique, circulant au travers des centres responsifs et ayant pour conséquence la création des glandes endocrines, commença graduellement à avoir un effet défini sur la circulation sanguine ; l'énergie opéra par ce moyen uniquement durant un temps très long. Ceci demeure vrai, car l'aspect vie de l'énergie anime le sang au moyen des centres de leurs agents, les glandes. Ceci éclaire les mots de la Bible : "le sang est la vie".
2. A mesure que la race des hommes se développa, que la conscience s'accrut et qu'eurent lieu certaines grandes expansions, les centres commencèrent à étendre leur utilité, à se servir des nadis, et ainsi à travailler sur et par le système nerveux ; ceci engendra l'activité consciente et organisée sur le plan physique, proportionnée à la place de l'homme dans l'évolution.

C'est ainsi que l'énergie affluente formant le corps éthérique créa en cette matière le mécanisme nécessité avec ses contreparties physiques denses correspondantes ; il ressort de sa relation avec le sang, par les glandes, et avec le système nerveux par les nadis – tous deux par l'intermédiaire des sept centres – ce mécanisme devint le transmetteur de deux aspects d'énergie : l'un étant kama-manasique (désir-mental inférieur), et l'autre atmique-bouddhique (volonté spirituelle-amour spirituel), dans le cas de l'humanité avancée. Il y a ici une pleine opportunité pour tous, au fur et à mesure que la loi de l'évolution continue à dominer toute manifestation, et ce qui est vrai pour le macrocosme l'est aussi pour le microcosme.

[11@148]

II. Fondement de la non-séparativité

L'usage de l'imagination créatrice est ici de grande valeur. Il se peut qu'elle ne donne pas une image fidèle en tous points, mais elle confèrera une grande réalité. Celle à laquelle je me réfère est qu'il n'y a pas de séparativité possible dans notre vie planétaire manifestée – ou autre part, même au delà de notre cercle infranchissable planétaire. Le concept de la séparativité, de l'isolement individuel, est une illusion du mental humain non illuminé. Tout, chaque forme, chaque organisme en toutes formes, tous les aspects de la vie manifestée dans chaque règne de la nature sont intimement reliés entre eux par le corps éthérique planétaire, qui soutient tout ce qui est et dont tous les corps éthériques font partie intégrante. Si peu que cela puisse signifier et si inutile que cela puisse paraître, la table sur laquelle vous écrivez, la fleur que vous tenez en main, le cheval que vous montez, l'homme auquel vous parlez, partagent avec vous la vaste vie mouvante de la planète, tandis qu'elle ruisselle en, à travers et hors de chaque aspect de la nature des formes. Les seules différences qui existent résident dans la conscience, et particulièrement dans la conscience de l'homme et de la loge noire. Il n'y a que l'UNIQUE VIE se déversant par la masse des formes dont le total constitue notre planète, comme nous la connaissons.

Toutes les formes sont reliées, interreliées et interdépendantes ; le corps éthérique planétaire les maintient ensemble, de telle sorte qu'un tout cohésif, cohérent, expressif s'offre à l'œil de l'homme, ou un grand épanouissement de conscience à la perception de la Hiérarchie. Des cordons de lumière passent de forme à forme ; certains sont brillants, d'autres sont ternes ; certains se meuvent ou circulent rapidement ; d'autres sont léthargiques et lents dans leur interaction ; certains paraissent circuler avec facilité dans l'un des règnes de la [11@149] nature et certains dans un autre ; certains viennent d'une direction, d'autres d'une direction différente ; mais tous sont constamment en mouvement ; la circulation est incessante. Tous enveloppent, pénètrent et traversent ; il n'y a pas un seul atome dans le corps qui ne soit le réceptacle de cette énergie vivante et mouvante ; il n'y a pas une seule forme qui ne soit "maintenue en place et en existence" par cet influx et cet écoulement déterminés, et il n'y a par

conséquent aucune partie du corps de la manifestation – lequel fait partie intégrante du véhicule planétaire du Seigneur du Monde – qui ne soit en contact complexe, mais complet, avec Sa divine intention, par l'intermédiaire de Ses trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité. Il n'est pas nécessaire qu'Il soit en contact conscient dans la multiplicité des formes dont son grand véhicule composite est formé. Cela lui est cependant possible, s'Il le désire, mais Il n'en aurait aucun avantage, pas plus qu'il ne vous serait utile d'être en contact conscient avec certain atome d'un certain organe de votre corps physique. Il travaille cependant par l'intermédiaire de Ses trois centres majeurs : Shamballa, le centre planétaire de la tête, la Hiérarchie, le centre planétaire cardiaque, et l'humanité, le centre planétaire de la gorge. Le jeu des énergies ailleurs (contrôlées par ces trois centres) est automatique. Tel qu'il nous apparaît lorsque nous essayons de comprendre le dessein divin, l'objectif des énergies en circulation est de vivifier toutes les parties de Son corps, en vue de stimuler en elles le développement de la conscience.

Vu de Shamballa, "où la volonté de Dieu est connue", ceci est fondamentalement vrai ; c'est partiellement vrai pour ceux des membres de la Hiérarchie qui perçoivent le Dessein, formulent le Plan et le présentent ensuite sous forme intelligible aux initiés de rang inférieur, aux disciples et aspirants. Ces deux groupes travaillent entièrement du côté de la conscience, car c'est elle qui motive et dirige (selon les nécessités) les énergies **[11@150]** mouvantes, en circulation. Ceci n'est pas exact pour la masse des hommes, qui sont conscients, mais seulement dans les limites de leur cercle infranchissable, et sont par conséquent au fond tout à fait séparés, à cause de l'importance exagérée qu'ils accordent à la forme telle qu'elle existe dans les trois mondes, c'est-à-dire les niveaux physiques denses du plan physique cosmique. Sur le plus inférieur de ces niveaux, la forme physique extérieure réagit et répond aux énergies en circulation par l'intermédiaire de l'énergie éthérique venant du plus inférieur des quatre niveaux du plan éthérique.

Graduellement, la conscience intérieure de ces formes réagit à la nature du véhicule extérieur selon l'impulsion qu'il reçoit des niveaux éthériques, et un développement profondément significatif a lieu. Généralisant largement, ce développement est de trois genres :

1. La forme extérieure se modifie sous l'impact des énergies éthériques qui entrent dans la forme, la traversent et la quittent

(sans cesse au cours des éons). L'énergie présente une minute est répartie à la suivante.

2. Ce jeu incessant d'énergie varie dans le temps et dans l'espace et se meut léthargiquement, rapidement ou rythmiquement, selon le type ou la nature de la forme à travers laquelle elle passe à tout moment.
3. L'énergie du plan éthérique se modifie considérablement à mesure que passent les éons selon la direction, ou la source, dont elle émane. L'énergie directrice change de façon significative à mesure que l'évolution se poursuit.

Les étudiants sont enclins à parler simplement du corps éthérique comme d'une entité entière et intégrale, constituée uniquement de substance éthérique, oubliant que le corps éthérique est le médium pour le transfert de nombreux types d'énergie. Ils oublient les faits suivants **[11@151]** :

1. Que le corps éthérique est lui-même composé de quatre sortes de substance, dont chacune est spécialisée de façon définie et se trouve sur l'un ou l'autre des niveaux éthériques.
2. Que ces substances, fonctionnant activement en chaque corps éthérique particulier, créent un réseau de canaux ; elles produisent de fins tubes (si l'on peut se servir d'un terme aussi inapproprié) prenant la forme générale de la configuration matérielle dense ou tangible à laquelle elles sont associées. Cette forme est sous-jacente à chaque partie du corps physique ; elle peut être observée dépassant extérieurement d'une certaine épaisseur la forme reconnaissable. En réalité, ce corps éthérique n'est pas un ovoïde, comme l'enseignent d'anciens livres occultes, mais prend habituellement la forme ou le contour général du véhicule physique auquel il est associé. Cependant, lorsque le centre de la tête est éveillé et fonctionne, l'aspect ovoïdal est beaucoup plus fréquent.

3. Suivant le type d'énergie qu'ils transportent, ces canaux ou tubes vont vers certaines régions du corps par trois stations principales :
 - a. Les sept centres majeurs, dont vous avez beaucoup entendu parler.
 - b. Les vingt et un centres mineurs que Je vous ai esquissé précédemment ¹.
 - c. Les quarante-neuf points focaux dispersés sur tout le corps.
4. Tous ces centres et points focaux pour la transmission d'énergie sont en connexion les uns avec les autres par des canaux plus grands que la masse des canaux constituant le corps éthérique dans sa totalité, parce que beaucoup de canaux plus petits et de lignes de force ou d'énergie s'amalgament et se mélangent lorsqu'ils arrivent à proximité d'un centre ou d'un point focal.
5. La masse des canaux plus petits, ou tubes conducteurs **[11@152]** d'énergie, créent finalement dans toutes les formes une couche de nerfs correspondants ; ils ne sont pas encore reconnus par la science médicale, mais ils sont comme une toile ou un réseau intermédiaire. Celui-ci relie le total du corps éthérique avec l'ensemble du double système nerveux (cérébro-spinal et sympathique) reconnu par la science. C'est ce système sous-jacent aux nerfs qui est le véritable organe de réponse, transmettant par le cerveau les informations au mental ou, à travers cerveau et mental, informant l'âme. Ce système de nadis est utilisé en pleine conscience par l'initié, car il a établi le rapport entre la Triade Spirituelle et la personnalité imprégnée par l'âme et a, de ce fait, vu disparaître entièrement le véhicule de l'âme, le corps causal ou le lotus égoïque, ceux-ci n'étant plus d'une réelle importance. Il y a une relation particulière et actuellement inexplicable entre ce système de nadis et l'antahkarana en cours de création ou après être créé.

¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume IV, *Guérison Esotérique*, pages anglaises 71-73.

6. Comme tant d'autres choses dans la nature, le corps physique est lui-même de constitution triple. Il comprend :
 - a. Le corps éthérique.
 - b. Les nadis substantiels.
 - c. Le corps physique dense.

Ces trois parties forment une unité inséparable pendant l'incarnation.

7. La totalité des centres, et les nombreux points focaux de contact situés dans le corps éthérique, sont responsables de la création et de l'entretien du système glandulaire endocrinien en une forme, soit limitée et inadéquate, ou représentant l'homme spirituel et entièrement adéquate. Les nadis, à leur tour, sont responsables de la création et de la précipitation **[11@153]** du double système nerveux. Ceci doit être très soigneusement gardé à l'esprit car c'est la clef du problème de la créativité.
8. Le genre de substance éthérique "soutenant" toute forme dépend de deux facteurs :
 - a. Le règne de la nature dont il s'agit. Fondamentalement, les quatre règnes tirent chacun leur vie pranique de l'un ou de l'autre des quatre niveaux de substance éthérique, en comptant vers le haut à partir du plus bas :
 1. Le règne minéral est soutenu par le plan 1.
 2. Le règne végétal est soutenu par le plan 2.
 3. Le règne animal est soutenu par le plan 3.
 4. Le règne humain est soutenu par le plan 4.

Telle était la condition originelle ; mais lorsque l'évolution se poursuivit et qu'une émanation à interaction fut établie entre les règnes, cela changea automatiquement. Il y a des éons, ce "changement ésotérique émanant" produisit l'homme-animal. Je donne ceci comme illustration, et comme clef d'un grand mystère.

- b. Assez curieusement, dans le règne humain, et uniquement dans celui-ci, le corps éthérique est maintenant composé des quatre sortes de substance éthérique. La raison de cela est que finalement, lorsque l'humanité sera spirituellement développée, ces quatre plans ou sortes de substance éthérique répondront aux **[11@154]** quatre plans supérieurs du plan physique cosmique, les plans éthériques auxquels nous donnons les noms de plan logoïque, plan monadique, plan atmique et plan bouddhique. Ce sera un résultat de la croissance *consciente* et de l'initiation.
9. Il faut se souvenir aussi que la substance dont ces canaux éthériques, ou tubes conducteurs, sont composés est du prana planétaire, l'énergie donnant la vie, la santé, de la planète elle-même. A travers ces tubes peuvent cependant s'écouler toutes les énergies possibles : émotionnelles, mentales, égoïques, manasiques, bouddhiques ou atmiques, suivant le point d'évolution atteint par l'homme en question. Ceci signifie toujours que diverses énergies sont déversées à travers ces tubes, à moins que le point d'évolution soit excessivement bas ou qu'il s'agisse d'un clivage ; ces énergies variées fusionnent et se mélangent ensemble, mais trouvent leurs propres points focaux dans le corps éthérique lorsqu'elles arrivent directement dans la circonférence du corps physique dense. On peut également dire du corps ou de l'entité éthérique vitale ou énergétique ce que l'on dit de l'âme ou de la Déité : "Ayant pénétré tout cet univers avec un fragment de Moi-même, Je demeure".

Le mot "prana" est presque toujours aussi mal compris que les mots "éthérique" et "astral". Cette désignation indéfinie est responsable de la grande ignorance prévalant dans les cercles occultes.

Le prana peut être défini comme l'essence de vie de chaque plan dans la région septuple que nous appelons le plan physique cosmique. C'est la VIE du Logos planétaire, encerclée dans des limites, animant, vivifiant **[11@155]** et reliant les sept plans – en réalité les sept sous-plans du plan physique cosmique – et tout ce qui se trouve en eux et sur eux. Le sutratma cosmique, ou fil de vie du Logos planétaire, pénètre dans Sa manifestation par le plus élevé de nos plans, le plan logoïque, et, par l'instrument des Vies formatives se trouvant à Shamballa qui – je vous le rappelle, ne

désigne *pas* un lieu – est amené en contact, ou est relié, avec la matière dont les mondes manifestés sont faits, ceux-ci étant sans formes sur les plans éthériques cosmiques – nos quatre plans les plus élevés – ou tangibles et objectifs sur les trois plans les plus bas. Il est entièrement faux d'appeler "tangible" seulement ce que nous pouvons voir, toucher et contacter par l'intermédiaire de nos cinq sens. Tout ce que contiennent les plans physique, astral et les niveaux du mental inférieur, est considéré comme appartenant au monde de la forme. Ce plan mental inférieur, dont il est question ci-dessus, inclut le niveau sur lequel se trouve le corps causal – le plan où "le lotus de l'amour flotte", ainsi que le dit l'*Ancien Commentaire*. Tout ce qui, sur le niveau mental, se trouve plus haut et jusqu'au sommet du plan physique cosmique, est sans forme. Ces distinctions doivent être très soigneusement retenues.

Le corps humain possède un merveilleux symbole distinctif entre les niveaux éthériques plus hauts et les inférieurs, de ceux qui sont appelés niveaux physiques. C'est le diaphragme séparant de tout le reste du corps la partie qui comprend le cœur, la gorge et la tête, ainsi que les poumons. Tous ceux-ci ont la plus grande importance du point de vue de la VIE, car ce que décide la tête, commande le cœur, soutient la respiration et exprime la gorge, détermine ce que l'homme EST.

Les organes se trouvant en dessous du diaphragme ont un usage bien plus objectif, quoique de grande importance. Bien que chacun de ces organes inférieurs ait [11@156] une vie et un but propres, leur existence et leur fonctionnement est motivé, déterminé et conditionné par la vie et le rythme émanant des parties supérieures du véhicule. Ceci n'est pas facile à comprendre pour l'homme ordinaire, mais toute limitation grave ou maladie physique au-dessus du diaphragme exerce une contrainte et un effet grave sur tout ce qui se trouve en dessous du diaphragme. Le contraire n'a pas de suites si sérieuses.

Ceci symbolise la puissance et la valeur essentielle du corps éthérique, à la fois microcosmique et macrocosmique, et l'expression macrocosmique de la vie quadruple conditionne toutes les formes vivantes.

Chacun des quatre éthers – ainsi qu'ils sont parfois appelés – est supposé être, en ce qui concerne l'homme, un canal ou une expression des quatre éthers cosmiques. Actuellement, ceci est loin d'être le cas. Cela n'est vraiment possible que lorsque l'antahkarana est construit, et qu'il agit

comme un canal direct pour les éthers cosmiques auxquels nous avons donné les noms de : vie universelle, intensité monadique, dessein divin et raison pure. Méditez pendant un moment sur ces genres d'énergie et imaginez leur effet d'une façon créatrice lorsque, dans le cours du temps et du développement spirituel, elles peuvent se déverser sans restriction dans et à travers le corps éthérique d'un être humain. Dans le présent, le corps éthérique répond aux énergies :

1. Du monde physique. Ce ne sont pas les principes mais les nourriciers et les contrôleurs des appétits animaux.
2. Du monde astral, celui-ci déterminant les désirs, les émotions, et les aspirations que l'homme veut exprimer et poursuivre sur le plan physique.
3. Du plan mental inférieur ; c'est l'intellect concret développant la volonté personnelle, l'égoïsme, la séparativité, la direction et le cours de la vie sur le **[11@157]** plan physique. Cet instinct directeur tourné vers les choses supérieures, ouvre finalement la porte aux plus hautes énergies éthériques cosmiques.
4. De l'âme ; elle est le principe de l'individualisme, la réflexion de la divine intention dans le microcosme. Pour l'expression monadique complète elle est, symboliquement parlant, ce qui "demeure à mi-chemin ", l'instrument de la vraie sensibilité, de l'aptitude à répondre, la contre partie spirituelle du plexus solaire se trouvant, lui aussi, au milieu, entre ce qui est au-dessus du diaphragme et ce qui se trouve en dessous.

Lorsque l'antahkarana est construit et que "les trois supérieurs" sont reliés directement avec "les trois inférieurs", alors l'âme n'est plus nécessaire. Reflétant cet événement, les quatre niveaux éthériques deviennent ainsi simplement les transmetteurs d'énergie émanant des niveaux éthériques cosmiques. Le canal est maintenant direct, terminé et ininterrompu ; le réseau éthérique de lumière brille avec éclat, et tous les centres dans le corps sont éveillés et fonctionnent à l'unisson et en rythme. Correspondant alors à la relation directe de la Monade et de la personnalité, le centre de la tête, le lotus aux mille pétales, le brahmarandra, est aussi directement relié au centre situé à la base de l'épine dorsale. Un dualisme complet est ainsi établi et remplace la précédente triple nature de la manifestation divine :

1. Monade Personnalité.
L'âme triple devenue inutile.
2. Centre de la tête Centre à la base de l'épine dorsale.
Les cinq centres intermédiaires ne sont plus requis.

L'Ancien Commentaire dit à ce sujet : **[11@158]**

"Alors les trois, ordonnés comme tout ce qui était, fonctionnant comme un et contrôlant les sept, cessent d'exister. Les sept qui répondaient aux trois, répondant à l'Un, cessent d'entendre le triple appel qui déterminait tout ce qui était. Il ne reste plus que les deux pour montrer au monde la beauté du Dieu vivant, la merveille de la Volonté-de-Bien, l'Amour qui anime le Tout. Ces deux sont Un, et ainsi le travail, complété, est sur pied. Et alors les Anges chantent."

[11@159]

III. Centres planétaires et centres humains

Un facteur se rapportant au corps éthérique existe sur lequel très peu d'informations ont été communiquées, étant donné qu'elles eussent été parfaitement inutiles. Je vais les présenter sous forme de tableau, en commençant par quelques points exposés précédemment, répétés ici pour la clarté du sujet, et mis dans l'ordre :

1. Le Logos planétaire travaille par trois centres majeurs :
 - a. Le centre où la volonté de Dieu est connue : Shamballa.
 - b. Le centre où l'amour de Dieu se manifeste : la Hiérarchie.
 - c. Le centre où l'intelligence de Dieu réalise le processus évolutif : l'Humanité.

2. Les trois centres majeurs, à la fois planétaires et humains, existent en substance éthérique et peuvent, ou non produire des correspondances physiques. Les Maîtres, par exemple, ne travaillent pas tous au moyen d'un véhicule physique. Ils ont néanmoins un corps éthérique composé de la substance des niveaux éthériques cosmiques – les niveaux bouddhique, atmique, monadique et logoïque – qui sont les quatre éthers cosmiques, la correspondance supérieure de nos niveaux éthériques ; ces niveaux supérieurs sont les quatre niveaux du plan physique cosmiques. Les Maîtres fonctionnent dans Leurs corps éthériques cosmiques jusqu'au moment où, à la sixième initiation de la décision, Ils choisissent l'un des sept sentiers de l'Ultime Destinée.

Ces trois centres majeurs d'énergie sont étroitement reliés les uns aux autres et, à travers ses propres centres majeurs individuels – la tête, le cœur et la gorge – le disciple est en relation avec [11@160] les trois centres planétaires. Je voudrais que vous méditez cette énonciation parce qu'elle a une valeur pratique.

3. La Monade, comme vous le savez, se trouve sur le second niveau éthérique cosmique appelé le plan monadique. Lorsque l'antahkarana a été édifié, la substance éthérique cosmique peut être lentement remplacée par la substance éthérique ordinaire et familière qui "supporte" le corps physique dense de l'homme.
4. Le rayon sur lequel la Monade se trouve – l'un des trois rayons majeurs, relié par conséquent, à l'un des trois centres majeurs – conditionne :
 - a. L'absorption du disciple dans l'un des trois départements de travail hiérarchique. Une âme du premier rayon ira donc normalement dans un ashram tel que celui du Maître M., dans le département du Manou : un disciple du second rayon passera dans un ashram du deuxième rayon, comme le mien (D.K.) ou celui du Maître K.H., et par conséquent dans le département du Christ ; une âme du troisième rayon sera absorbée dans l'un des nombreux ashrams œuvrant sous le Seigneur de la Civilisation, le Maître R.
 - b. Tous ceux qui s'incarnent sous l'un des *rayons d'attribut* – les quatrième, cinquième, sixième et septième rayons – trouvent finalement leur voie sous l'un des trois majeurs *rayons d'aspect*. Les transferts de focalisation d'un rayon à un autre ont lieu quand le corps éthérique possède en lui une quantité adéquate de substance de l'éther cosmique le plus bas, de substance bouddhique ; ceci est fondamental pour tous, sur tous les rayons, car à la fin de l'âge, lorsque la substance éthérique cosmique [11@161] constituera les véhicules éthériques de l'initié, les trois rayons deviendront les deux rayons, et plus tard une autre absorption se fera dans le second rayon de l'Amour-Sagesse, qui est le rayon de notre système solaire actuel.

Vous pouvez voir ainsi quels facteurs conditionnants deviennent les énergies variées quand elles sont appropriées et utilisées, et comment leur substance, ou plutôt la présence de certaines énergies dans le corps éthérique de la personnalité est essentielle avant que certaines initiations puissent être subies. Le thème est trop complexe pour être développé ici,

mais je voudrais vous demander de considérer avec soin les divers énoncés que j'ai communiqués, et de chercher ensuite l'illumination en vous-même.

Les rayons sont les sept émanations des "sept Esprits devant le trône de Dieu" ; Leurs émanations viennent du niveau monadique de connaissance ou second plan éthérique cosmique. Dans un certain sens, on pourrait dire que ces sept grandes et vivantes Energies sont, dans leur totalité, le véhicule éthérique du Logos planétaire. Les processus évolutifs peuvent également être déclarés comme éliminant la substance physique qui se trouve entre le corps physique dense et le corps astral sensitif, et y substituant de la substance des quatre plans supérieurs, des quatre éthers cosmiques. Physiquement parlant, c'est cette substitution éthérique qui rend un homme capable de prendre successivement les cinq initiations faisant de lui un Maître de la sagesse.

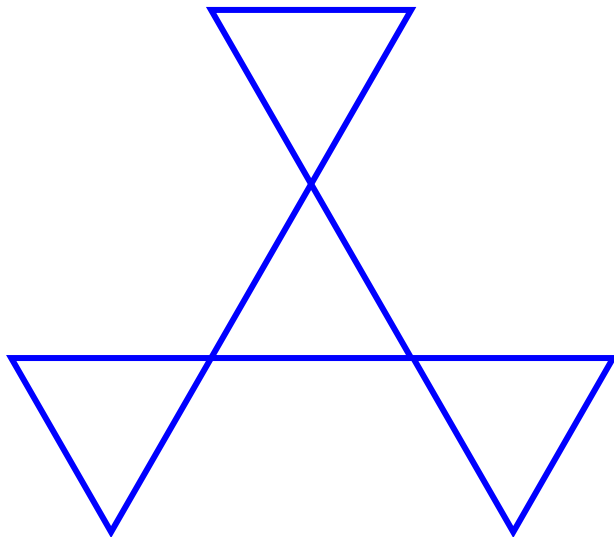
La première initiation concerne entièrement l'âme de l'homme ; dès qu'elle est passée, une certaine quantité d'énergie bouddhique peut entrer et le transfert des éthers supérieurs ainsi que leur substitution aux inférieurs peut procéder. Ainsi que vous pouvez bien l'imaginer, ceci engendre des conflits ; le corps éthérique de la personnalité rejette l'éther supérieur qui vient, produisant ainsi des crises dans la vie de l'initié. **[11@162]**

Progrès et initiation nous ont été présentés principalement en termes de formation du caractère et de service pour l'humanité. Cette approche produit sûrement aussi des conflits, et la personnalité combat l'âme. Mais parallèlement à ce conflit bien connu, une autre bataille se poursuit entre les éthers composant le corps éthérique du disciple et les éthers lui venant d'en haut. L'homme n'est pas aussi conscient de cette dernière mais la bataille est très réelle, *affectant premièrement la santé du corps physique*, elle se partage en cinq phases naturelles que nous appelons initiations. Le symbolisme du sceptre de l'initiation nous enseigne que pendant le processus de l'initiation, ce sceptre, dirigé suivant le cas par le Christ ou par le Seigneur du monde, est utilisé à stabiliser les éthers supérieurs dans la personnalité par un accès d'énergie appliquée permettant à l'initié de retenir celle qui est d'en haut afin que "ce soit en bas comme en haut".

Le corps éthérique doit être considéré sous trois angles :

1. Comme le mécanisme qui s'exteriorise par les nadis, ou ce fin système de lignes de force reliées qui, à son tour s'exteriorise par le système nerveux physique.
2. Comme un transmetteur de beaucoup de différents genres d'énergie venant de plusieurs diverses sources ; ces énergies courent à travers ou le long (ces deux termes sont également exacts) des lignes de force sous-jacentes aux nadis. Précédemment j'employai le mot "tubes", supposant ainsi un réseau de tubes à travers lequel les énergies transmises peuvent couler ; vous avez ici un cas où les mots sont tout à fait inadéquats et peuvent même induire en erreur.
3. Selon leur source, leur qualité et leur but, ces énergies créent les sept centres majeurs qui conditionnent les nombreux centres subsidiaires plus **[11@163]** petits, et finalement s'exteriorisent par les sept glandes principales du système endocrinien.

J'ai dit précédemment que les énergies s'entrecroisant dans le corps éthérique de la planète, constituent à notre époque, un *réseau de carrés*. Lorsque le processus créateur sera terminé et que l'évolution aura fait son œuvre, ces carrés deviendront un réseau de triangles. Ceci est évidemment une façon de parler symboliquement. Dans le *Livre des Révélations*, dicté il y a 1900 ans par le disciple connu actuellement comme Maître Hilarion, il est question de la "cité qui se comporte carrément". Le véhicule éthérique de la planète est l'héritage d'un système solaire précédent, dans le but ou l'intention d'être transformé en un réseau de triangles dans le système solaire actuel. Dans le prochain, le troisième ou dernier, qui formera la triplicité des systèmes solaires dans laquelle la Volonté de Dieu se manifestera, le corps éthérique commencera par être un réseau de triangles, mais il se transformera en un réseau de cercles entrecroisés ou d'anneaux reliés, indiquant l'accomplissement des relations entrelacées. Dans le système actuel, le résultat de l'évolution du corps éthérique sera d'établir le contact entre les trois points de chaque triangle, réalisant un contact nonuple et un nonuple flot d'énergie ; ceci concorde avec le fait que neuf est le nombre de l'initiation et, avec le temps, le nombre destiné de disciples ayant pris les neuf initiations possibles, cette formation triangulaire du corps éthérique planétaire sera achevée.



L'idée peut être exprimée symboliquement par le diagramme ci-contre. Il représente la formation triangulaire et le mode de double croissance ou progression, ainsi que l'expansion du réseau, parce que partant du triangle initial, deux points seulement sont laissés pour le processus d'extension.

[11@164]

Le triangle initial fut formé par Sanat Kumara, et nous appelons les trois énergies qui circulent par son intermédiaire, les trois rayons majeurs d'aspect. Les quatre rayons d'attribut formaient leurs propres triangles et cependant, d'une façon paradoxale, ils sont responsables des "carrés" à travers lesquels leurs énergies passent actuellement. Ainsi fut commencé le travail consistant à transformer le corps éthérique reçu en héritage, et ce travail s'est poursuivi depuis lors. Dans le corps éthérique de l'être humain, vous avez une répétition du même processus dans le triangle d'énergies créé par la relation de la Monade, avec l'âme et la personnalité.

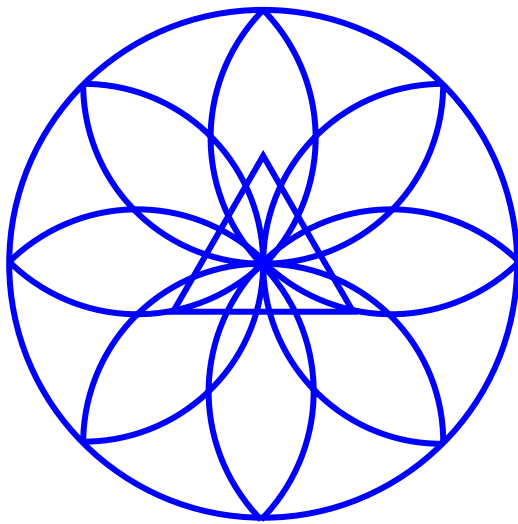
Il est presque impossible pour l'homme de se représenter le réseau des triangles et, en même temps, de les voir prendre la forme circulaire dans leur totalité du corps éthérique de la sphère planétaire. La raison en est que tout le corps éthérique est en mouvement continu et en transformation incessante, et les énergies dont il est composé sont en état de changement et de circulation constante.

Il est sage d'avoir à l'esprit que c'est le mécanisme qui change, et que cette transformation du carré en triangle n'a aucun rapport avec les énergies transmises ou les différents centres, sauf en ce sens, qu'il est beaucoup plus facile aux énergies de traverser la disposition triangulaire du corps éthérique que de passer à travers ou autour d'un carré ou d'un réseau de carrés, comme cela a lieu maintenant.

Je me rends parfaitement compte du parfait non-sens que peut vous sembler ce que je communique ici, et il n'y a naturellement aucun moyen de vous prouver la nature effective de ce système intercommunicant, ni de

vous donner preuve et confirmation de ce que je dis ; mais mes frères, vous n'avez encore aucun moyen d'obtenir la certitude de l'existence de Sanat Kumara, et cependant depuis la nuit des temps Son existence a été proclamée par la Hiérarchie et acceptée par des millions d'êtres. Chaque être humain croit beaucoup plus [11@165] qu'il ne peut prouver, ou dont il puisse établir la réalité.

Les centres sont en définitive ces "points de croisement" des énergies où le corps éthérique possède sept triangles ou points transformés. Du point de vue de Shamballa, les centres dans l'être humain ressemblent à un triangle, avec un point au centre.



Du point de vue de la Hiérarchie, les conditions sont un peu différentes. Les sept centres sont représentés par des lotus ayant différents nombres de pétales ; néanmoins, un triangle subsiste toujours et est reconnaissable au cœur du lotus ; il y a toujours le triangle avec son point communicant auquel l'on donne le nom de "joyau dans le lotus". C'est pourquoi vous avez la présentation symbolique ci-contre du lotus, que vous feriez bien d'étudier avec attention.

La personnalité de l'homme est conditionnée par le cercle, qui est l'influence émanant du lotus, et par ce moyen, une interaction est établie. Le lotus lui-même est conditionné par l'âme, et il conditionne à son tour la "sphère d'influence dans l'aura du lotus", pénétrant ainsi jusque dans la personnalité et conditionnant sa vie. Le triangle est conditionné par la Triade spirituelle quand l'antahkarana est construit ou en voie de construction puis, à son tour et en tout premier lieu, il inspire ou enflamme l'âme, et ensuite, finalement, la détruit. Le point au centre indique la vie monadique, d'abord dans son expression la plus basse de vie physique et de vitalité, et finalement comme "point de sensibilité". C'est pourquoi nous avons :

1. Le Point au centre, indicatif de la vie monadique. **[11@166]**
2. Les énergies reliées du lotus égoïque, conditionné par l'âme.
3. La sphère de radiation, l'influence émanante du lotus, conditionnant la personnalité.
4. Le triangle d'énergie, conditionné par la Triade spirituelle.

L'instruction précédente sur le corps éthérique n'est pas longue, mais elle contient beaucoup de choses relativement nouvelles et offre beaucoup d'aliments à assimiler.

[11@167]

IV. Les centres et la personnalité

Nous allons maintenant considérer les centres comme facteurs contrôlant la vie de la personnalité dans les trois mondes, et leurs relations entre eux, en étudiant toujours le sujet du point de vue de leurs relations avec l'un des trois centres majeurs planétaires – Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité – en rapport avec :

1. Le point au centre.
2. Les énergies reliées.
3. La sphère de radiation.
4. Le triangle d'énergie.

Le caractère abstrus de ce thème est très grand ; un exposé de base servira cependant à clarifier quelque peu le sujet ; c'est un exposé qui a rarement été présenté ailleurs. Le voici aussi simplement que possible :

Les centres en dessous du diaphragme, c'est-à-dire le centre du plexus solaire, le centre sacré et le centre de la base de l'épine dorsale, sont contrôlés par les quatre éthers du plan physique planétaire ; les centres au-dessus du diaphragme, c'est-à-dire le centre du cœur, le centre de la gorge, le centre ajna et le centre de la tête, sont contrôlés par les quatre éthers cosmiques auxquels nous donnons les noms de : énergies du plan bouddhique, énergies du plan atmique, énergies du plan monadique, et énergies du plan logoïque.

Cet exposé renferme un concept quelque peu nouveau ; il crée une relation de base rendant possible le fait que "c'est en bas comme en haut". Réfléchissez-y bien. Il a d'importantes conséquences. [11@168]

Les centres situés en dessous du diaphragme sont, pendant le processus évolutif, contrôlés par les premier, second et troisième éthers en comptant de bas en haut ; lorsque l'évolution a mené l'étudiant jusqu'à

l'intégration personnelle, les énergies du plus élevé, celles du plan éthérique-atomique, peuvent alors assumer le contrôle, et le font. Quand cela advient, il y a possibilité pour les énergies des plans éthériques cosmiques de porter les centres situés au-dessus du diaphragme à pleine expression. Ceci a lieu sur le sentier du disciple et sur le sentier d'initiation. Cet intéressant processus de transfert d'énergies est appelé de différents noms, tels que "substitution de radiation", "mise à l'unisson énergisante", et "lumière réfléchie inspiratrice d'énergie". Ces termes s'efforcent d'exprimer en mots assez inadéquats ce qui arrive quand les énergies supérieures se substituent aux inférieures, quand la "poussée" magnétique des énergies spirituelles attire vers le haut et absorbe les énergies inférieures concernant premièrement la vie personnelle, ou quand les lumières réfléchissantes de la Triade spirituelle et de la gloire monadique sont transférées dans les centres d'énergies supérieures dans le véhicule final utilisé par l'être humain développé.

Jusqu'à présent, peu de choses ont été révélées sur la relation des quatre éthers physiques avec les quatre éthers cosmiques ; néanmoins, une relation directe entre eux est révélée par l'initiation. Ceci effectue aussi des changements significatifs dans les véhicules de l'humanité. Une relation directe existe aussi entre les quatre aspects du karma – la loi de cause et d'effet – et les quatre éthers physiques, ainsi que les quatre éthers cosmiques ; cet état de relations constituera plus tard la base d'une nouvelle science occulte. C'est pourquoi les étudiants ont encore beaucoup à comprendre au sujet de l'énergie, les sources dont elle émane, ses modes de transfert ou processus de transition, et ses ancrages dans le corps planétaire ou dans le corps physique de l'individu. Nous allons maintenant nous occuper **[11@169]** de quelques-unes de ces idées, posant ainsi le fondement de futures investigations, tout en disant peu de choses susceptibles d'emploi immédiat à l'étudiant individuel.

Il est relativement facile d'énumérer les quatre éthers cosmiques, puis les quatre éthers du plan physique tels que nous les connaissons, et d'affirmer après cela que la personne moyenne est contrôlée par les centres situés en dessous du diaphragme, lesquels répondent aux éthers du plan physique en transmettant les énergies des trois mondes de l'évolution humaine ; tandis que l'initié répond aux éthers cosmiques agissant par les centres situés au-dessus du diaphragme et les éveillant. Il faut se rappeler en même temps que les sept centres dans le véhicule éthérique de l'homme sont toujours composés des éthers physiques, mais deviennent, sur le

sentier du disciple, les véhicules des éthers cosmiques. Pour retenir clairement le tableau, on fera bien de considérer très brièvement les quatre aspects des centres tels que je les ai énumérés ci-dessus, ou cette totalité qu'ils présentent à l'œil du voyant. Ce sont :

1. *Le point au centre.* C'est le "joyau dans le lotus", pour employer l'ancienne appellation orientale ; c'est le point de vie par lequel la Monade s'ancre sur le plan physique, et c'est donc le principe de vie de tous les véhicules transitoires – développés, non développés ou en voie de développement. Ce point de vie contient en lui toutes les possibilités, toutes les potentialités, toutes les expériences et toutes les activités vibratoires. Il incorpore la volonté-d'être, la qualité d'attraction magnétique communément appelée amour, et l'intelligence active qui mènera la vie et l'amour à leur pleine expression. L'exposé ou la définition ci-dessus est d'importance majeure. Ce point au centre est en réalité, de ce fait, tout ce qui EST, et les trois autres aspects de vie – tels qu'ils sont énumérés – sont de simples indications de son existence. C'est ce qui a la capacité de ramener à sa Source, ou de s'imposer à lui-même **[11@170]** couche sur couche de substance ; c'est la cause du retour de ce qui est appelé l'éternel pèlerin à la maison du Père après de nombreux éons d'expériences ; c'est aussi l'auteur de l'expérimentation conduisant à l'expérience et l'expression finale. C'est aussi ce que les trois autres aspects voilent, et ce que les sept principes, exprimés par les véhicules, protègent. Il y a sept de ces "points" ou "joyaux" exprimant la nature septuple de la conscience, et lorsqu'ils sont amenés un par un à l'expression vivante, les sept sous-rayons du rayon monadique dominant se manifestent aussi l'un après l'autre, de sorte qu'en temps voulu, chaque disciple initié est un fils de Dieu en pleine gloire manifestée.

Il vient un moment où le corps éthérique individuel est submergé ou perdu de vue dans la lumière émanant de ces sept points et *coloré* par la lumière du "joyau dans le lotus" de la tête, le lotus aux mille pétales. Chaque centre est alors relié par une ligne de feu vivant, et chacun est en pleine expression divine.

Dans le passé, les instructeurs ont donné beaucoup d'importance à la "destruction" des centres situés en dessous du diaphragme, et sur le transfert des énergies de ces centres dans leurs correspondances supérieures. J'ai également notifié ceci dans d'autres écrits et instructions, parce que cette façon décisive permet d'exposer la vérité essentielle. Ces façons de s'exprimer ne sont cependant que des phrases symboliques, et à ce taux elles sont justes ; néanmoins, à la fin du processus évolutif chaque simple centre du corps éthérique est une belle expression vivante et vibrante de l'énergie fondamentale qui a toujours cherché à se servir de lui. Etant des énergies dédiées à la vie divine et non à la vie matérielle, elles sont claires, pures et radiantes ; leur point de lumière central est tellement brillant que l'œil ordinaire peut à peine le regarder. Il faut cependant se souvenir que, bien qu'il y ait sept de ces points, un au centre de chaque lotus, [11@171] il n'y a que trois types de "joyaux dans le lotus", parce que la Monade exprime seulement les trois aspects majeurs de la divinité, ou les trois rayons majeurs.

2. *Les énergies reliées.* Cette expression se réfère à ce qui a été appelé les pétales du lotus ; ce n'est pas de ces différenciations des diverses énergies que je veux m'entretenir ici ; beaucoup trop d'importance leur a été accordée par les auteurs orientaux et occidentaux ; il y a beaucoup trop de curiosité au sujet du nombre de pétales d'un centre particulier, de leur disposition, de leur couleur et de leur qualité. Si ces questions vous intéressent, vous pouvez vous informer dans les livres classiques, vous rappelant qu'en rassemblant les données offertes, vous n'êtes pas en état de vérifier leur exactitude, et de ce fait leur utilité est pour vous fort problématique. J'écris ceci pour les étudiants sérieux et pour ceux qui cherchent à vivre la vie de l'esprit ; les informations que cherchent les théoriciens sont amplement données par moi et par d'autres auteurs exposant la *technique* de la Sagesse Antique.

Tout ce que je voudrais faire remarquer est que comme le point dans le centre est le point de vie persistant et permanent de l'UN Eternel, ainsi les énergies reliées ou pétales sont indicatifs de l'état de conscience que cet Un Eternel est capable d'exprimer à tel point donné, dans le temps et dans l'espace. Ce peut être l'état

de conscience relativement peu développé du sauvage ; la conscience de l'homme ordinaire, la conscience hautement développée de l'initié du troisième degré, ou la conscience encore plus vibrante de l'initié de grades supérieurs. Cela concerne toujours la CONSCIENCE ; seul le point au centre est en rapport avec le premier aspect ou aspect-vie ; les pétales concernent le second aspect ou aspect-conscience, et ceci doit être soigneusement gardé à l'esprit.

L'état de conscience est toujours indiqué par la grandeur, **[11@172]** la couleur et l'activité des énergies qui composent les pétales du lotus ; leur épanouissement et leur développement est conditionné par les rayons gouvernants autant que par l'âge et la durée de l'expression de l'âme. L'étendue et la nature de l'éclat relatif sont aussi conditionnées par le point de focalisation dans une vie particulière, aussi bien que par la tendance de pensée de l'âme qui est en incarnation ; il faut se souvenir ici que l'énergie suit la pensée. Le foyer naturel ou point de polarisation est, par moments, très réellement éclipsé par la ligne de pensée de l'homme, quelle qu'elle puisse être ordinairement, ou par le fait qu'il vit consciemment ou inconsciemment la vie de chaque jour. Un exemple de ceci serait lorsque la focalisation naturelle d'un disciple résiderait dans le centre du plexus solaire ; mais si sa pensée est fixée et déterminée, l'énergie qu'il manie peut être dirigée vers l'un des centres situés au-dessus du diaphragme, et produire ainsi une atrophie temporaire du centre au-dessous du diaphragme au profit de la stimulation de ce qui se trouve au-dessus de la ligne de séparation. Ainsi se font les changements nécessaires.

Quand le cycle de l'évolution approche de sa fin et que le disciple initié a presque terminé sa course, les énergies sont pleinement développées, actives et vibrantes et, de ce fait, sont consciemment utilisées comme aspects essentiels du *mécanisme de contact* de l'initié. Ceci est souvent oublié et l'intensité de pensée de l'étudiant est plutôt dirigée sur les centres comme expressions de son développement naturel, alors que cela est d'une importance relativement secondaire. Les centres sont, en réalité, des points focaux à travers lesquels l'énergie peut être distribuée sous direction adroite, afin de réaliser un impact nécessaire sur les

centres ou individus que le disciple cherche à aider. Ces impacts peuvent être stimulés ou vitalisés suivant les besoins, ou ils peuvent être [11@173] délibérément destructifs, aidant ainsi celui qui doit être assisté à se libérer de la substance ou matière.

Il est grand temps que les étudiants accordent leur attention à l'*aspect service* des centres, et à la focalisation et l'emploi de l'énergie dans le service. C'est ici que la connaissance du nombre des pétales formant un centre est impliquée, parce que cette connaissance indique le nombre des énergies qui sont disponibles pour le service, par exemple deux, douze ou seize énergies, etc. Aucune attention n'a été donnée jusqu'ici à ce point important ; il représente cependant l'usage pratique du nouvel occultisme dans le Nouvel Age qui vient. Les symboles orientaux souvent superposés aux représentations des centres devraient maintenant être abandonnés, parce qu'ils ne sont d'aucune réelle utilité à l'esprit occidental.

3. *La sphère de radiation.* Ceci concerne évidemment le rayon d'influence ou l'effet vibratoire émanant des centres, lorsqu'ils sont graduellement et lentement mis en activité. Ces centres, ou leurs vibrations, sont en réalité ce qui crée ou constitue ce qu'on appelle l'aura de l'être humain, quoique cette aura soit très fréquemment confondue avec l'aura de santé. Au lieu du mot "fréquemment" je devrais plutôt dire "habituellement", ce serait plus exact. C'est le corps éthérique qui indique et conditionne l'aura, présumée indiquer ce que la personnalité est émotionnellement et mentalement et, occasionnellement, ce qu'il en est du contrôle de l'âme. Ceci n'est *pas* une prémisse erronée, vous devriez noter ce fait. C'est cependant de portée excessivement limitée, parce que l'aura est en réalité l'indicatif des centres du sujet. De l'étude de cette aura on peut déduire :
 - a. si le développement s'est fait au-dessus ou au-dessous du diaphragme ;
 - b. si les centres sont développés ou non ;
 - c. si les rayons contrôlants sont de nature adéquate [11@174] et claire ;

- d. si le point au centre et les pétales du lotus sont contrôlés et si l'équilibre est achevé ;
- e. si la personnalité s'extériorise et est de ce fait en bonne vitalité, ou si un retrait s'effectue, dû à l'introspection et à l'égoïsme, ou à la lente approche du processus de la mort ;
- f. si la personnalité ou l'âme est sous contrôle, ou si une lutte entre les deux se poursuit.

Vous voyez ainsi combien l'aura peut révéler à l'individu apte à la lire avec certitude, et combien reconnaissant vous devez être de la rareté relative d'une telle capacité, ou de sa possession seulement par un Initié ou un Maître, dont la nature est AMOUR.

La "sphère de radiation" est un puissant instrument de service ; son étendue et sa pureté de contact devraient être cultivées par le disciple engagé. Il y a un véritable enseignement occulte dans l'affirmation du *Nouveau Testament* que "l'ombre de Pierre guérissait, en passant". La nature de son aura avait un effet bénéfique partout où il passait et sur tout ce qu'il approchait ou touchait dans son entourage. Le contrôle de Christ sur son aura était tel qu' "il savait quand une vertu était sortie de Lui". Il savait par conséquent que des énergies guérissantes avaient été déversées par l'un de Ses centres sur une personne, ou sur un groupe de personnes qui en avait besoin. C'est l'aura, son pouvoir d'attraction et sa stabilité qui, aussi, maintiennent l'ensemble d'un groupe, rendent un auditoire attentif, et confèrent de l'importance à une personne dans l'une ou l'autre voie d'approche de ses **[11@175]** semblables. La "sphère de radiation" est facilement déterminée par ceux qui la recherchent et observent l'effet de la radiation sur les gens, dans leur communauté et leur entourage. Une seule personne d'affectivité intense, mettant en œuvre un plexus solaire exagérément développé et non contrôlé, peut briser un foyer ou une institution. Je mentionne ceci comme illustration. Une seule vie rayonnante, créatrice, utilisant consciemment le centre du cœur ou de la gorge, peut inspirer des centaines de gens. Ces choses valent la peine d'être prises au sérieux. Notez bien cependant que ces centres sont activés par la culture de certaines

vertus principales et *non* par la méditation ou la concentration sur eux. Ils sont amenés automatiquement au rayonnement voulu par une vie droite, par l'élévation de la pensée et par une activité aimante. Ces vertus peuvent vous sembler ternes et peu intéressantes, cependant elles sont de grande efficacité et les plus scientifiquement puissantes pour amener les centres à l'activité radiante désirée. Quand le travail est fait et lorsque tous les centres sont devenus des sphères vivantes d'activité rayonnante, leurs orbes se sont rejoints et l'initié est devenu un centre de lumière vivante, et *non* un composé de sept centres radiants. Pensez à cela.

4. *Le triangle central d'énergies.* Ce triangle central indique sans erreur les trois rayons qui conditionnent les "véhicules périodiques" d'un homme, ainsi que l'exprime H.P.B. Ce sont : le rayon monadique, le rayon de l'âme et le rayon de la personnalité. Le Maître scrutateur et attentif voit lequel des trois rayons est celui qui contrôle, mais ceci n'est possible à personne en dessous du grade de Maître. Les disciples et autres observateurs doivent conclure d'après la "nature de la sphère de radiation". Un élément d'erreur, impossible à un Maître, peut se glisser à ce moment ; il doit être rappelé cependant que, jusqu'à la sixième Initiation de la Décision, "la Monade garde deux secrets, mais en [11@176] perd trois quand elle prend le contrôle et que l'âme s'éteint." Je ne peux pas élucider ceci davantage.

J'ai donné ici une vue ou image quelque peu nouvelle des centres. Elle est de grande valeur pour les étudiants s'ils peuvent seulement s'en rendre compte, parce qu'elle n'est pas réellement orientée comme les informations données dans les livres occultes. La compréhension de ce que j'ai exposé mènera l'étudiant sérieux, par son attitude envers les centres, à une application plus pratique, et aussi à un effort décisif pour rendre sa sphère d'activité radiante plus utile à ses semblables, ceci parce que son attitude exprimera la qualité de l'esprit subjectif, et non la qualité de matière objective, jusqu'ici dominante. N'oubliez pas que le corps éthérique est matériel, substantiel, et est, par conséquent, une partie intégrante du plan physique ; n'oubliez pas qu'il est destiné, avant tout, à donner asile aux énergies des plans affectif et mental au stade expérimental inconscient de l'incarnation ; qu'il est aussi destiné à transmettre les triples énergies de l'âme au stade où l'expérience s'obtient *consciemment* ; et qu'il est aussi

destiné, lorsque l'antahkarana est construit, à transporter les énergies de la Monade au stade de divinité consciemment exprimée. Voyez-vous, de cette façon, la beauté du processus spirituel, et l'aide systématique donnée aux fils des hommes à tous les stades de leur retour vers le centre duquel ils vinrent ?

[11@177]

V. La nature de l'espace

Certaines grandes généralisations sur le corps éthérique doivent être rappelées ici. L'existence d'un corps éthérique en relation avec toutes les formes tangibles et exotériques est acceptée aujourd'hui par beaucoup d'écoles scientifiques ; néanmoins l'enseignement original a été modifié, en vue de le conformer aux théories habituelles sur l'énergie et ses formes d'expression. Les penseurs reconnaissent aujourd'hui que l'énergie est un fait, (j'emploie ce mot "fait" intentionnellement) ; l'énergie est maintenant considérée comme tout ce qui EST ; la manifestation est celle d'une mer d'énergies ; certaines énergies sont édifiées en formes, d'autres constituent les milieux dans lesquels ces formes vivent, se meuvent et ont leur être, et d'autres encore sont destinées à animer à la fois les formes et leur milieu substantiel environnant. Il doit aussi être rappelé que les formes existent à l'intérieur d'autres formes ; ceci est la base du symbolisme de ces boules emboîtées, d'ivoire sculpté, œuvre des artisans chinois, où une boule après l'autre doit être découverte ; elles sont toutes soigneusement sculptées, toutes sont libres et cependant emprisonnées. Quand vous êtes assis dans votre chambre, vous êtes une forme dans une forme, cette chambre est elle-même une forme dans une maison, et cette maison – une autre forme – en est probablement une parmi d'autres maisons similaires, placées les unes à côté des autres, et dans lesquelles les appartements sont les uns sur les autres, composant ensemble une forme plus grande. Cependant toutes ces diverses formes sont composées de substances tangibles ; elles créent une forme matérielle quand elles sont coordonnées et assemblées selon quelque dessin ou quelque idée définie dans le mental d'un penseur. Ces substances tangibles sont composées d'énergies vivantes, vibrant en relation les unes avec les autres, tout en gardant cependant leurs particularités propres et leur propre vie qualifiée. Je traite beaucoup de cela dans le *Traité sur le Feu Cosmique*, [11@178] où vous trouverez profitable de relire ce que j'en dis. Je ne le répéterai pas ici parce que je cherche à traiter le sujet différemment.

Il peut être utile de faire remarquer que la nature de l'univers entier est éthérique et vitale, et d'une étendue qui dépasse la compréhension du plus grand esprit de notre époque car elle s'élève à des dimensions plus

qu'astronomiques – si même cette indication a un sens pour votre mental. Cette étendue ne peut être évaluée, même en termes d'années-lumière ; cet espace éthérique cosmique est le champ d'immenses énergies et de toutes les estimations astrologiques ; c'est le terrain d'action de tous les cycles historiques : cosmique, systémique et planétaire ; il est en rapport avec les constellations, les mondes solaires, les étoiles les plus distantes, les nombreux univers reconnus aussi bien qu'avec notre propre système solaire, les multiples planètes et celle sur laquelle et en laquelle nous nous mouvons, vivons et avons notre être, aussi bien qu'à la plus petite forme de vie connue de la science, revêtue de ce terme qui n'a pas de sens : un atome. L'existence de tous se trouve dans l'espace ; la nature de l'Espace est éthérique et – ainsi que nous l'enseigne la science occulte – l'Espace est une Entité. La gloire de l'homme est de se rendre compte de l'espace et de pouvoir l'imaginer comme le champ de l'activité vivante divine, rempli de formes intelligentes actives placées chacune dans le corps éthérique de cette Entité inconnue, chacune reliée aux autres par la puissance qui non seulement les tient en vie, mais garde aussi leur position par rapport avec les autres ; et cependant chacune de ces formes différenciées possède sa propre vie différenciée, sa propre et unique qualité ou couleur intégrale, et sa propre forme de conscience, spécifique et particulière.

Ce vaste corps éthérique, d'étendue inconnue, est néanmoins d'une nature ayant des limites et d'une capacité statique – relativement parlant ; il garde une forme d'ensemble, une forme de laquelle nous ne savons **[11@179]** absolument rien, mais qui est la forme éthérique de l'Entité inconnue. La science ésotérique donne à cette forme le nom d'ESPACE ; c'est la région définie dans laquelle chaque forme, de l'univers à l'atome, trouve sa place.

Nous parlons parfois d'un univers en expansion ; ce que l'on entend réellement est une conscience qui s'épanouit, car ce corps éthérique de l'Entité, Espace, est le récipient de nombreux genres d'énergies pénétrantes, et c'est aussi le champ d'activité intelligente des Vies habitant l'univers, des nombreuses constellations, des étoiles éloignées, de notre système solaire, des planètes du système, et de tout ce qui constitue la somme totale des formes vivantes séparées. Le facteur qui les relie est la conscience, et rien d'autre ; et le champ de perception consciente est créé par l'action réciproque de toutes les formes vivantes intelligentes entre les limites du corps éthérique de cette grande Vie que nous appelons ESPACE.

Chaque forme dans le corps éthérique est pareil à un centre dans une planète ou dans le corps humain, et la ressemblance – basée sur ce que je vous ai dit ci-dessus par rapport aux centres humains – est correcte et reconnaissable.

Chaque forme, parce qu'elle constitue une agglomération de vies ou d'atomes substantiels, est un centre dans le corps éthérique de la forme dont elle fait partie intégrante. Elle a comme base de son existence un point dynamique vivant qui intègre la forme et la conserve dans son existence essentielle. Cette grande ou petite forme, ou centre – un homme ou un atome de substance – est reliée à toutes les autres formes et énergies s'exprimant dans l'espace environnant ; elle est automatiquement réceptive envers certaines d'entre elles, tandis qu'elle en rejette d'autres qu'elle ne reconnaît pas ; elle relaie ou transmet d'autres énergies, émanant d'autres formes, et devient ainsi, à son tour, un agent d'impression. Vous voyez ainsi que, où les vérités différenciées se rapprochent et se mélangent, nous sommes forcés d'utiliser la même terminologie pour exprimer les faits des **[11@180]** mêmes vérités ou idées.

Chaque point ou vie dans un centre a de même sa propre sphère de rayonnement ou son propre champ extensif d'influence ; ce champ dépend nécessairement du genre et de la nature de la Conscience intérieure. Cette action magnétique réciproque entre les nombreux grands centres d'énergie dans l'espace est la base de toutes les relations astronomiques entre les univers, les systèmes solaires et les planètes. Gardez à l'esprit, cependant, que c'est l'aspect CONSCIENCE qui rend la forme magnétique, réceptive ou répulsive et apte à transmettre ; elle diffère suivant la nature de l'entité demeurant dans un centre, grand ou petit, ou travaillant par lui. Gardez aussi à l'esprit que la vie qui se déverse à travers tous les centres et qui anime l'espace entier est *la vie d'une Entité* ; c'est donc la même vie dans toutes les formes, limitée dans le temps et dans l'espace par l'intention, le désir, la forme et la qualité de la conscience présente en elles ; les genres de conscience sont nombreux et divers, cependant la vie est indivisible et ne change jamais, car elle est l'UNIQUE VIE.

La sphère de radiation est toujours conditionnée par l'état d'évolution de la vie dans la forme ; le facteur corrélatif, intégrant, reliant un centre à l'autre, est la vie elle-même ; la vie établit le contact ; la vitalité est la base de toute relation, même si vous ne pouvez le concevoir immédiatement ; la conscience qualifie le contact et colore la radiation. Ainsi encore, nous

revenons à la même triplicité fondamentale désignée, dans un livre précédent¹, par les noms Vie, Qualité, Apparence. C'est pourquoi une forme est un centre de vie dans quelque aspect du corps éthérique de l'Entité Espace, où une existence vivante, animée, telle que celle d'une planète, est en jeu. La même chose est aussi vraie pour toutes les formes plus petites, telles que celles qui se trouvent sur et dans un plan. [11@181]

Ce centre a en lui un point de vie et est relié à toutes les énergies environnantes ; il a sa propre sphère de radiation ou d'influence dépendante de la nature ou de la force de sa conscience, et du facteur dynamique conditionnant de la *vie mentale* de l'entité animatrice. Ce sont là des notions dignes de votre plus soigneuse considération. Finalement, chaque centre a son *triangle central* d'énergies ; l'une de ces énergies exprime la vie animatrice de la forme ; une autre exprime la qualité de sa conscience, tandis que la troisième – la vie dynamique intégrante maintenant ensemble la forme et la conscience en une seule vie expressive – conditionne la radiation de la forme, sa responsivité ou sa non-responsivité aux énergies environnantes et la nature générale de la vie qui l'imprègne, ainsi que sa possibilité créatrice.

Beaucoup de notions données ici serviront à élucider mon ouvrage sur l'astrologie ésotérique² ; elles vous donneront la clef de cette science des relations qui est essentiellement la clef de l'astrologie et aussi de la science du Laya Yoga. Heureusement pour la race aryenne, cette dernière science est tombée en discrédit à la fin de la période atlantéenne ; cependant, elle sera restaurée et utilisée sur un tour supérieur de la spirale au cours des cinq cents prochaines années. Lorsqu'elle sera restaurée correctement et exactement, elle n'accentuera pas la nature du centre impliqué, mais la qualité de la conscience qui distingue chaque centre particulier, et qui nécessairement conditionnera alors sa sphère de radiation. Sous la grande loi des correspondances, tout ce que j'ai exprimé ou indiqué ici peut être appliqué par l'étudiant à toutes les formes de vie : à un univers, à un système solaire, à une planète, à un être humain, à toute forme subhumaine et au plus petit atome de substance, quelle que soit la signification que vous donniez à ce dernier terme !

¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume I, *Psychologie Ésotérique*.

² *Traité sur les Sept Rayons*, volume III, *Astrologie Ésotérique. La Destinée des Nations*.

[11@182]

VI. La vie planétaire est un centre dans le système solaire

Nous allons maintenant nous efforcer d'appliquer toute connaissance dont vous disposez actuellement à la vie planétaire s'exprimant comme centre dans le système solaire. Nous étudierons aussi son expression secondaire par les trois centres majeurs : Shamballa, la Hiérarchie et l'Humanité.

Le concept fondamental de l'hylozoïsme est à la base de tous les enseignements ésotériques sur le thème de la vie manifestée. Chaque forme est composée de beaucoup de formes, et toutes les formes – agglomérées ou simples – sont l'expression d'une vie innée ou animatrice. La vie, en fusion avec la substance vivante, s'exprime par un autre aspect : celui de la conscience. Celle-ci varie suivant la réceptivité naturelle de la forme, suivant son stade d'évolution et aussi suivant sa position dans la grande chaîne de la Hiérarchie.

Cependant, le concept de la vie met au second plan tous les autres. Aussi loin qu'il nous est possible de le savoir, il n'y a qu'une seule Vie exprimant l'Etre, la conscience responsive, et l'apparence matérielle. Cette Vie Une se connaît elle-même – si une telle expression peut être utilisée – comme volonté-d'être, volonté-de-bien, et volonté-de-connaître. Ce sont là évidemment des termes ou expressions employés pour donner une image meilleure que celles présentées jusqu'ici.

Ceci est aussi le court préambule d'un autre exposé pouvant être exprimé ainsi : Le Logos planétaire, Celui en Qui nous vivons, nous mouvons et avons notre être, est la vie qui imprègne et anime la planète Terre : c'est Sa vie qui intègre la planète en un tout et pénètre toutes les formes, grandes ou petites, qui, dans leur ensemble [11@183] constituent le monde planétaire. Imaginez-vous donc consciemment au moyen de la faculté innée de tout homme de pouvoir créer des symboles, que notre planète forme un grand lotus, composé de nombreuses énergies entrelacées, et qu'il est situé dans la forme plus grande du système solaire, représenté ésotériquement, ainsi que nous le savons, par un lotus à douze pétales. Le lotus de la Terre répond aux nombreuses énergies incidentes

dont j'ai traité assez longuement dans mon livre sur l'astrologie ésotérique ¹.

Au cœur de cette vaste mer d'énergies se trouve cette conscience cosmique à laquelle nous donnons le nom de Sanat Kumara, le Seigneur du Monde, l'Ancien des Jours. C'est Sa Volonté-d'Etre qui fit descendre sa forme manifestée dans *l'arène tangible de la vie* ; c'est Sa Volonté-de-Bien qui active l'évolution de la loi et conduit Sa forme, avec les myriades de formes inférieures dont elle est composée, vers la gloire ultime que Lui seul voit et connaît. C'est Sa conscience et Sa réponse sensitive à toutes les formes et à tous les états d'être, à tous les impacts et contacts possibles qui garantissent le développement de la conscience de toutes les nombreuses vies, dans et sur notre terre.

Ce grand centre d'existence travaille au moyen d'un triangle d'énergies ou de centres inférieurs, chacun d'eux étant amené en expression active par l'un des trois rayons ou énergies majeurs. Le centre créé par le rayon de volonté ou pouvoir est appelé Shamballa, et son activité principale est de légèrer, de distribuer et de faire circuler le principe de base de la vie elle-même dans toutes les formes contenues dans le cercle infranchissable de la vie planétaire ou Logos. Cette énergie est le stimulant dynamique dans le cœur de chaque forme et l'expression que soutient l'intention de Sanat Kumara – cette intention se manifestant en dessein planétaire, lequel n'est connu que de Lui. **[11@184]**

Le second centre est créé par le rayon de l'amour-sagesse ; c'est l'énergie de base amenant à l'existence tout l'univers manifesté, car c'est l'énergie de l'aspect constructeur. Nous lui donnons, en ce qui concerne l'humanité, le nom de Hiérarchie, car c'est le facteur qui contrôle la grande chaîne hiérarchique. La principale activité de ce centre se rapporte au développement de la conscience de la planète, et par conséquent de toutes les formes de vie dans et sur la planète ; elle n'est en aucune manière reliée à l'aspect vie.

La tâche des "unités d'énergie", qui constituent le personnel de ce centre, est d'éveiller et de faire surgir les facultés de la perception et de la conscience, sensibles dans leurs réponses à toutes les formes de la vie. De même que la base du mode d'activité dans et par Shamballa pourrait être

¹ *Traité sur les Sept Rayons*, volume III, *Astrologie Ésotérique*.

appelée la science de vie ou de vitalité dynamique, de même la science fondamentale au moyen de laquelle travaille la Hiérarchie pourrait se nommer la science des relations. La conscience n'est pas seulement le sens de l'identité ou de la soi-conscience, mais elle concerne aussi le sens de la relation de ce soi reconnu, ou du "moi", vis-à-vis des autres "sois". Elle est progressivement développée, et les membres de ce second centre, la Hiérarchie, ont le devoir important et majeur, dans ce cycle systémique solaire particulier, d'amener toutes les unités de chaque règne de la nature à comprendre la place, la position, la responsabilité et la relation. Ceci peut sembler dépourvu de sens quant aux unités de vie se trouvant par exemple dans le règne végétal ou animal, mais une lueur de compréhension peut jaillir en vous rappelant que la semence ou le germe de tous les états de conscience est latent en toute forme ; l'instinct de se perpétuer et de s'accoupler en est le nid majeur d'incubation.

Le troisième centre est celui du règne humain, amené à l'existence par l'énergie du troisième rayon de l'intelligence active. Sa fonction essentielle est la création **[11@185]** intelligente ; il a néanmoins l'activité secondaire de relier l'un à l'autre le second et le troisième centres ainsi que d'assumer le contrôle progressif des règnes subhumains et de les relier les uns aux autres. Cette fonction secondaire prend seulement maintenant des proportions susceptibles d'être reconnues et notées.

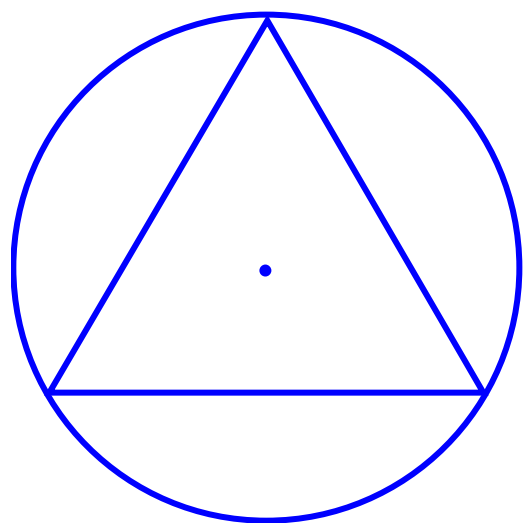
Chacun de ces trois centres a un triangle gouvernant et contrôlant, ou triangle central d'énergies. En Shamballa, ce triangle est formé des trois Bouddhas d'activité ; Ils représentent la *vie* consciente et intelligente ; la *sagesse* consciente, intelligente et active ; et la *création* consciente, intelligente et active.

Le Triangle central de la Hiérarchie est composé du Manou, représentant la *vie* intelligente et aimante, du Christ, représentant la *conscience* intelligente et aimante, et du Mahachohan, représentant l'*activité* intelligente et aimante ; Ils représentent ainsi, entre eux, chaque phase de vitalité de groupe, d'expression de groupe et d'action de groupe ; ces qualités sont focalisées sur le Mahachohan, principalement parce qu'Il est le Seigneur de la Civilisation, et que les civilisations de l'humanité présentent une croissance et un développement progressifs.

Le triangle central essentiel du troisième centre planétaire, celui de l'humanité, fera son apparition et fonctionnera ouvertement seulement dans

la dernière race racine des hommes sur notre planète. Les hommes ne sont pas encore prêts pour cela, mais les sphères d'activité créatrice conscientes, hors desquelles ce triangle d'énergies actives incarnées émergera, sont déjà en préparation. Un point de ce futur triangle émergera de la sphère des gouvernements mondiaux, de la politique et des sciences gouvernementales ; un autre viendra des religions mondiales, et un troisième surgira du domaine général de l'économie et de la finance mondiales. Actuellement, [11@186] il n'y a pas pour cela d'hommes sur la terre, dont la volonté, l'amour et l'intelligence soient spirituels ; et même s'ils surgissaient dans ces trois départements, ils ne pourraient faire que peu de bien, car les sens de reconnaissance et des responsabilité sont encore improprement développés ; ils apparaîtront plus tard et relieront alors ouvertement le département du Manou à celui du gouvernement du monde, le département du Christ à celui des religions mondiales, et le département du Seigneur de la Civilisation à celui de l'ordre social et financier. Ce moment viendra certainement, mais il ne viendra qu'*après* l'extériorisation de la Hiérarchie, et son activité ouverte sur le plan physique. Puis certains disciples avancés de chacun des trois départements hiérarchiques apparaîtront et tenteront cette expérience de centralisation et d'incorporation des trois qualités du triangle central. Ils se rendront alors compte directement si l'humanité est prête, ou quand elle le sera, pour une expérience de contrôle direct, et si elle a développé le sens de responsabilité nécessaire susceptible d'engendrer la coopération.

Ces trois centres peuvent être décrits par : le cercle parfait de la forme entière d'énergie, le triangle central d'énergies portant les qualités des trois rayons majeurs et, au centre, le point qui représente la vie dynamique incorporée. Par rapport à Shamballa, ce point est Sanat Kumara Lui-même ; en temps voulu, mais pas encore maintenant, Il placera Ses représentants comme points centraux à la fois dans la Hiérarchie et dans l'humanité.



La doctrine ou théorie des avatars, des médiateurs ou des intermédiaires prépare le chemin à cet événement relativement éloigné et

donne ainsi aux hommes le moyen de penser en termes représentatifs et inclusifs. Même pour la Hiérarchie, le temps de résidence permanente du Divin Représentant n'est pas encore mûr. Bouddha vient [11@187] chaque année apporter la force de Sanat Kumara à la Hiérarchie, *mais* Il ne peut demeurer. Les "unités d'énergie", les membres de la Hiérarchie, ne peuvent supporter longtemps la puissante vibration incidente, sauf après une préparation sérieuse en formation de groupe, et alors seulement pour quelques courtes minutes ; néanmoins, au cours de ce siècle, la "période de puissance dynamique" a été prolongée de un à cinq jours, et le siècle prochain verra s'instaurer une période d'application plus longue encore.

A la fin de l'âge, les trois centres majeurs seront en activité complète, unifiée et synchronisée, avec Sanat Kumara à Shamballa adombrant et imprégnant Ses représentants dans les centres hiérarchique et humain ; alors le triangle central de chaque centre ne fonctionnera pas seulement activement, mais les trois travailleront *ensemble* en rapport très étroit et formeront ainsi symboliquement une "Etoile à neuf pointes en révolution permanente" ; alors les énergies rassemblées des trois centres majeurs domineront les quatre autres centres, contrôlant l'Expression de la Vie manifestée dans tous les règnes de la nature.

En considérant la sphère de rayonnement de ces trois centres majeurs, il est intéressant de noter que maintenant, et dans le cycle mondial actuel, la radiation la plus puissante et la zone d'influence la plus étendue, sont celles de la Hiérarchie. En dehors du "don de vie" à toutes les formes sur et dans la planète, l'influence ou radiation de Shamballa est restreinte d'une façon définie et consciente, jusqu'au moment où la Hiérarchie et l'humanité pourront y répondre de manière constructive. Il est présent, inutile de le dire, et évoque réponse de ceux qui sont capables de pénétrer dans sa sphère de radiation ; mais le sentiment est que jusqu'à présent beaucoup trop de formes d'expression ne pourraient réagir correctement à l'action du "Destructeur des formes ", car il est le plus puissant aspect de ce centre du [11@188] premier rayon, et celui qui se manifeste en premier lieu, parce que son œuvre doit être accomplie avant que les deux autres aspects de sa forme puissent fonctionner correctement. Le centre appelé humanité a encore une radiation impropre à cause de son développement actuel encore inadéquat ; sa sphère d'influence est relativement limitée, bien que les hommes commencent à travailler extérieurement, dans la direction des règnes subhumains et à attirer le règne des âmes plus intensément que jusqu'ici. La Hiérarchie n'a cependant pas de restrictions intérieures,

comme celles que Shamballa s'impose consciemment et délibérément à Lui-même ou qui sont inconsciemment imposées par l'humanité ; tout blocage de la radiation hiérarchique – si je peux employer ce terme – vient des formes auxquelles l'impact de ses radiations est destiné, mais l'influence émanant du triangle central de la Hiérarchie est unique et de grande envergure.

Tout ce que nous considérons ici a lieu à l'intérieur du corps éthérique de la planète, car tous ces centres existent éthériquement, et éthériquement seulement ; ils ne sont pas affectés par le fait que les "unités d'énergie" en Shamballa ou dans la Hiérarchie, fonctionnent ou non dans des véhicules physiques. Certains le font, d'autres pas. Les Vies conditionnantes de ces deux centres travaillent entièrement par des moyens éthériques ; elles manient et contrôlent les énergies ; le centre humain, avec ses "unités d'énergie", travaille aujourd'hui largement sur les plans purement physiques ou dans ce genre de substance que nous appelons "matériel" ; les hommes travaillent avec des formes extérieures, avec des éléments tangibles et avec des facteurs matériels. Les "unités" des autres centres travaillent avec la substance et non avec la matière. Ceci est une distinction intéressante et vitale. La Hiérarchie existe sur le plan bouddhique, le premier des éthers cosmiques, et impressionne de là la matière mentale. Shamballa travaille sur les plans des trois éthers les plus élevés, tandis que l'humanité travaille principalement dans les trois mondes denses du plan physique cosmique. Le Nouveau Groupe [11@189] des Serviteurs du Monde comprend des "unités d'énergie" capables de travailler à la fois avec la matière et avec la substance.

Il y a ici une distinction des plus intéressantes rarement comprise. Esotériquement parlant, le mot "matière" ou matériel est donné à toute forme des trois mondes ; et quoique l'être humain moyen trouve difficile de comprendre que le milieu dans lequel ont lieu les processus mentaux, et celui dont sont faites toutes les formes-pensées soit "matière", vu de l'angle spirituel il en est cependant ainsi. La *substance* – techniquement parlant et esotériquement comprise – est en réalité de la matière éthérique cosmique, ou ce qui forme les quatre plans supérieurs dont nos sept plans sont composés. De l'angle humain, l'aptitude à travailler avec et dans la substance éthérique cosmique démontre avant tout que le mental abstrait s'éveille et commence à impressionner le mental concret ; une intuition est une idée revêtue de substance éthérique, et dès qu'un homme répond à ces idées, il peut commencer à maîtriser les techniques de contrôle éthérique.

Tout ceci est en réalité un aspect du grand processus créateur ; les idées, émanant des plans bouddhiques d'existence – le premier ou le plus inférieur des éthers cosmiques – doivent être revêtues de matière des niveaux abstraits du plan mental, puis elles doivent être revêtues de matière du plan mental concret, plus tard de matière de désir, et finalement, si elles vivent assez longtemps, elles assument une forme physique. Une idée venant des niveaux intuitifs de la conscience divine est une idée vraie. Elle est remarquée ou saisie par l'homme qui possède dans son équipement de la substance de même qualité, attendu que c'est la relation magnétique entre l'homme et l'idée qui lui permet de la recevoir. Dans le grand processus créateur, l'homme doit donner forme à l'idée s'il le peut, c'est ainsi que naît l'artiste créateur, ou le créateur humanitaire, et la divine intention créatrice est ainsi secondée. [11@190] Les idées peuvent cependant être mort-nées ou avorter et ainsi ne pas se manifester.

L'étudiant sait que les trois centres majeurs ont leurs correspondances dans le corps éthérique humain et sont reliés avec elles : il peut ainsi être "impressionné", ou affecté et éveillé par l'agent supérieur correspondant. Il peut être mentionné que :

1. L'énergie du centre planétaire, Shamballa, utilise le centre de la tête, le lotus aux mille pétales, quand l'homme est suffisamment développé. Ce centre est l'agent de la volonté divine dans la vie de l'homme spirituel travaillant par la Triade spirituelle. Il n'est cependant activement utile que quand l'antahkarana est construit ou en voie de construction.
2. L'énergie du centre planétaire, la Hiérarchie, utilise le centre du cœur. Ce centre est l'agent de l'amour divin exprimant fondamentalement la volonté-de-bien ; il travaille par l'âme de l'aspirant ou du disciple individuel ; cela devient possible quand le contact avec l'âme est atteint dans une certaine mesure et que l'aspirant est en voie de devenir une personnalité imprégnée par l'âme.
3. L'énergie du troisième centre planétaire, l'humanité, utilise le centre de la gorge. Il travaille par la personnalité *intégrée* et par conséquent seulement quand un degré évolutif relativement élevé a été atteint. Le Centre de la gorge ne devient créateur et spirituellement actif que lorsque l'aspiration à l'idéal a subordonné

jusqu'à un certain degré la nature inférieure. Cette aspiration n'est pas nécessairement ce que le penseur orthodoxe et étroit regarde généralement comme spirituel et religieux ; il faut cependant que l'homme intégré tout entier [11@191] en soit l'instrument, et qu'elle soit suffisamment vaste pour l'appeler à exprimer toute sa faculté créatrice.

Dans ce système solaire, le centre du cœur est habituellement le premier éveillé et actif ; aussitôt que ce centre vit et travaille les deux autres centres principaux peuvent commencer à s'éveiller. On peut en voir la correspondance dans le fait que la Hiérarchie est le facteur médiateur ou médian entre les centres de la tête et de la gorge planétaires, entre Shamballa et l'humanité. C'est pourquoi l'accent est mis sur le cœur dans tous les enseignements.

Deux centres sont regardés comme "agents de réception et de distribution" d'une manière unique :

1. le centre Ajna, entre les sourcils, travaille en connexion avec les trois centres majeurs, mais principalement, à ce stade de développement humain, comme distributeur de la force de l'âme et de l'énergie spirituelle reçues des centres du cœur et de la gorge.
2. le centre du plexus solaire travaille en connexion avec le centre sacré et avec le centre de la base de l'épine dorsale, le centre de vie ; il travaille aussi avec tous les centres subsidiaires situés en dessous du diaphragme, rassemblant et transmutant leurs énergies, puis transmettant "ce qui a été purifié" dans le centre majeur supérieur.

Ajoutons ici que la volonté-d'être est, d'un certain point de vue, l'énergie de l'immortalité ; c'est l'énergie qui entre dans le centre de la tête et travaille par lui, tandis que la volonté-de-vivre apparaît comme instinct fondamental de conservation de soi focalisé positivement dans le centre de la base de l'épine dorsale. Ce dernier, relié à [11@192] la personnalité, est étroitement uni aux désirs, et par conséquent au plexus solaire ; il y a une ligne directe d'énergie non encore reconnue, entre le centre le plus bas de l'épine dorsale et le plexus solaire ; l'autre, reliée à l'homme spirituel-divin, est étroitement unie à l'âme et par conséquent au centre du cœur.

La complication de toutes ces relations est fort difficile à saisir pour le néophyte, et cette difficulté est encore accrue par les nombreux et différents stades de développement, par les rayons distinctifs, et aussi par les nombreux énoncés et principes sur les véhicules, sur les différents plans et niveaux de conscience et d'existence planétaire. L'étudiant n'a pas à se préoccuper de tout cela. Les facteurs importants qu'il doit essayer de comprendre et sur lesquels il peut construire le temple de sa vie et son mode courant d'existence sont simplement les suivants – et ils sont les mêmes pour tous et pour chacun, quel que soit leur rayon ou leur point d'évolution :

1. Le corps éthérique de l'homme est une partie intégrale du corps éthérique planétaire et répond à la libre distribution des nombreuses énergies en circulation.
2. Les trois véhicules périodiques exprimant l'être humain et faisant de lui ce qu'il est – la monade, l'âme et la personnalité – sont reliés chacun aux trois centres planétaires Shamballa, la Hiérarchie et l'humanité, et par conséquent à chacun des trois centres majeurs individuels de l'homme.
3. Les trois centres situés dans l'être humain au-dessus du diaphragme – les centres de la tête, du cœur et de la gorge – sont les organes recevant les énergies issues des trois centres planétaires. **[11@193]**
4. L'agent distribuant les énergies reçues par les centres de la tête, du cœur et de la gorge, est le centre ajna situé entre les sourcils.
5. L'agent de purification, de transmutation et de transmission des énergies de tous les centres au dessous du diaphragme, est le plexus solaire. C'est par ce centre que travaille actuellement la majorité des êtres humains. Il est le principal centre de contrôle, à la fois de la réception et de la distribution des énergies, jusqu'au moment où le centre du cœur s'éveille et commence à contrôler la personnalité.

Il y a nécessairement beaucoup plus à dire sur les centres majeurs planétaires et humains, mais l'étudiant en a assez à méditer (j'allais presque dire débrouiller). La chose importante à garder à l'esprit concerne les *relations* existant :

1. Entre les centres situés en dessous du diaphragme et ceux qui sont situés au-dessus.
2. Entre tous les trois centres majeurs.
3. Entre les trois centres majeurs et les trois centres planétaires.

Il faut se représenter tout ceci en termes d'énergies circulantes et librement mobiles se répartissant à travers tout le corps éthérique de la planète, et conséquemment à travers le corps éthérique humain, sous le dessein essentiel de Shamballa, et sous la direction de la Hiérarchie.

Le sujet des *relations* est par conséquent le modèle de base du processus évolutif de développement dans ce système solaire-ci, le second des trois, celui du Fils, dans lequel la qualité du second aspect divin, l'amour, **[11@194]** se perfectionne. L'homme participe à ce processus d'abord inconsciemment, pendant le long cycle de développement évolutif sous la loi des nécessités ; mais quand il devient aspirant et fait ses premiers pas sur le sentier de la maturité spirituelle, il commence à jouer un rôle crucial qu'il garde jusqu'à l'atteinte de la libération spirituelle, devenant lui-même un membre de la Hiérarchie, du cinquième règne ou règne spirituel, par la pratique du service, perfectionné dans le quatrième règne, ou règne humain.

La relation entre les quatrième et cinquième règnes s'intensifie continuellement, apportant à la famille humaine de nouveaux pouvoirs et plus de vitalité enregistrés consciemment par ses membres les plus avancés. La distribution d'énergies de la Hiérarchie constitue une série de faits très intéressants, dont quelques-uns peuvent être brièvement signalés. La Hiérarchie est, nous le savons, l'Ashram du Seigneur de l'Amour, Christ ; nous savons aussi que ce grand Ashram comprend les Ashrams des sept rayons, ayant chacun à son centre un Chohan ou Maître de la sagesse et chacun des sept Ashrams a lui-même un ou plusieurs ashrams subsidiaires.

Un Ashram est une source d'où émanent des impressions hiérarchiques agissant sur le monde. Ses "énergies impulsives" et ses forces incitantes sont orientées vers *l'expansion de la conscience humaine* par les vies magnétiques des membres du groupe vaquant à leurs devoirs, leurs obligations et responsabilités dans le monde extérieur ; il est aussi aidé par l'activité vibratoire ininterrompue des membres désincarnés de

l'Ashram et par la pensée claire et unifiée, ainsi que par la connaissance convaincue de tout l'Ashram. Les débutants, comme le sont la plupart des aspirants, quoique pas tous, sont habituellement fascinés par l'Ashram. Les disciples entraînés sont absorbés par le travail à faire, et [11@195] l'Ashram, comme tel, occupe peu de place dans leur pensée ; la tâche devant laquelle ils se trouvent et les besoins de l'humanité et de ceux qui doivent être aidés, les préoccupent tellement qu'ils pensent rarement à l'Ashram, ou au Maître qui en occupe le centre. Ils font partie intégrante de la conscience ashramique, et dans les anciens écrits, leur occupation *consciente* est appelée "l'émanation de ce qui passe à travers eux ; l'enseignement de la doctrine du cœur, force de la vérité propre ; le rayonnement de la lumière de vie née du courant nommé par le non-initié, "lumière d'amour"".

Les membres de l'Ashram constituent *un canal unifié pour les nouvelles énergies* pénétrant actuellement dans le monde ; ces énergies dynamiques traversent l'Ashram et entrent dans le monde des hommes ; elles ruissellent puissamment à travers le Maître au cœur de l'Ashram ; elles se propagent à une "vitesse lumineuse" par le cercle intérieur ; elles sont apportées en bas par ceux qui forment le cercle extérieur, et cela est correct et bien ; leur jaillissement dans le monde des hommes est retardé par le débutant et le nouveau disciple, et cela n'est pas aussi bien. Elles sont retardées parce que le disciple débutant tourne le dos au monde des hommes, ayant les yeux fixés sur le but intérieur et non sur le service extérieur ; ils restent fixés sur le Maître et Ses disciples et travailleurs avancés, et non sur la masse des besoins humains.

Il est essentiel que partout les serviteurs, hommes et femmes intelligents et de bonne volonté, comprennent pleinement et clairement le travail à faire, et qu'ils transmettent le flux divin au lieu de le retarder par intérêt égoïste. Il faut pour ceci de la clairvoyance et du courage. Du courage est nécessaire pour ajuster sa vie journallement et dans toutes les circonstances aux nécessités de l'heure et au service des hommes, du courage encore pour attaquer les problèmes de la vie dans l'intérêt des autres en faisant abstraction de ses propres [11@196] désirs devant l'urgence et la nécessité, puis pour persévérer dans cette voie. Cependant, beaucoup de choses encouragent le serviteur. L'humanité a maintenant atteint un développement suffisant pour comprendre nettement le plan de la Hiérarchie, que vous l'appeliez fraternité, partage, internationalisme, unité, ou ce que vous voudrez. Ceci est un sentiment réel et croissant, un

phénomène généralement reconnu par les penseurs et ésotéristes du monde entier, par les gens religieux éclairés, par les hommes d'état larges d'esprit, par les industriels et hommes d'affaires à vision inclusive et à vues humanitaires, et même actuellement par l'homme de la rue. Les valeurs spirituelles émergentes sont aussi plus décidément reconnues et l'empressement est plus grand à supprimer les obstacles au service. Les plans de Christ pour la libération de l'humanité ont atteint plus de maturité, car ils avaient dû attendre le temps où la tendance de l'aspiration humaine deviendrait plus nettement accentuée ; et l'ère nouvelle avec ses possibilités latentes peut maintenant être aperçue à l'horizon, dépouillée des voiles de l'illusion et des désirs qui l'obscurcissaient, il y a 20 ans. Tout ceci pose un devoir au disciple. Que doit-il faire ?

Le disciple doit se prendre tel qu'il est à tel moment, avec l'équipement qu'il a, et dans les circonstances données, puis il passe à la subordination de lui-même, de ses affaires et de son temps aux nécessités de l'heure, particulièrement pendant une crise dans le groupe, le pays ou le monde. S'il fait cela en pleine conscience, et ainsi oriente sa pensée vers les valeurs réelles, il découvrira qu'il est pris soin de ses affaires privées, que ses capacités s'accroissent, ses limitations s'oublient. Il entre dans les rangs de ceux qui se rendent compte des besoins du cycle en chemin, dans lequel il faut insister sur les idées et idéaux neufs et combattre pour eux, dans lequel les plans plus vastes pour le bien général [11@197] doivent être compris, endossés et propagés, la vision nouvelle et plus lumineuse de la vie humaine doit être comprise et enfin réalisée, et dans lequel l'effort de tous les membres du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde doit être voué à l'allègement du fardeau de l'humanité.

Un mantram ésotérique exprime cette attitude du disciple qui s'efforce, en coopération avec d'autres, d'unir le dessein hiérarchique à l'aspiration humaine afin d'amener l'humanité plus près de son but. L'intention de la Hiérarchie est d'accroître l'*aptitude des hommes à être libres* pour un travail efficace avec cette "vie plus abondante" que Christ apportera, et pour lequel l'esprit de l'homme doit être libre d'approcher de la divinité et libre aussi de choisir le chemin de cette approche. Le mantram a pour titre : "l'affirmation du disciple". Il implique certaines reconnaissances et acceptations intérieures facilement perçues par ceux dont l'intuition est suffisamment éveillée ; mais sa signification ne devrait pas dépasser l'aptitude de tout étudiant et penseur sincère à en saisir l'écho et à juger s'il mérite leur effort.

Je suis une étincelle dans une grande Lumière.
Je suis un filet d'énergie aimante dans le fleuve d'amour divin.
Je suis, centrée dans l'ardente volonté de Dieu,
une étincelle de la Flamme du sacrifice.
Et ainsi je demeure.

Je suis aux hommes une voie de réalisation.
Je suis une source de force pour les soutenir.
Je suis un rayon de lumière éclairant leur chemin.
Et ainsi je demeure.

Et demeurant ainsi, je reviens.
Et foule ce sentier, celui de l'homme,
Et connais les voies de Dieu.
Et ainsi je demeure.

FIN DU LIVRE